

- Un éditorial de Claude Lemelin: le premier budget de dépenses du gouvernement Bourassa (page 4)
- En Bloc-Notes, Paul Sauriol traite de l'évolution de l'agriculture au Québec (page 4)
- La négligence criminelle au travail doit être punie plus sévèrement, estime la FTQ (page 3)

la météo

Ensoleillé devenant nuageux. Vents d'ouest de 20 milles. Max. de 35.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Office ferial

VOL. LXII - NO 65

Montréal, lundi 22 mars 1971

15 CENTS



Le printemps n'était pas au rendez-vous, hier, à New York, tandis que 2.000 personnes s'étaient massées pour célébrer le jour de la Planète. Malgré le vent très froid, à proximité du mail de Central Park, les "fidèles" ont pu méditer et discuter d'écologie. (Téléphoto AP)

\$500 millions en dix ans

Montréal a mis au point un plan de rénovation de 100,000 logements

par André Charbonneau

Si les gouvernements provincial et fédéral acceptent la formule mise au point par la ville de Montréal, 100.000 logements pourront être rénovés dans la métropole au cours des 10 prochaines années à un coût total d'environ \$500.000.000.

Ce programme d'envergure ne mettrait pas un terme au plan décennal de construction d'habitations à loyer modé-

que présentement en cours. Il tient compte au contraire des 30.000 nouveaux logements que la ville s'est déjà engagée à construire. Les 100.000 logements qui pourraient être ainsi rénovés représenteraient environ 25% du total des logements montréalais, soit l'équivalent des logements présentement jugés insatisfaisants.

C'est après avoir mené seule pen-

dant un an une expérience originale de rénovation urbaine, que la ville de Montréal a mis au point sa formule qui aurait notamment pour avantages de coûter moins cher que les plans présentement en cours, de préserver les caractéristiques sociales, religieuses et scolaires des quartiers rénovés et d'intéresser les entrepreneurs privés à l'action gouvernementale dans le domaine de l'habitation.

Depuis un an en effet, la ville de Montréal a versé \$553.000 en vue de la rénovation de 440 logements, soit 25% des coûts de rénovation totale. Pour se qualifier, tout propriétaire doit présenter un plan de rénovation d'au moins \$2.000 impliquant des logements comptant plus de deux chambres à coucher.

A cet effet, la ville a déjà créé un fonds de \$1.500.000 qui pourrait éventuellement servir à la rénovation de 800 autres logements environ. Mais cette somme est loin d'être suffisante pour permettre à la ville de mener seule un programme de rénovation de 10.000 logements par année. Sur une période de 10 ans, il faudrait alors en effet, sur la base de l'expérience des 440 logements déjà rénovés, que la ville verse quelque \$125.000.000, soit le quart des \$500.000.000 nécessaires. Mais cette contribution municipale, Montréal aimerait aussi l'augmenter.

Voilà pourquoi, le maire Jean Drapeau et le président Gérard Niding sont allés jeudi dernier rencontrer dans la

capitale fédérale le ministre Robert Andras chargé de l'habitation en compagnie du ministre québécois Maurice Tessier. Le simple fait que d'autres rencontres sont prévues indique que le projet montréalais a suscité l'attention des gouvernements provincial et fédéral et que la formule mise au point par Montréal pourrait désormais s'inscrire dans le cadre des politiques fédérales et provinciales.

La formule montréalaise en effet ne manque pas d'attraits. Elle coûte d'abord moins cher que les programmes de rénovation qui impliquent la démolition massive de plusieurs maisons pour faire place à des logements nouveaux qui n'ont souvent pas les avantages d'espace reconnus aux "bons vieux logements d'autrefois".

Le fait que la ville de Montréal incite présentement les propriétaires à se débarrasser des hangars qui assombrissent grandement les logements d'un certain âge contribue à lui seul à rénover bien des maisons et à faire des rues des lieux où il est désormais possible de respirer. Du coup, comme en font foi les expériences menées dans la petite Bourgogne, les habitants de ces logements acquièrent le goût d'enjoliver leur entourage.

En outre, la rénovation, au contraire de la démolition massive, implique la préservation des canalisations d'égout, d'égout, de gaz naturel, etc. de

Voir page 2: Montréal

L'absence de M. Caouette est remarquée au congrès

Le RC manifeste une volonté de rajeunissement

par Gilles Lesage

QUEBEC — C'est sous le signe du rajeunissement du programme et des cadres, de même que sous celui de l'autonomie de l'aile québécoise, que s'est tenu le congrès général du Ralliement créditiste (RC) du Québec, en fin de semaine.

Rajeunissement du programme en mettant sur pied des comités d'étude qui feront appel à des experts de l'extérieur.

Rajeunissement des cadres en ce que les jeunes, députés et militants, qui n'ont pas été marqués par les "bâtons blancs", se débarrassent d'un certain nombre de tabous qui avaient cours chez les fondateurs du mouvement en ce qui concerne les idées nouvelles, les intellectuels, les journalistes, et le reste.

Virage vers l'autonomie de plus en plus grande de l'aile québécoise qui, tout en conservant fidélité au chef national démystifié en quelque sorte M. Réal Caouette et veut voler de ses propres ailes sous la direction de M. Camil Samson, au leadership incontesté.

Il y avait donc un style nouveau, assez difficile à définir, à ce congrès, le troisième en quatorze mois: à la suite du congrès de fondation, en janvier 1970, le nouveau parti s'est donné un chef et un programme en toute hâte, deux mois plus tard, pour faire face aux élections générales, où il a réussi à faire élire douze députés.

Ces députés ont acquis de l'expérience et de l'assurance, ils veulent ouvrir des horizons nouveaux, faire entrer le sang neuf, ils lancent et se lancent à eux-mêmes des défis. Plutôt que du vinaigre dont leurs aînés usaient à l'endroit de ceux qui ne croient pas en leurs théories monétaires, ils se servent de miel de courtoisie, de persuasion. Ils sont prêts à discuter, à dialoguer.

L'absence de M. Réal Caouette a été remarquée, bien sûr, mais elle n'a pas empêché la fête de famille d'avoir lieu. Certains ont dit que l'absence du chef national était de nature "diplomatique". La raison officielle était la maladie d'un membre de sa propre famille. Mais son "fils spirituel" n'a plus besoin du chapeau et M. Samson a acquis sur les militants une autorité qui en porte plusieurs à dire — dont les députés eux-mêmes — que le créditisme n'est plus l'affaire de Caouette.

Le congrès a débuté samedi avec quelque 200 personnes seulement — à cause du mauvais temps, a-t-on dit — mais le nombre des militants a grossi jusqu'à 700 ou 800 en fin d'après-midi hier.

Sur les murs, des photos de MM. Caouette et Samson, mais le premier était absent, c'est le second qui a tenu la vedette et pris le haut du pavé, le représentant de M. Caouette, M. Gilbert Rondeau, député fédéral de Sherbrooke et organisateur national, étant accueilli avec politesse, sans plus.

M. Samson, prenant ses distances des "fédéraux" et des exclusives du "grand prêtre" du parti, a dit sans ambages qu'il fallait "moderniser" le parti, le rendre plus attrayant envers les jeunes, rajeunir le programme et assier l'action des députés sur des bases solides. En d'autres termes, finie l'improvisation, puisque les succès remportés en

un an engendrent des responsabilités nouvelles: celle d'offrir une solution de rechange.

Le leader créditiste a attaqué indistinctement "rouges" et "bleus", mais il n'a pas dit un mot du Parti québécois.

Voir page 2: Le RC



M. Camil Samson

Le Ralliement crée une commission politique

QUEBEC (par G.L.) — Désireux de se mettre à la mode du jour et de se donner un programme d'action moderne, le Ralliement créditiste du Québec (RC) a formé en fin de semaine un comité du programme qui équivaut en fait à une commission politique comme on en trouve dans les autres partis.

C'est surtout à l'instigation de quelques députés — notamment MM. Fabien Roy, de Beauce, et Yvon Brochu, de Richmond — que les militants ont convenu de confier à un comité de quarante membres l'élaboration en cours d'année d'un programme pour lequel l'on fera

Voir page 2: Commission

La hausse de taxe

M. Niding se déclare 'absolument pessimiste'

Interrogé hier à l'émission Les affaires municipales de la station CKAC au sujet des chances d'éviter une hausse de taxe à Montréal, M. Gérard Niding, le président du comité exécutif a déclaré: "Je suis pessimiste, absolument pessimiste à ce chapitre-là, mais je ne voudrais pas annoncer de mauvaises nouvelles car jusqu'à présent nous avons cherché des solutions et nous

continuerons de les chercher du côté de la compression des dépenses afin de faire porter le moins lourdement possible le grand écart que nous avons connu par exemple cette année au poste de l'enlèvement de la neige".

Après avoir, M. Niding avait répété: "Malheureusement, nous ne pourrions pas annoncer une réduction

Voir page 2: Hausse

"Pire que l'enfer..."

Le repli sud-vietnamien prend l'allure d'une retraite précipitée

Le retrait sud-vietnamien du Laos prend l'allure d'une retraite précipitée. Une colonne blindée tente de forcer son chemin vers la frontière sud-vietnamienne tandis que les fantassins attendent d'être "extraits" de zones d'atterrissages assiégés.

L'évacuation de toutes les troupes du Sud-Laos devait être terminée hier mais elle s'est heurtée à un rideau de

DCA adverse couplée avec des poussées sur le terrain, annonce-t-on de source militaire américaine à Khe Sanh.

Soixante hélicoptères ont été envoyés vers la base de "Delta One" assiégée à 21 km à l'intérieur du Laos pour en évacuer trois bataillons de la première division d'infanterie. La pire des évacuations hélicoptères de mémoire de pilote a eu lieu samedi lorsque 37 des 40 hé-

licoptères qui y participaient ont été abattus par la DCA nord-vietnamienne.

Sur ces 37 hélicoptères, dix-sept ont été sauvés et ramenés au Sud-Vietnam. Dix étaient irrécupérables et les dix derniers ont été détruits pour qu'ils ne tombent pas aux mains des communistes, ajoute-t-on de même source militaire américaine.

On croit que c'est là le bilan quotidien

le plus lourd jamais enregistré par les Américains depuis le déclenchement de l'offensive au Laos et peut-être même de toute la guerre d'Indochine.

"C'était pire que l'enfer" a déclaré un pilote américain qui y a pris part. Il a dit que les troupes sud-vietnamiennes attendant d'être évacuées surchargeaient les hélicoptères au point que certains soldats s'accrochaient aux patins des appareils lorsqu'ils décollaient. "Ils pensaient que chaque hélicoptère était le dernier à venir et ils voulaient tous monter à bord. Nous ne pouvions vraiment pas les blâmer. Tous les officiers d'un bataillon que nous avons évacué samedi avaient été tués et les hommes étaient terrifiés".

On ignorait hier soir quels sont les effectifs de ces trois bataillons qui ont pu finalement être évacués dans la base d'appui feu "Delta One".

Pendant ce temps, une colonne blindée sud-vietnamienne tente de percer son chemin en combattant, poursuivie par des tanks nord-vietnamiens qui essaient de bloquer la route neuve.

Selon des sources militaires à Khe Sanh, la colonne, qui a subi des pertes relativement lourdes, est enlisée à sept kilomètres de la frontière. Trois bataillons de parachutistes la protègent sur chaque flanc de part et d'autre de la route neuve dans le but de forcer le barrage nord-vietnamien. Selon les mêmes sources la colonne devait atteindre la frontière dimanche soir mais la forte résistance nord-vietnamienne constitue le plus gros obstacle dans sa progression.

Voir page 2: Le repli

Au bord du chaos, l'Ulster se cherche un premier ministre

par Boni de Torhout, de l'AFP

BELFAST — En équilibre précaire sur les bords du chaos, l'Ulster est à la recherche d'un premier ministre. Dans l'arsenal politique unioniste (conservateur majoritaire au Stormont), il n'y a pas d'homme providentiel et chacun sait à Belfast qu'à défaut d'une solution rapide à la crise ouverte samedi par la démission de M. James Chichester-Clark, l'Irlande du Nord risquerait de passer sous l'administration directe de Whitehall.

Aussi, le groupe parlementaire unioniste cherche-t-il un homme de compromis pour prendre la relève du major Chichester-Clark. La désignation de ce nouveau premier ministre, qui devra

être relativement acceptable à la droite protestante en même temps qu'à Londres, doit intervenir demain, M. Brian Faulkner paraît être le candidat le mieux placé. Ministre du développement dans le cabinet sortant, ancien ministre de l'intérieur, personnalité de droite, M. Faulkner passe, à 30 ans, pour être l'homme fort du régime. Cette réputation, alliée à une absence presque totale de personnel politique de rechange, joue en sa faveur.

Mais M. Faulkner est loin de faire l'unanimité sur son nom. Les extrémistes du révérend Ian Paisley et de M. William Craig — "bras séculier" du protestantisme militant — n'en veulent

à aucun prix. Les différentes tendances du parti gouvernemental poursuivaient hier d'étranges consultations dans l'espoir de trouver un candidat unique d'ici à la réunion du groupe parlementaire qui doit avoir lieu demain matin.

C'est au cours de cette réunion que doit être désigné le nouveau chef du parti qui deviendra d'office premier ministre de plein droit.

Pour la droite, qui un nombre croissant de protestants considère comme l'ultime recours, le moment est venu de former un gouvernement fort, de mettre fin aux "abandons" et d'écraser

Voir page 2: L'Ulster

La surprise du 2ème tour: Toulouse passe à la majorité

PARIS (AFP) — L'élection à Toulouse, quatrième ville de France, d'une liste conduite par un membre de la majorité a constitué la principale surprise du second tour des élections municipales françaises qui a eu lieu hier.

Pour la première fois depuis soixante-quinze ans, cette ville du sud de la France, capitale de l'industrie aéronautique, aura un maire membre de la majorité alors qu'elle avait toujours été administrée par la gauche depuis le siècle dernier.

Ce résultat obtenu par M. Pierre Baudis contre M. Louis Bazerque est considéré comme d'autant plus spectaculaire que les communistes qui avaient rassemblé 25.000 voix au premier tour de scrutin s'étaient retirés au profit du

Voir page 2: La surprise

PARTEZ EN GRÈCE
avec OLYMPIC AIRWAYS
Du 24 mai au 14 juin
\$413. (U.S.)
- prestations terrestres
Club Vértices
849-1063
pénélope voyages
849-1159

suites
de la première
page

LE RC

M. Samson a dit qu'il fallait ouvrir les portes aux jeunes, aux intellectuels, aux professeurs, à tous ceux qui contestent, les créditistes étant eux-mêmes les contestataires du système et de la haute finance.

Pretenant indirectement position dans la bataille de la murale qui fait rage à Québec, le député de Rouyn-Noranda a lancé, en écrivant au Grand Théâtre: "Vous êtes pas écœurés de mourir, bandes de caves, c'est assez!". Bonet et Pélouquin n'ont rien inventé de neuf, ils ont écrit ce que les créditistes disent depuis trente ans.

Selon M. Samson, le gouvernement Bourassa se sert de la crise d'octobre comme d'un prétexte pour ne rien faire ou s'occuper à des choses non importantes, telles que la fluoruration de l'eau. "Que voulez-vous que ça me fasse que l'eau soit fluorée ou non? J'ai deux dentiers! Ce qui est plus important, c'est de penser à ce qu'on va mettre entre les deux dentiers", s'est exclamé le chef du RC, dans le style qui le caractérise et qui amuse grandement ses supporters.

Il a raillé sur la politique du ministre de l'Agriculture, M. Toupin, insinuant que les vaches s'apprentissent à lancer le MLV (Mouvement de libération de la vache)...

Les douze membres de l'aile québécoise ont pris une part active au congrès, dirigeant les ateliers, conversant aimablement avec les délégués et les journalistes, distribuant même quelques textes en discussion. Mais aucun des huit députés fédéraux présents (sur treize) n'a participé aux discussions.

Un délégué a parlé, samedi, de l'infiltration d'éléments étrangers au sein des créditistes.

Sans le dire, M. Samson lui a répondu en notant qu'il ne fallait pas passer les gens aux "Rayons-X" et que l'on pouvait faire d'excellents créditistes avec des gens qui n'en sont pas ou qui s'en méfient. Il a aussi dit — ce fut sa seule allusion aux péquistes — que le Ralliement n'avait pas eu besoin de parler d'espions ou de conflits idéologiques pour attirer l'attention sur son congrès!

COMMISSION

appel à des experts non politiques. Ce comité, auquel ont été référées toutes les résolutions adoptées au congrès, est formé de personnes venant de diverses régions du Québec et de dix autres venant de cinq sous-comités, soit deux par sous-comité, chacun étant composé de sept membres.

Ces sous-comités portent respectivement sur la réforme constitutionnelle, les finances et la fiscalité, les politiques sociales, le développement des ressources et les droits du citoyen.

Le projet mis au point par MM. Roy et Brochu vise à faire appel non seulement aux militants mais également à des spécialistes non politiques, ce qui est inédit chez les créditistes.

Il n'est pas question, bien sûr, de remettre en cause la théorie du major Douglas et les principes qui fondent l'action créditiste au Québec depuis plus de trente ans, mais hors cela, l'on veut ouvrir la porte à toutes les bonnes idées, adapter le programme et le rendre plus attrayant, de façon à élargir la clientèle du mouvement.

Outre que l'on veut faire appel à des experts, notamment pour la réforme constitutionnelle, il sera question — et ça aussi c'est du neuf chez les créditistes — du droit à l'autodétermination du Québec.

Elections

Les mises en candidature donnent une indication du désir des députés et des militants de se mettre à la mode du jour.

A la suite du désistement du président régional du nord-ouest, M. Jacques Plante, qui devait par la suite être défait à la vice-présidence, c'est un jeune du Cap-de-la-Madeleine, M. Phil Cossette, qui a été élu président de l'exécutif du parti, en remplacement du Dr Gaston Tremblay.

Les deux vice-présidents élus sont MM. Clément Patry, un jeune homme de Montréal, qui fut candidat contre le premier ministre dans Mercier et, plus récemment, contre le ministre Cournoyer dans Chambly, et le Dr Lucien Bachand, de l'Estrie.

Ce sont trois figures nouvelles qui avaient la bénédiction du chef et des députés, de plusieurs en tout cas, et qui sont "disponibles".

Ainsi, dans une plaquette qu'il vient de publier, M. Cossette dit ceci: "Toutes les contestations ont engendré des inquiétudes, troublé des consciences et excité des passions, mais elles ont aussi eu pour effet de combattre l'immobilisme et d'orienter des actions. Tenter de démolir cette force serait favoriser l'absolutisme et renier la démocratie".

M. Patry a dit, de son côté, qu'il fallait cesser de donner des coups de masse aux journalistes et les rendre coupables de tous les péchés d'Israël, et le Dr Bachand a dit qu'il ne fallait pas avoir peur des intellectuels et des professionnels. "Ce sont là des paroles nouvelles chez les créditistes".

HAUSSE

substantielle des taxes. Nous aurons certainement à payer ce que la neige nous a coûté cette année.

Ces commentaires tendent donc à confirmer les rumeurs de hausse de taxe, qui circulent présentement à l'hôtel de ville.

Toutefois, pour se consoler, les Montréalais pourront toujours se rappeler que l'année dernière, à pareille date, les autorités municipales n'envisageaient pas avec plus d'optimisme les possibilités de maintenir le taux de la taxe à son niveau antérieur. Pourtant la hausse de 25 cents alors prévue avait été évitée de justesse, grâce notamment aux fonds spéciaux venus de la Communauté urbaine de Montréal.

MONTREAL

sorte que la ville économise grandement au chapitre des travaux publics. Cette formule tient aussi davantage compte des services communautaires déjà existant, églises, écoles, commerces, etc. et ne vient pas bouleverser l'équilibre des quartiers.

Ce type de programme de rénovation permet également de tenir compte davantage de la participation des citoyens. A ce titre, la ville de Montréal désire tirer profit des expériences de rénovation auxquelles ont participé divers comités de citoyens. Enfin, les propriétaires eux-mêmes peuvent être amenés à faire leur part. L'aide de l'état ne paralyse pas leur initiative mais tend au contraire à la soutenir. En fin de compte, la ville évitera de devenir le plus grand propriétaire de logements de la métropole, ce qui permettra à ses dirigeants d'occuper d'autres priorités.

Alors qu'il faisait part au représentant du Devoir des considérations qui précèdent, le président Niding a insisté vendredi dernier sur la nécessité de prévoir à long terme. Dans cet esprit, il fit remarquer que le plan de rénovation précitée tenait compte du programme préalable visant à la construction de 30.000 logements à loyer modique.

Une constante chez les créditistes

Pourquoi pas des prêts sans intérêt aux municipalités?

par Gilles Lesage

QUEBEC — Des prêts sans intérêt devraient être accordés aux municipalités par la Banque du Canada, de la même façon qu'Ottawa vient en aide aux pays en voie de développement.

Une résolution en ce sens — qui est une constante chez les créditistes — a été adoptée hier par les militants du Ralliement créditiste, réunis en congrès à Québec.

Et dans le plus pur style des "bérêts blancs" dont ils sont issus, les créditistes demanderont aux conseils municipaux du Québec d'adopter des résolutions semblables, en vue de faire pression sur Ottawa.

Le promoteur de la résolution "spéciale", M. Bernard Dumont, député de Mégantic, a d'autre part suggéré aux huit députés fédéraux présents de faire motion en Chambre des communes pour que le salaire du gouverneur de la Banque du Canada soit réduit à un dollar, c'est-à-dire, à toutes fins utiles, pour qu'il soit congédié. M. Dumont a reproché principalement à M. Rasminsky d'avoir récemment déclaré que le chômage était un mal nécessaire.

A l'appui de la résolution, M. Dumont a fait valoir que la Banque du Canada peut faire des prêts sans intérêt, que le niveau de la taxation est à un point de saturation au Québec, que les taux d'intérêt sont fort élevés et que les municipalités ne peuvent investir et s'équiper comme elles le voudraient. Par contre, dit l'ex-député fédéral, le gouvernement canadien prête sans intérêt aux pays en voie de développement et il devrait faire de même pour les municipalités du pays. D'où l'offensive sur Ottawa, via les conseils municipaux.

Le RC demande également, autre constante, que la construction de routes, de ponts et d'immeubles gouvernementaux, soit financée par des prêts sans intérêt, de même que l'Hydro-Québec.

Virage autonomiste

Plusieurs résolutions étudiées et adoptées en ateliers, samedi, et déferées dimanche à la nouvelle commission politique, indiquent un net virage autonomiste de l'aile québécoise du parti fondé par M. Réal Caouette.

C'est ainsi que, par exemple, l'on propose:

● l'intégration au Québec de toutes les îles du littoral;

● l'obligation pour tout navire franchissant les eaux territoriales d'arborer le drapeau du Québec (par ce projet de M. Bernard Dumont, le gouvernement du Québec se donnerait une nouvelle source de revenus);

● l'étude d'un projet de construction d'une chaussée entre le détroit de Belle-Iles et la Côte-Nord, "afin d'empêcher les glaciers de pénétrer dans le golfe Saint-Laurent";

● l'étude d'un projet connu sous le nom de "Grand Canal" et qui vise à faire dévier les eaux du bassin de la

Ces 30.000 logements, dit-il, constitueront une réserve où il sera toujours possible de trouver l'espace nécessaire pour loger les locataires temporairement déplacés pour fin de rénovation.

En outre, précisait M. Niding, la ville a pris soin de localiser ces nouveaux logements à loyer modique dans les divers quartiers de la ville. Ce qui était déjà avantageux au plan de la justice sociale, s'avère ainsi fonctionnel au plan des programmes de rénovation à venir, puisque les locataires déplacés pourront demeurer dans les secteurs qui leur sont familiers.

Mort du peintre Edouard Sandoz

Le sculpteur animalier Edouard Sandoz est mort samedi à Lausanne, à la veille de son 90ème anniversaire. Né à Bâle en 1881, Edouard Sandoz était le fils du fondateur de la grande firme de produits chimiques qui porte son nom.

Il avait fait ses études à Paris, à l'école des beaux-arts. Edouard Sandoz avait ha-

bité la capitale française pendant de longues années et y avait conservé un atelier. Commandeur de la légion d'honneur, Sandoz était également membre correspondant de l'Institut de France.

Baie James jusqu'aux frontières américaines, pour vendre de l'eau non polluée aux Américains.

● que le Québec adopte son propre système de comptabilité publique pour établir son crédit financier.

Les militants ont d'autre part demandé que des primes soient accordées pour la construction immédiate d'habitations familiales, que chaque famille puisse avoir son propre régime d'assurance-maladie, avec remboursement de 80 pour cent des primes par l'Etat, qu'un escompte de 10 pour cent soit accordé pour l'achat de produits des fermes québécoises, que l'Etat investisse massivement dans le secteur public pour combattre le chômage, que la rente de retraite et autres pensions soient de \$150 par mois, et le reste.

Une autre résolution proclame le droit des Québécois d'avoir "leurs écoles confessionnelles et prioritairement françaises".

Ces différentes résolutions n'ont pas été discutées en assemblée plénière, étant englobées par le projet de MM. Roy et Brochu.

Mais un délégué a trouvé le moyen de dire — sans se faire huer — qu'il ne fallait pas mêler religion et politique et que les questions de confessionnalité devaient faire l'objet d'études approfondies. L'on était fort loin des "bérêts blancs".

Les délégués ont accepté de bonne grâce de se faire dire que pour préparer le programme du parti, il fallait faire appel à des experts impartiaux, "quitte à prendre ce qui fait notre affaire et à rejeter le reste", comme a dit le député Fabien Roy.

D'autre part, le journal "Regards", qui est l'organe officiel du parti fédéral, ne sera plus l'organe officiel de l'aile québécoise. Cette dernière s'est donné il y a quelques mois un journal, "L'Ordre Nouveau", sous la direction de M. Louis Tardivel, et ce magazine est devenu hier l'organe officiel du RC-Québec.

Les jeunes

Autre fait significatif: les jeunes ont participé plus largement aux discussions. Un atelier était prévu pour eux. Mais poussés en cela par un jeune député, M. Yvon Brochu, de Richmond, les jeunes présents ont décidé d'être considérés comme des membres à parts entières et de se disperser dans les autres ateliers pour y faire valoir leur point de vue. Ce qui fut fait, au grand plaisir, d'ailleurs, de M. Samson.

Les femmes

Les femmes elles-mêmes, qui étaient jusqu'ici des ombres de leur mari dans les réunions créditistes, ont demandé d'avoir une représentation plus importante au sein des diverses instances du parti et de participer aux émissions télévisées du Ralliement.

Le président de l'exécutif note qu'il faut prévoir encore une troisième étape. Au plan de la construction de logements à loyer modique, à celui de la rénovation des logements déjà habités, il faudra également ajouter des mesures de surveillance et de contrôle des logements qui auront pour effet d'empêcher la répétition des erreurs passées et, partant, la dégradation de l'habitat. Pour cela, également la ville aura besoin de l'aide des autres gouvernements.

PARTIE 2. Pour prévoir à long terme, elle devra obtenir le droit de budgéter à la façon des gouvernements véritables. Pour agir, elle aura besoin de fonds suffisants. Pour réglementer, elle devra être appuyée par une politique fédérale et provinciale adéquate. Telles sont les préoccupations actuelles du président Niding qui avait déclaré lors de sa nomination qu'il ferait de l'habitation sa principale priorité.

carnet d'un censeur

POUR UNE POLITIQUE GLOBALE

Le DEVOIR a publié jeudi dernier une lettre ouverte que le président de l'association des maîtres chargés de l'enseignement du français au Québec, M. André Gaulin, m'a adressée. Je suis désolé de ce que celui-ci se soit senti blessé au vif. La courte page que j'ai écrite sur le Livre noir de ces enseignants ne m'avait été inspirée par aucune antipathie et ne manifestait, me semble-t-il, aucune mauvaise intention.

Des personnes qui se sont donné pour profession d'enseigner la langue doivent être aussi peu indulgentes que possible envers elles-mêmes, surtout quand elles écrivent. Je me suis cru justifié d'indiquer que la qualité du texte m'avait déçu. On s'y heurte même à des bourdes comme de dire que des **thuriérraires (grassement des éditoriaux (p. 25) et de parler de notre (courbature) ou de notre mollesse ou notre veulerie (p. 48).**

M. Gaulin me demande pourquoi je ne me scandalise pas du fait qu'à peine 20 pour cent de nos députés à l'Assemblée nationale parlent un français convenable. La langue de nos députés m'inquiète également, monsieur. Je pourrais vous poser malicieusement la question suivante: si l'on ne peut enseigner le français dans nos écoles, où auraient-ils pu l'apprendre?... mais cela ne me

nerait à rien. En vérité, notre langage administratif et juridique est tel que personne ne peut plus s'exprimer correctement au Québec. La semaine dernière, justement, je disais au nouveau directeur du so-disant office de la langue du ministère des Affaires culturelles: **comment pouvez-vous attendre à ce que les enseignants parlent et enseignent le français quand la loi les oblige à travailler pour des (commissions scolaires) qui ne sont pas des commissions mais des conseils?** Députés, enseignants, élèves, tous, nous sommes les victimes de circonstances historiques malheureuses et de circonstances sociales qui se détériorent avec une rapidité terrifiante.

Pour avoir pris la mouche, M. Gaulin m'a écrit des choses désagréables dont je ne lui tiens pas rigueur. La solution des problèmes que nous angossions ne peut venir que d'une politique globale sur la langue. Seuls les législateurs peuvent la faire et en imposer la mise en oeuvre. Elle doit s'appliquer en premier lieu à l'Etat. En attendant qu'on soit parvenu à persuader un premier ministre de cela, tous ceux qui refusent encore de jeter le manche après la cognée sont condamnés à être plus ou moins des autodidactes et chacun doit se surpasser.

Gérard DAGENAIS

L'ULSTER

ser la rébellion armée de l'IRA. La recette préconisée est ancienne: l'intermède illimité et sans jugement de tout suspect, reconstitution du corps des "B Specials" qui se sont acquis une sinistre réputation lors des émeutes de l'été 1969.

Le gouvernement britannique n'acceptera jamais cette solution pour trois raisons:

● Ce type de gouvernement irait à l'encontre de tous les principes d'égalité civique et de justice sociale que Londres essaie depuis deux ans d'imposer en Ulster.

● Une prise de pouvoir de M. Craig aurait toutes les chances de se traduire par un soulèvement armé des catholiques.

● La droite, devant l'hostilité de Whitehall et la "menace catholique", succomberait presque certainement à la tentation d'une sécession à "la rhodésienne" avec une déclaration unilatérale d'indépendance.

Si M. Faulkner, qui à deux reprises déjà est passé à côté du "leadership" de son parti (au profit de MM. Terence O'Neill puis James Chichester-Clark) était battu une troisième fois, il ne resterait plus que des figures politiques relativement mineures pour prendre la relève. On cite les noms de M. Roy Bradford, ministre du commerce sortant, et de M. Ivan Neill, président du parlement (Stormont).

Mais si aucun de ces trois hommes ne parvenait à former le nouveau gouvernement, il ne resterait plus à M. Edward Heath que le recours à la suspension pour un temps illimité de l'autonomie politique de l'Irlande du Nord.

LE REPLI

Un bataillon de parachutistes a été évacué par hélicoptères, apparemment parce que le commandement sud-vietnamien craint qu'il ne subisse de tour lourdes pertes en se frayant un chemin hors du Laos le long de la route neuf. La contre-attaque nord-vietnamienne semble avoir atteint son maximum alors que les Sud-Vietnamiens se replient, si bien que les Américains ont dû envoyer des unités de blindés pour tenter de verrouiller la frontière.

Deux colonnes blindées américaines sont arrivées en effet à proximité de Lao Bao sur la frontière. Mais durant leur voyage sur la route neuf entre Khe Sanh

et la frontière, les Nord-Vietnamiens leur ont tendu des embuscades et placé des champs de mines pour retarder leur avance.

De source militaire à Khe Sanh, on indique qu'un régiment nord-vietnamien aurait même franchi la frontière et se serait infiltré au Sud-Vietnam pour empêcher le repli sud-vietnamien.

LA SURPRISE

maire socialiste sortant. Cet appui de dernière heure décidé par l'état-major parisien du parti communiste dément la logique des chiffres du premier tour: les listes de MM. Baudis et Bazerque n'étaient alors séparées que par un écart de 13.000 voix au profit du premier.

Le second tour a cependant confirmé dans l'ensemble les tendances enregistrées lors du premier tour dimanche dernier. Les listes présentées ou soutenues par la majorité enregistrèrent en effet, selon les services de recherche de l'Agence France Presse une poussée très nette qui en pourcentage de voix se traduisait par un gain d'environ cinq points par rapport aux élections municipales de 1965.

Malgré la reconstitution de fait dans la majorité des villes de plus de trente mille habitants qui restaient en ballottage de listes soutenues par l'ensemble de l'opposition de gauche, communiste compris, la gauche ne paraît toutefois pas avoir aussi bien résisté hier à la poussée des listes de la majorité.

En comparant le pourcentage des voix qu'elle avait obtenues le 14 mars et celui qu'elle a recueilli le 21, les services de recherche de l'Agence France Presse ont décelé un glissement défavorable de près de quatre points. Il apparaît que ce léger recul sera pour les observateurs un des enseignements du second tour de scrutin dans la mesure où il dément en partie les pronostics des dirigeants du parti communiste qui avaient tenté de reconstituer un front uni de l'opposition contre les listes de la majorité entre les deux tours de scrutin.

La défaite spectaculaire de la gauche à Toulouse fait en effet apparaître, selon les observateurs, un phénomène relativement nouveau dans la vie politique française: pour la première fois de façon notable, l'électorat communiste traditionnellement discipliné, n'a pas suivi les consignes unitaires données de Paris par la direction du parti.

CHEVEUX...CHEVELURE...
NOUS AIMERIONS SAVOIR

Les recherches entreprises sur les possibilités de repousse des cheveux remontent à plusieurs siècles. Les Égyptiens et les Grecs s'attaquaient déjà aux problèmes de la calvitie, des centaines d'années avant l'ère chrétienne.

De nos jours ces mêmes recherches continuent, évidemment à un échelon PLUS SCIENTIFIQUE, grâce aux lois qui régissent les laboratoires.

LES POSSIBILITÉS DE REPOUSSE DES CHEVEUX sur un crâne dénudé sont toujours nulles. Toutefois les causes de la calvitie peuvent être COMBATTUES et "VAINCUES".

IL EST DÉPENDANT À NOTER que bon nombre de personnes chauves ou en instance de le devenir, utilisent des lotions pour cheveux ou des shampoings miraculeux avec pour résultat que les miracles n'ont jamais lieu...

POURQUOI? Tout simplement parce que les infections des cheveux n'existent pas, pas plus que la santé d'un cheveu.

LA CAUSE de la chute des cheveux et surtout du non-remplacement de ceux-ci sont des infections de peau, il s'agit d'ail-lours en l'occurrence de la même peau.

Qui dit infection du cuir chevelu ne dit pas nécessairement douleur ou souffrance. L'ERREUR BIEN SOUVENT COMMISE EST DE DIRE QUE L'ON PERD SES CHEVEUX MAIS QUE L'ON N'A PAS D'INFECTION DU CUIR CHEVELU, donc qu'il est inutile de se traiter puisque l'on se sent battu d'avance.

La réflexion courante est: "LES SPECIA-LISTES, VOUS SAVEZ..." et cela veut tout dire. Mais si le voisin vous dit de faire ceci ou cela pour vous soigner, cela vous semble avoir beaucoup plus de bon sens. Et pourtant les résultats en SONT DÉCEVANTS, SINON CATASTROPHIQUES dans la plupart des cas.



SACHEZ qu'un rendez-vous pris au CENTRE CAPILLAIRE PIERRE, bureau non médical, suivi d'un examen d'une durée de 90 minutes, ne peut pas vous faire pousser les cheveux où il n'y en a plus, mais que la calvitie sera contrôlée. Sachez également que votre chevelure existante peut être renforcée et épaissie, que son apparence peut être améliorée SI VOUS SUIVEZ NOS CONSEILS.

SACHEZ que chaque cas est considéré comme un cas particulier et que nos formules sont à caractère individuel... N'OUBLIEZ PAS que le progrès s'étend partout, également aux soins de la chevelure. N'acceptez donc plus cet état qui vous humilie et vous donne des complexes. Vous seul devez décider du sort de votre chevelure. PRÉVENIR LA CALVITIE, C'EST DÉJÀ VOULOIR LA GUÉRIR.

Les examens sont sur rendez-vous et nous serons heureux de vous céder la parole.

par *Dr Pierre*
TRICHOLOGUE

LD 18

CENTRE CAPILLAIRE PIERRE

ÉDIFICE PLACE CANADIENNE

450 est, Sherbrooke, angle Berri, Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378

Sortie de Métro Sherbrooke-Berri

Heures: 11 h. a.m. à 8 h. p.m. - Le samedi, 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

VENTE DE SOLDES

22,400 VOLUMES

À PRIX RÉDUITS

REMISES

VOLUMES EN PARFAIT ÉTAT:

60% ET PLUS

VOLUMES DÉFRAICHIS:

JUSQU'À 90%

HEURES D'OUVERTURE AUJOURD'HUI: 9 h. A.M. à 5 h. 30 P.M.

LITTÉRATURE GÉNÉRALE - OEUVRES CLASSIQUES - ESSAIS - BIOGRAPHIES - HISTOIRE - RELIGION - PHILOSOPHIE - SCIENCES HUMAINES - ÉDUCATION - BEAUX-ARTS - GRANDES PUBLICATIONS - SCIENCES - TECHNIQUES - FORMATS DE POCHES - LITTÉRATURE ENFANTINE - LITTÉRATURE DE JEUNESSE, ETC.

LIBRAIRIE DUSSAULT

8955 BOULEVARD ST-LAURENT, MONTRÉAL 354 - TÉL.: 384-8760
MÉTRO CRÉMAZIE, AUTOBUS 53 JUSQU'À BEAUXHARNOIS

BATIK

Cours et atelier

Jacqueline Duplessis

272-0308

Inscriptions maintenant

ENFANTS DE 3 à 11 ans:

CET ÉTÉ:

CAMP de
VACANCES
(30 milles de Mt)

TOUTE L'ANNÉE:

(petit pensionnat)

UN FOYER

CHALEUREUX

Développement harmoni-
eux de la personnalité, cli-
mat exceptionnel, air pur,
piscine, formation artisti-
que. Soins.

Fondée en 1950

Le Lycée de Silva

1155 Côte Morel (436-1304)
Sainte-Sophie-de-Lacorne,
Cité de Terrebonne.

Ouvert ce soir jusqu'à 9 h.p.m.)

OBTENEZ TOUTES LES

DÉDUCTIONS

LEGALES

SUR VOTRE

IMPÔT SUR LE REVENU

Il existe de nouveaux ré-
glements sur beaucoup de
choses, outre les quadruples
Laissez à notre personnel ra-
pide et fiable le soin de
réviser votre déclaration d'im-
pôt; vous serez ainsi assuré
du maximum de bénéfices.
Venez dès ce soir.Déclarations
complètes \$5
et plusGARANTIE
Nous garantissons le rapport précis de toute déclaration d'impôt.
Si nous commettons toute erreur qui vous occasionne une amende
ou de l'intérêt nous acquitterons ceux-ci.

H&R BLOCK LTEE

Les plus grands spécialistes de l'impôt au Canada
avec plus de 300 succursales au pays

OUEST - 486-1942

5785 ouest Sherbrooke (près Melrose)
5210 boul. Décarie (près d'Isabella)
3645 Wellington, Verdun
5049 ouest Notre-Dame, Mt.
265, Grande Avenue, Lachine
10384 A Lalande, Roxboro
5623 Côte des Neiges (près Ste Cath.)

CENTRAL - 274-6603

1267 ave. Greene, Westmount
5042 avenue du Parc (près St Joseph)
4818 St-Denis et Gifford, Mt.
1332 est, Ontario (près de Panet)

EST - 274-6603

5235 est, Bélanger (près de 42ème)
3438 est, Bélanger (près St Michel)
8879 Hochelaga, Mt.
6670 est, Sherbrooke (près de Papineau)

NORD - 747-1810

919 Décarie, St-Laurent
4111 boul. Levesque, Chomedey
27 des Laurentides, Pont-Viau
9293 boul. St-Michel (près 42ème)
9305 boul. Pie IX, Mt.

RIVE-SUD - 679-4370

2177 Chemin Chambly, Longueuil
874 ouest, St-Charles, Longueuil
333 Centre d'Achat Laurier, St-Lambert
239 St-Jacques, St-Jean, Que.
119 rue d'Anjou, Châteauguay Centre

9 a.m. à 5 p.m. tous les jours — 9 a.m. à 5 p.m. le samedi

Aucun rendez-vous nécessaire

■ aujourd'hui

A 12 heures 15 à l'hôtel Windsor, M. Claude Poirier, vice-président de l'Association des étudiants de Polytechnique, sera l'orateur au dîner-causette du Canadian Club of Montreal. Le sujet de sa conférence: *The Generation Gap*.

De 13 à 14 heures, le député libéral fédéral de Matane, M. Pierre Bané, sera l'invité de Jean Lévesque au Point du Jour à l'antenne de CKAC.

A 14 heures 30, à la Faculté d'aménagement au 5620 Darlington (salle 169), un groupe d'étudiants de cette faculté présentera, lors d'une conférence de presse, un projet de rénovation de la Plaza Saint-Hubert. Des représentants de l'administration de la Faculté d'aménagement, de l'association des marchands de la Plaza et de la ville de Montréal seront présents.

De 17 à 19 heures, aux Éditions du Jour, 1651 Saint-Denis, lancement d'un ouvrage intitulé *"L'amour et la loi"* et écrit par Adrian Popovici et Micheline Parizeau-Popovici.

A 18 heures 30, au Château Bonne Entente à Québec, le ministre des affaires sociales, M. Claude Castonguay, prononcera une conférence devant les membres de l'Institut canadien des ingénieurs, section Québec.

A 19 heures 45, au Monastère des Dominicains, 2715 Côte Sainte-Catherine, assemblée générale du Parti Québécois d'Outremont au cours de laquelle on fera l'élection d'un Conseil de comité.

A 20 heures, en l'Édifice Samuel Bronfman, 1590 Avenue McGill, le ministre d'État responsable de la qualité de l'environnement, M. Victor Goldbloom, s'adressera à la Société d'Histoire Juive de Montréal. Le sujet traité sera: *"Les Juifs dans la fonction publique et la vie politique au Québec - Une perspective historique"*.

A 20 heures, au Tropicana, 290 rue Sherbrooke, le Comité d'accueil de la Polytechnique médicale populaire de Montréal, présente un défilé de mode. La commentatrice sera Mme Suzanne Lapointe. Un goûter sera servi au coût de \$3.

A 20 heures 30, à la salle du Gesù, 1202 Bleury, les explorateurs français présentent *"Cratères en feu"*, film de l'explorateur et cinéaste-conférencier, M. Maroun Tazieff, présentation de passage à Montréal.

A 21 heures, à l'hôpital Général Fleury, le bureau médical tient une réunion d'information sur les problèmes de cet hôpital. Les ministres Tremblay et Cloutier seront présents.

Des employés examinent une offre de l'UQAM

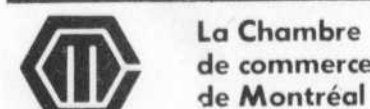
C'est ce soir même à l'hôtel LaSalle que les employés de l'université du Québec à Montréal (UQAM) examineront l'offre salariale de l'administration, que celle-ci doit présenter ce matin à leur comité de négociation.

Le personnel de soutien aurait spontanément débrayé la semaine dernière devant la lenteur des autorités à faire connaître leurs propositions à ce titre, alors que les négociations durent depuis novembre dernier.

Cette "demi-journée d'étude", l'administration y avait réagi en promettant de soumettre ses offres des lundi 22 mars, et en justifiant par des "circonstances incontrôlables" un retard qu'elle évaluait à "quelques jours seulement".

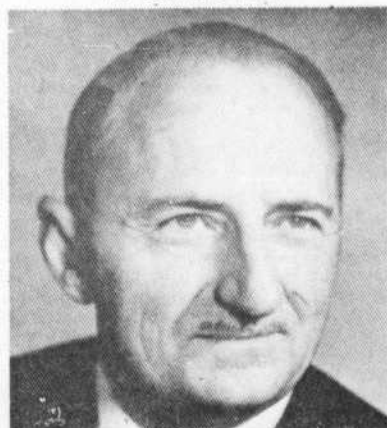
Selon la partie patronale, en effet, les accords qui doivent intervenir entre le siège social et les constituantes de l'université du Québec n'ont pu être complétés à temps. D'autre part, l'UQAM ne connaît pas encore son budget de fonctionnement, qui doit être approuvé par le ministre de l'Éducation.

Enfin, avait précisé un porte-parole de l'UQAM, les augmentations de 30% que réclame le syndicat méritent réflexion. L'association des employés, affiliée au syndicat canadien de la fonction publique (FTQ), a répondu hier sur ce point qu'elle n'exigeait pas 30% pour la première année, "tout au moins pas autant et pas sous cette forme".



La Chambre de commerce de Montréal

Déjeuner-causette hebdomadaire
LE MARDI, 23 MARS
le conférencier



MONSIEUR JACQUES TRUDEAU

Député de Montréal-Bourassa et membre du comité permanent de la Chambre des Communes sur les finances et les questions économiques

LE SUJET:

"La réforme fiscale et les problèmes économiques connexes". La CAUSERIE sera suivie d'une période de questions

Hôtel Mont-Royal 12 heures 30 le public est admis - \$5.

Renseignements: 866-2861

AVIS DE CONVOCATION

Au cours de ce déjeuner, il y aura une assemblée générale spéciale pour modification de règlement.



Une collision frontale entre deux trains de marchandises, dont un transportait du pétrole, a dégénéré en conflagration, hier, à Roanne, en France. Les deux trains se sont percutés sous un tunnel et la construction s'est écroulée par la force de l'explosion. Les deux mécaniciens sont portés disparus.

(Téléphoto AP)

La carte d'identité

M. Choquette dit ne pas avoir arrêté son opinion

Le ministre de la justice du Québec, M. Jérôme Choquette, a indiqué hier que son ministère étudiait toujours la possibilité d'imposer la carte d'identité au Québec mais que son opinion personnelle, à ce sujet, n'était pas encore arrêtée.

M. Choquette était interviewé à l'émission télévisée "Le fond des choses" par les journalistes Claude Lapointe, Louis Martin et Jeanne Sauvé.

M. Choquette a dit qu'il n'était pas convaincu de l'efficacité de la carte d'identité pour tous les citoyens mais que ce moyen de contrôle l'intéressait vivement. Il a nié avoir déjà dit qu'il imposerait certainement la carte d'identité au Québec.

Quant à la liberté de presse, le ministre Choquette a dit qu'elle avait été sauvegardée durant la crise d'octobre bien que les organes d'information ont élevé le niveau des nouvelles au point de

surchauffer.

M. Choquette a dit, du reste, qu'il n'avait pas les moyens légaux de faire taire la presse durant ces événements où le FLQ se servait notamment de la radio pour faire diffuser ses communiqués. A ce sujet, le ministre Choquette a même admis qu'il avait pu se tromper en croyant que les organes qui diffusaient ses communiqués après la proclamation de la loi sur les mesures de guerre se constituaient des agents de l'association illégale contrairement aux lois.

M. Choquette a dit qu'à la lumière des consultations qu'il a eues à ce moment avec des juristes, il admettait que son interprétation pouvait être fautive.

Le ministre a enfin rappelé qu'au milieu de la crise d'octobre il avait invité les représentants de la presse, sans contrainte aucune, à faire preuve de la plus grande modération en traitant des informations relatives au FLQ.

M. Bourassa, à son retour de New York

Le problème de la langue et l'accueil fait aux capitaux préoccupent les investisseurs

Deux questions ont surtout préoccupé les financiers, les industriels et les hommes d'affaires américains au cours de la visite de M. Bourassa à New York la semaine dernière. Dans une interview à la radio, le premier ministre le résume comme suit: quelles sont les exigences du gouvernement à l'égard des entreprises qui s'établissent sur son territoire quant à la langue de travail et quelle est l'attitude du gouvernement à l'égard de la propriété étrangère?

M. Bourassa a expliqué à ses interlocuteurs que le gouvernement, avant de définir une politique linguistique précise et cohérente, attend le rapport de la Commission Gendron. Mais, de maintenant, a-t-il dit aux industriels américains, il est essentiel d'accroître l'usage du français comme langue d'usage dans les affaires et à l'usine. Ces explications, a noté le premier ministre au cours de son interview à la radio, ont paru satisfaire les financiers qui les ont entendues.

Quant à l'attitude du gouvernement à l'égard des investissements étrangers, M. Bourassa a fait comprendre aux hommes d'affaires que nulle restriction n'en gêne l'entrée, sauf dans quelques secteurs vitaux, comme les institutions financières.

Le premier ministre a abordé, une fois de plus, le lancinant problème du chômage. Sur ce point, il a énoncé les raisons qui lui permettent de prédire que le taux, de 10.4 pour cent qu'il est, sera réduit à cinq pour cent cet été.

M. Bourassa fonde cette prédiction sur trois facteurs: les réductions récentes des taux d'intérêt; c'est l'abandon de la politique anti-inflationniste d'Ottawa; c'est aussi l'annonce d'investissements étrangers considérables au Québec prochainement.

Les accidents ont fait 8 morts

Huit personnes ont perdu la vie dans des accidents au cours de la fin de semaine, selon les renseignements fournis par la Sûreté du Québec.

La pire tragédie s'est produite à Notre-Dame-des-Pins dans la Beauce, alors que trois jeunes gens ont perdu la vie dans un accident d'automobile survenu tôt dans la soirée de samedi. Originaires de Sainte-Méthode dans le comté de Frontenac, les trois victimes sont Yves Rhéaume (19), Carol Roy (20) et Donald Boutin (25).

Un accident survenu vendredi soir sur la route 8 près de Templeton a causé la mort d'un couple de Thurso, M. et Mme Aimé Himbault.

Un autre accident survenu sur l'autoroute du nord (route 15) a coûté la vie d'une résidente de Lasalle en Abitibi, Florence Guay-Bolduc.

Un piéton, M. Aurèle Faucher, est venu grossir le rang des victimes de la route lorsque frappé par une automobile à Pont-Rouge dans le comté de Portneuf. C'est en tombant de son tracteur que M. Christian Carrière a trouvé la mort à Saint-Anicet dans le comté de Huntingdon.

COURS DE POTERIE

Session Avril à Septembre à la

POTERIE BONSECOURS

427 est, rue Notre-Dame

Tél.: 844-6253

Début des cours le

29 mars 1971.

Selon la FTQ

La négligence criminelle au travail devrait être punie plus sévèrement

par Gisèle Tremblay

La Fédération des travailleurs du Québec exige que la négligence patronale dans la manœuvre de machines ou de pièces d'équipement soit traitée aussi sévèrement par le code criminel que la conduite dangereuse au volant d'une automobile.

Telle est l'une des résolutions adoptées hier au conseil général de la FTQ, organisme suprême de la centrale entre les congrès, dont les membres se sont réunis au Mont-Gabriel Lodge dans les Laurentides.

La FTQ entend livrer une bataille serrée sur cette question des accidents de travail. Elle compte révéler notamment plusieurs cas scandaleux de négligence criminelle dont les preuves, reconnues à l'enquête, ne suffisent pas néanmoins à condamner le ou les responsables.

La centrale a fait connaître récemment "l'affaire Baker". Cet ouvrier, à l'emploi de la Gaspé Copper Mines, est mort l'été dernier à Murdochville. Le coronar a rendu un contre-amme responsable de l'accident. Puis, plus rien: ni poursuite, ni procès.

Egalement émue devant le nombre des accidents mortels de travail et l'impunité des responsables, la CSN a demandé la semaine dernière au ministre de la justice la réouverture de l'enquête relative aux travaux de réfection du Centre Parthenais, qui ont causé mort d'homme. Le ministre doit rendre sa réponse dans les jours qui viennent.

La FTQ propose en outre que les indemnités aux victimes des accidents de travail ou à leurs dépendants soient augmentées quand il y a preuve de négligence criminelle. Elle désire aussi que dans tous les cas de manquement à la sécurité, le syndicat soit l'une des parties intéressées au sens de la loi du coronar.

L'assemblée du conseil général a été précédée par une réunion de deux jours du conseil consultatif qui regroupe quelques deux cents permanents de la FTQ.

Parmi les sujets abordés au cours de ces assises, figuraient en bonne place: le vote d'allégeance syndicale dans la construction, l'abolition des clubs privés de chasse et de pêche, la négociation sectorielle, le contrôle des votes de grève, la création d'un fonds minier et la participation à la politique salariale du gouvernement.

Les instances de la FTQ prient le ministre du travail, M. Courvoysier, de décrier au plus tôt un vote d'allégeance syndicale dans la construction. Le "dualisme" actuel, fait remarquer la centrale, est générateur de conflits qui se transmettent de chantier à chantier. Que les travailleurs de cette industrie choisissent entre la FTQ et la CSN.

On sait que la CSN, par sa part, s'oppose violemment à la création de ce qu'elle appelle un "monopole syndical" dans ce secteur.

Mais les deux centrales s'entendent au moins sur le problème suivant. La FTQ a en effet décidé à son tour d'appuyer

même financièrement, le Mouvement pour l'abolition des clubs privés sur les territoires de la Couronne (MACPTC).

La FTQ s'étonne notamment que 87% du territoire sauvage accessible, soit l'équivalent du Nouveau-Brunswick, constitue une réserve pour 1/2% (20,000 personnes) de la population, quand 600,000 amateurs détiennent un permis de chasse ou de pêche.

La FTQ a décidé d'autre part, de relancer le débat sur la négociation sectorielle qui lui paraît, malgré certaines réserves, la voie de la syndicalisation massive. Un comité a été formé afin d'examiner les expériences de la sorte tentées à l'étranger, particulièrement en Suède.

La FTQ, qui a lancé l'idée à son congrès de 1967, voudrait éviter que le gouvernement n'entente le dossier. Elle rappelle qu'avant sa disparition, M. Pierre Laporte, alors ministre du tra-

vail, avait déjà engagé son ministère dans cette direction.

A propos des votes de grèves dans les syndicats, la FTQ s'oppose fermement à un contrôle gouvernemental, comme il en est parfois question. Elle suggère, en lieu et place, des directives précises de la fédération à ses syndicats affiliés sur la procédure à suivre, par exemple le vote secret. Un comité qui doit soumettre ses conclusions la-dessus au congrès de décembre prochain.

La FTQ est également revenue à la charge quant à la formation d'un fonds de dépannage pour les mineurs du nord-ouest, victimes de l'épuisement des gisements, et dénonce une fois de plus l'incurie des gouvernements successifs devant ce problème facile à prévoir.

Enfin, la FTQ refuse que le gouvernement impose, sans l'avoir négociée, sa politique salariale dans la fonction publique. Une décision unilatérale, précise-t-elle, entraînerait de graves conflits.

L'affaire Lapalme

La CSN maintient ses positions

Après le refus des autorités fédérales aux "gars de Lapalme", la CSN revient à la charge.

Dans une lettre datée du 15 mars et adressée au premier ministre Trudeau le secrétaire général de la CSN, M. Raymond Parent, maintient la proposition rejetée quatre jours auparavant par le ministre des postes, M. Jean-Pierre Côté, ainsi qu'en avaient décidé les ex-courriers postaux à leur assemblée du 11 mars.

En faisant du transport postal à Montréal un service distinct de la fonction publique proprement dite mais soumis à la juridiction du ministère des postes, le projet de la centrale visait à provoquer un réembauchage qui aurait favorisé les gars de Lapalme, à cause de leur ancienneté.

Ces derniers auraient pu ensuite, mais cette partie de la solution n'était qu'implicite, demander l'accréditation de leur syndicat suivant les voies normales de la législation ouvrière.

Le ministre Côté, d'expliquer M. Parent au premier ministre, nous oppose une fin de non-recevoir, enveloppée dans un juridisme assez mal entortillé (...) qui, de toute évidence, porte la marque du haut fonctionnarisme fédéral, le ministre lui-même nous ayant fait comprendre que la loi n'était pas son fort.

M. Parent, qui expose ensuite les faits sur lesquels repose la position de la CSN, estime "inconcevable que l'attitude du ministre des postes, ou celle que ses hauts fonctionnaires lui ont fait prendre, soit celle du gouvernement fédéral".

En effet, poursuit le secrétaire de la

CSN, celle-ci a observé, dans la formule rejetée par M. Côté les deux conditions que lui avait imposées M. Trudeau: le respect de la loi de la fonction publique et le respect de la justice due aux employés actuels des postes.

M. Parent dit ne pas comprendre comment le gouvernement ne se reconnaît qu'une obligation morale envers les gars de Lapalme, alors qu'ils sont victimes d'une décision prise par M. Kierans dans un domaine (le transport postal) où le ministère des postes est toujours intervenu directement et intervient encore, bien que l'exécution des tâches soit confiée à des entrepreneurs privés.

Bien plus, cette décision du ministre des postes, l'an dernier, d'octroyer les contrats postaux à Montréal à quatre nouveaux entrepreneurs, a été par la suite condamnée par la commission Goldenberg, chargée d'étudier le conflit qui en résultait, et annulée par le gouvernement lui-même.

M. Parent se demande enfin pourquoi Ottawa tient tant à ce que la loi de la fonction publique s'applique au service du transport postal à Montréal? D'une part, rappelle-t-il, les courriers postaux à travers le pays, tous à l'emploi d'entrepreneurs privés sous contrat avec le gouvernement, sont régis par la loi des relations industrielles.

D'autres part, conclut-il, si le gouvernement veut modifier cet état de fait, pourquoi refuse-t-il à ses courriers postaux de Montréal le même statut qu'il accorde, dans le domaine général du transport, aux employés du Canadien national et d'Air Canada?

M. Sharp rentre satisfait de sa tournée en Afrique noire

LONDRES (d'après CP) - M. Mitchell Sharp, qui a régné Ottawa dimanche soir après un week-end londonien au cours duquel il a eu des entretiens avec M. Arnold Smith, secrétaire général du Commonwealth, se félicite de sa tournée africaine qui a pris fin à Lusaka dans la soirée de vendredi. En deux semaines, le ministre des affaires extérieures a visité la Côte d'Ivoire, la Nigeria, la Congo, la Tanzanie et la Zambie, donc deux pays francophones et trois pays anglophones.

Deux grands ordres de préoccupations ont dominé ce périple: M. Sharp a voulu connaître les points de vue, les sentiments et les intentions de ses interlocuteurs africains à l'égard des conséquences qu'entraînent pour l'Afrique noire la politique ségrégationniste de Pretoria, l'attitude de la Rhodésie et la domination portugaise au Mozambique et en Angola; en second lieu, il a passé en revue avec les chefs des Etats visités le bilan de l'assistance canadienne dont ils bénéficient; dans la plupart des cas, il a annoncé que le gouvernement canadien avait décidé d'accroître son aide, comme en font foi les nombreux accords et protocoles que M. Sharp a signés durant son séjour.

Sur le premier point, le ministre canadien a réitéré la politique d'Ottawa qui, d'une part, déplore vivement et condamne l'apartheid et toutes les vexations que subissent les majorités noires soumises aux gouvernements blancs minoritaires; d'autre part, espère un règlement pacifique de ces questions, se prononce contre la vente d'armes britanniques à l'Afrique du Sud, offre à ceux qui pourraient les juger utiles les bons offices du Canada en vue d'une solution pacifique au problème. M. Sharp a signalé qu'aucun des hommes d'Etat avec lesquels il s'est entretenu n'a demandé au gouvernement canadien de rompre avec Pretoria; à cet égard, le ministre a fait valoir que le Canada, par sa présence en Afrique australe, peut davantage contribuer à un règlement pacifique des problèmes.

Le gouvernement canadien, a encore dit M. Sharp avant de quitter la capitale de la Zambie, ne songe pas à interrompre ses relations commerciales avec l'Afrique du Sud, à moins que les Nations Unies n'en décident autrement.

Comme on lui demandait à Lusaka si le Canada compte apporter une aide directe, en matière d'éducation et de fournitures médicales, aux "combattants de la liberté" qui cherchent à fléchir les minorités blanches, M. Sharp a simple-

ment répondu que son gouvernement n'intervient jamais dans les affaires intérieures des autres pays. Mais, a-t-il noté, le Canada contribue au fonds des Nations Unies qui permet de soulager les réfugiés noirs.

On lui a fait observer qu'une compagnie canadienne fait partie du consortium international qui assure la construction du barrage hydroélectrique Caribou Bassa dans le nord de la Mozambique que les leaders noirs considèrent comme une forteresse de la suprématie

blanche en Afrique. Il s'agit de la société Alcan qui fournit l'aluminium. M. Sharp a répondu que la part de l'Alcan dans cette entreprise est minime.

A longue échéance, a ajouté le ministre, les relations commerciales du Canada avec l'Afrique noire seront plus importantes que ses relations commerciales avec l'Afrique du Sud. Pour l'instant, elles sont à peu près égales.

Enfin, M. Sharp a donné l'assurance qu'un haut commissariat du Canada sera prochainement ouvert à Lusaka.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU

P.Q.-OUTREMONT

ÉLECTION

D'UN CONSEIL DE COMTÉ

Le lundi 22 mars à 19h.45
au monastère des dominicains
2715, Côte Ste-Catherine

Pour un vrai Festin

un Bifteck
chez

Moishe's
STEAK HOUSE

STATIONNEMENT
GRATUIT
SUR
NOTRE
TERRAIN

Les meilleurs biftecks grillés sur charbon de bois à Montréal
3961, boul. St-Laurent - Permis complet - V.I. 5-3509
Déjeuners pour hommes d'affaires tous les jours, à compter de midi

AVANT DE RÉNOVER
faites installer les
GOUTTIÈRES HO-DO*
en métaux émaillés
cuits. Aussi vérification
gratuite de votre
toiture.
ESTIMES GRATUITS
Montréal: 322-4160
Québec: 872-9244
PRIMEAU MÉTAL INC.

Évolution de l'agriculture au Québec

■ lettres au DEVOIR

■ lettres au DEVOIR

Philippe DESROCHES
Montréal,

des idées

des événements

des hommes

Animation sociale et politique

1) L'importance du quartier dans les milieux populaires

Le Centre de pastorale pour le milieu ouvrier (CPMO) a fait en septembre dernier un sondage dans un quartier populaire de Montréal, sous la direction du sociologue Serge Carlos, sur le thème de "l'animation sociale et la politique municipale". L'anonymat des répondants et de leur quartier a été respecté dans les résultats de cette enquête dont nous publions aujourd'hui une première partie. Les sous-titres sont du Devoir.

En septembre dernier, Montréal se préparait à vivre une campagne électorale d'un genre nouveau. Un parti politique ayant des racines dans les milieux populaires de la ville, s'appretait à faire la lutte au Parti Citoyen de Jean Drapeau. Dans ce contexte, les stagiaires du CPMO qui s'inscrivent à une approche sociologique de la vie des milieux ouvrier, décident d'entreprendre une recherche sur le déroulement de l'élection. Cette recherche qui portait sur les appareils politiques en présence, était centrée sur la participation des milieux ouvrier à l'élection.

Les informations et conclusions se rapportant au contexte général de l'élection et aux partis qui s'affrontaient ont été publiées dans le numéro de février de la rue Main. Le compte-rendu qui suit est celui d'un sondage effectué dans un quartier ouvrier de Montréal. Un échantillon scientifique fut tiré des listes d'électeurs du quartier choisi. Cent vingt-quatre (124) personnes furent choisies au hasard et visitées à domicile pour une entrevue d'environ une demi-heure comportant près de cent questions. Le taux de réponse est de 91%, onze personnes ayant refusé de répondre.

Etant donné les événements que connaît le Québec en octobre et comme le sondage ne se proposait pas de prédire les résultats de l'élection, les entrevues furent réalisées pendant la première semaine de novembre. Pour ne pas influencer les résultats, toutes les questions se rapportant au vote du répondant lui furent soumises à la fin de l'entrevue. Le répondant était invité à y répondre lui-même sans l'intermédiaire de l'interviewer.

Le quartier

On peut tout d'abord résumer les grandes lignes qui apparaissent à l'analyse des résultats. La population du quartier ouvrier choisi se sent particulièrement étrangère à ce qui se passe dans la société qui l'entoure. Le sentiment d'aliénation face à la vie en société industrielle est très répandu. Pour combattre cette aliénation, les gens se replient sur le quartier et en font le filtre de leurs communications avec la société globale. Dans leurs relations avec leurs concitoyens, les habitants du quartier sont méfiants. Cependant, quand il s'agit de relations avec les gens du quartier, la confiance nécessaire à la vie en société apparaît clairement. En somme, le quartier est un cadre de vie accepté comme essentiel dans un contexte social plus vaste où l'on se sent peu à l'aise.

Ceci étant posé, la recherche se porte vers les activités d'animation sociale qui, depuis quelques années, essaient de structurer la vie du quartier. Loin d'être uniquement un échappatoire psychologique, l'attachement au quartier entraîne une attention intéressante aux activités qui animent le quartier. Les citoyens connaissent les mouvements qui évoluent dans le quartier, ils y participent et les évaluent très positivement. Ces mouvements suscitent la participation et proposent un modèle d'insertion du citoyen dans la société.

Avec le FRAP, issu des mouvements d'animation sociale en milieu populaire, le modèle d'insertion est politique à l'échelon municipal (tout au moins pour la dernière campagne

électorale). Quand on essaie de dresser l'image des attitudes politiques des habitants du quartier, on se rend compte qu'ils ont intégré dans leur position un grand nombre d'éléments qui correspondent à ceux que leur propose le FRAP. Mais au moment du choix électoral, une image quelque peu différente apparaît. Dans le contexte tendu de la dernière élection municipale, les citoyens ne semblent pas pouvoir faire l'équivalence entre leurs attitudes politiques et leur choix électoral. Les répondants sont majoritairement d'avis que les problèmes qu'affrontait la société québécoise au moment du vote ont influencé le résultat de la consultation populaire. Voyons maintenant tous ces phénomènes en détail.

L'aliénation sociale

Pour vivre à l'aise dans une société et participer à son développement, l'homme doit comprendre ce qui s'y passe, s'y reconnaître et sentir qu'il peut y apporter quelque chose. Les cinq premiers énoncés du tableau 1 portent sur ces réalités. On voit que les gens interrogés se sentent incapables de comprendre les événements compliqués et de collaborer à la solution des problèmes importants. Pres de la moitié de l'échantillon considère leur travail comme un mal nécessaire pour survivre. Le tiers des gens sont sensibles à une certaine absence de règles de comportement. Un quart de la population se perçoit même à l'écart de la "culture de masse". Ces résultats révèlent un niveau d'aliénation sociale assez marqué de la culture ouvrière. A titre de comparaison, on peut rapporter que, pour un échantillon de blancs et de noirs américains ayant une éducation de niveau équivalent à celui de la population de notre enquête, les pourcentages d'aliénation correspondants sont:

	Enoncé 1	Enoncé 2	Enoncé 3	Enoncé 4	Enoncé 5
Blancs	40%	48%	16%	18%	34%
Noirs	70%	71%	55%	66%	35%

(R. Middleton, "Alienation, Race and Education", American Sociological Review, 1963).

TABLEAU 1

Pourcentage des répondants qui se disent d'accord avec chacun des énoncés qui suivent.

Sentiment d'aliénation

Si je regarde les problèmes importants dans la société d'aujourd'hui, je me dis que je ne peux pas faire grand chose pour les régler. 59%

Les affaires sont tellement compliquées de nos jours, que je ne comprends pas vraiment ce qu'il se passe. 62%

Pour arriver aujourd'hui, on est obligé de faire des choses qui ne sont tout à fait honnêtes. 35%

Je n'aime pas vraiment le travail que je fais, mais je sens qu'il faut le faire pour avoir les choses dont j'ai besoin et que je veux. 44%

Je dois dire que les émissions de télévision, les films et les magazines que la majorité des gens semblent aimer, ne m'intéressent pas beaucoup. 28%

Orientation au quartier

Il est plus important de s'intéresser aux problèmes du quartier, qu'aux problèmes du grand Montréal ou de la province. 59%

Il est plus important de participer aux associations et organisations du quartier qu'à celles de la ville ou de la province. 58%

Les événements politiques au niveau du grand Montréal ou de la province sont importants en autant qu'ils touchent les gens du quartier. 48%

Pour réussir dans la vie, il est plus important d'entretenir de bonnes relations et d'avoir beaucoup de contacts avec les gens du quartier qu'avec les autres. 38%

Confiance aux gens en général et confiance aux gens du quartier

On peut avoir confiance en la majorité des gens.	gens en général	32%
	gens du quartier	62%
Habituellement les gens essaient d'aider les autres	gens en général	22%
	gens du quartier	60%
D'habitude, les gens n'essaient pas de tirer avantage de vous s'ils en ont l'occasion.	gens en général	58%
	gens du quartier	70%

TABLEAU 2

Évaluation des mouvements d'action sociale: pourcentage des gens qui sont d'accord avec chacune des évaluations qui suivent.

L'action sociale permet aux gens du quartier d'exprimer leurs besoins et leurs désirs.	77%
L'action sociale amène les gens à s'occuper de leurs problèmes sans attendre les solutions des pouvoirs publics.	74%
L'action sociale amène des améliorations que les pouvoirs publics n'auraient peut-être jamais entrepris d'eux-mêmes.	67%
L'action sociale ne regroupe que quelques fanatiques qui sont loin de représenter les sentiments réels de la population du quartier.	32%
L'action sociale critique tellement les pouvoirs publics que ceux-ci s'intéressent moins au quartier.	22%
L'action sociale sème le désordre et donne une mauvaise image des gens du quartier.	18%

Si les citoyens ont le sentiment d'être des étrangers dans la société, ils vont chercher un autre cadre d'attachement qui leur paraisse plus près d'eux. La seconde partie du tableau 1 (énoncés 6 à 9) montre que pour plusieurs, le quartier est un monde plus familier. Ce monde plus à la mesure des habitants, peut jouer le rôle de filtre entre les citoyens et la société plus large. Si les gouvernements de Montréal ou de Québec posent les gestes, les gens des quartiers ouvrier les trouveront d'autant plus importants qu'ils ont des répercussions au niveau du quartier. Les problèmes et les activités du quartier retiennent plus facilement l'attention. Les résultats de l'enquête montrent clairement que l'attachement au quartier est une réponse à l'aliénation sociale. Parmi ceux qui se disent fortement aliénés, 72% sont fortement attachés au quartier, le pourcentage tombe à 29% chez ceux qui se sentent faiblement aliénés. Une explication du rôle que joue le quartier comme pôle d'intégration des citoyens se situe au plan des relations humaines. La troisième partie du tableau 1 (énoncés 10 à 12) porte sur la confiance que les gens ont face aux autres. On s'aperçoit facilement que la confiance est beaucoup plus fréquente quand il s'agit des gens du quartier que dans le cas des gens en général. Il est plus facile d'avoir confiance aux gens qui nous ressemblent qu'aux autres. Ce qui est plus important apparaît dans les pourcentages suivants: 35% de l'échantillon ont confiance aux gens du quartier et aux autres, 30% n'ont confiance qu'aux gens du quartier et 29% n'ont confiance en personne. En somme, pour faire confiance aux gens en général, il faut d'abord avoir appris à faire confiance aux gens du quartier. L'inverse n'est pas vrai.

Les mouvements d'animation

Une fois mesurés l'aliénation sociale et l'attachement au quartier, l'enquête aborde la réaction des citoyens aux mouvements d'animation qui évoluent dans le quartier depuis sept ou huit ans. Ces mouvements ont tenté de faire de l'attachement et de la confiance, des moteurs d'une action collective au sein de la société plus large. Le questionnaire mentionnait huit groupes d'action qui ont existé dans le quartier depuis 1963.

Le mouvement A (dont nous omettons ici le nom pour respecter l'anonymat du quartier) a regroupé une grande partie de la population pour obtenir de l'administration municipale et de la commission scolaire des services essentiels au plan des loisirs et au plan scolaire. Les mouvements B et C ont mobilisé la population par rapport à des carences dans le domaine de la santé et dans le domaine du travail. Le mouvement D est un organe d'information qui diffuse régulièrement dans le quartier, des textes exprimant les points de vue du milieu ouvrier local et commentant les événements socio-politiques. Les quatre autres mouvements (E à H) s'occupent d'information, d'entraide des familles ouvrières, du problème du logement et de l'éducation permanente. Tous ne s'adressent qu'à un petit groupe de citoyens et certains n'existent plus.

Les résultats du sondage montrent que les gens connaissent assez bien les mouvements qui s'adressent à la majorité de la population à travers des problèmes qui touchent toute la collectivité. Ainsi 51%, 70% et 61% des gens connaissent les mouvements A, B et C. Pour les autres groupes mentionnés, les pourcentages de connaissance varient entre 9% et 27%.

La participation aux activités des mouvements d'animation sociale atteint aussi un niveau respectable. Un quart de la population lit régulièrement les textes publiés par le mouvement D. 38% des gens se rappellent avoir signé une pétition mise en circulation par le mouvement B. Au moins une personne sur dix a assisté à des assemblées du mouvement A. Le plus remarquable résultat au sujet de l'action sociale apparaît cependant au tableau 2. Le questionnaire soumettait aux répondants six jugements évaluatifs de l'action sociale. Le lecteur remarquera que les jugements positifs entrent en l'accord de quelques sept personnes sur dix. Les répondants, dans une grande majorité, reconnaissent que l'animation sociale suscite une prise en charge des problèmes par la collectivité, l'expression responsable de ces problèmes et un jeu de pression qui amène les pouvoirs publics à offrir une solution adéquate. Par contre, ce n'est qu'une minorité de la population (autour de 25%) qui voit de façon défavorable les mouvements en questions. Cet appui à l'animation sociale est d'autant plus remarquable, que cette forme d'intervention a été à maintes reprises, critiquée par les pouvoirs publics ces dernières années.

Le sondage livre aussi des renseignements inédits sur la base de support des mouvements d'animation sociale en milieu ouvrier. Les femmes connaissent mieux les mouvements et y participent plus que les hommes. Il en va de même pour les plus jeunes et les plus vieux par rapport aux citoyens d'âge moyen (30 à 50 ans), les premiers sont plus en contact avec les mouvements que les derniers. Le degré de contact avec l'animation sociale augmente aussi en fonction de l'éducation. Enfin, les ouvriers spécialisés sont plus familiers avec les organisations de la collectivité et y participent plus fréquemment que les ouvriers non-spécialisés ou que les employés de bureau et de service. On peut aussi établir un lien entre cette section des résultats et la section qui précède. L'analyse du sondage montre que plus les gens font confiance à leurs concitoyens du quartier, plus ils sont en contact avec l'animation sociale. Parmi ceux qui se classent haut sur l'échelle de confiance aux gens du quartier, 64% évaluent très positivement l'action sociale, ce pourcentage baisse à 42% chez ceux qui sont bas sur l'échelle de confiance.

à suivre)

lettres au Devoir

Les fausses craintes de M. Tetley en matière d'unilinguisme

M. William Tetley, ministre des institutions financières, a déclaré et c'est rapporté dans La Presse page 1 et dans Le Devoir, page 3 et je le cite:

"Le fait de restreindre la génération montante à la connaissance d'une seule langue serait non seulement contre les intérêts du Québec mais irait à l'encontre de la volonté de la très grande majorité de la population."

Où donc, monsieur Tetley a-t-il appris que des gens du Québec préconisaient l'unilinguisme des Québécois? Un Québec unilingue français, cela ne veut pas dire des Québécois unilingues. Beaucoup de pays sont unilingues pendant que beaucoup de leurs habitants sont bilingues et trilingues.

Monsieur Tetley le sait très bien. Pourquoi fait-il semblant de ne rien comprendre et fait-il preuve de mauvaise foi évidente? Il devrait lire autres choses que le Star et la Gazette.

Les Québécois francophones

sont les plus bilingues de tout le Canada. A qui sert le bilinguisme de l'Etat du Québec? Il sert à encourager l'unilinguisme anglais.

Que pense monsieur Tetley de l'unilinguisme anglais au Québec?

Que pense monsieur Tetley des centaines de brefs, saisies, copies de réclamations, jugements, lettres d'avocats et autres procédures rédigées en anglais et expédiées aux francophones du Québec et cela chaque semaine? Un minimum de décence voudrait que l'on soit au moins poursuivi en français au Québec.

L'unilinguisme français, quelle horreur, n'est-ce pas monsieur Tetley, mais que pensez-vous de l'unilinguisme de vos amis anglais, M. Tetley? Toujours la même chose, deux poids, deux mesures. L'homme de la rue appelle cela, se servir de privilèges pour "barbariser" les francophones.

Jules LEBEAU
Montréal, le 15 mars 1971

Les propos qui vieillissent vite

La relecture d'un livre ouvre des lumières. Peut-on conseiller aux Québécois, aux libéraux et aux bourgeois la révision de "Bourassa Québec", plus particulièrement à la page 112.

On ne désamorce pas une situation sociale comme on désamorce une bombe. En un certain sens, lorsque les gouvernements démocratiques ne comptent que sur les forces de l'ordre pour rétablir la prospérité et la sécurité de l'Etat, c'est qu'ils ont déjà commencé à perdre la partie. On pourrait ajouter une partie de phrase de la page 115.

... nous ne devons jamais tolérer non plus l'instauration d'un Etat policier.

Il est plus que temps d'ouvrir les yeux et de se demander à quoi ont servi les mesures de guerre, pourquoi ne pas annuler la loi Turner?

Pour conclure, re-citons Bourassa (page 118).

"Ce dont le Québec a besoin... c'est d'un gouvernement qui sache abolir graduellement les privilèges sans levée inutile de boucliers, qui sache apporter des solutions rationnelles aux problèmes économiques et sociaux du Québec sans paralyser le fonctionnement de la société et de l'économie. Ce dont le Québec a besoin, en un mot, c'est d'un véritable gouvernement démocratique."

Aujourd'hui les paroles de Bourassa demeurent véritables, cependant ce même Bourassa doit céder sa place à un gouvernement démocratique...

Daniel PAILLE
Montréal, le 16 mars 1971

la ligne directe
montréal-québec
c'est la ligne CN

trains quotidiens matin, midi et soir

Voyages coup-de-vent, voyages éclair, voyages détente ou bien d'affaires... le CN vous offre des voyages en train, centre-ville — centre-ville, qui conviennent à tous. Deux trains Rapido chaque jour. Un départ le matin et un autre l'après-midi. Tous les deux s'arrêtent à Ste-Foy. Il y a aussi le service par voitures-coach tous les jours à midi. Voyages économiques surtout si vous profitez des tarifs Rouges, Blancs et Bleus du CN. Consultez un agent de voyage ou le bureau des Ventes Voyageurs du CN.

Billet simple, jours de tarif Rouge,
voiture-coach:
(repas non compris) \$5.70

globe
école de langues

SUITE 1538
1 PLACE VILLE MARIE
866-9731

prenez la ligne directe...prenez le CN

La politique extérieure de Cuba et la guérilla urbaine

par XAVIER USCATEGUI

Après son voyage d'Alger, où il avait montré ouvertement ses divergences avec la politique soviétique, et après son voyage en Chine, Ernesto Guevara était revenu à Cuba sans avoir obtenu les concours attendus. Il poursuivait son idée, seul, commençant à préparer ce qui, après divers détours, aboutirait à sa fin tragique en Bolivie. Auparavant se réunir à la Havane la Conférence de solidarité des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine (du 3 au 15 janvier 1966), qu'on a pu considérer comme un certain succès moral pour Guevara, bien que finalement, dans le compromis intervenu, les thèses soviétiques aient imposé leur coloration, et bien qu'en Amérique latine les Comités locaux formés aient ensuite été dominés en général par les partis communistes prosoviétiques.

Fort différent fut cependant le climat de l'OLAS (Organisation latino-américaine de solidarité), réunie également à La Havane, en 1967. Ernesto Guevara était déjà en Bolivie, et c'est en réalité à l'occasion de cette manifestation qu'il avait envoyé, de Bolivie, son dernier texte doctrinal connu sous le nom de "Un, deux, trois, de nombreux Vietnams...", préconisant l'ouverture de nombreux fronts contre les Etats-Unis.

Les organisations de "guerrilleros" donneront le ton à l'OLAS, où les partis communistes prosoviétiques les plus fidèlement alignés sur Moscou s'abstinrent de prendre part. Fidel Castro prononça un fougueux discours de clôture

COLLABORATION SPÉCIALE

comme une aide concédée aux oligarchies latino-américaines les crédits soviétiques à des régimes tels que celui du Brésil. Cuba, pour résister au blocus des Etats-Unis et des pays de l'OEA, avait fait un appel, entendu dans une certaine mesure, à divers pays "occidentaux", mais cela ne dépassait pas le terrain des opérations commerciales. Comme Ernesto Guevara, Fidel Castro proclama alors que Cuba était "seule", que l'unique aide internationale sur laquelle elle pouvait miser était celle des mouvements de "guerrillas".

Mais on connaît la façon dont mourut le Che Guevara. Bien des illusions sur les "guerrillas" rurales à la cubaine et sur le "foquisme" (théorie du

"foyer" à partir duquel devait se diffuser l'action révolutionnaire) moururent avec lui. La réconciliation de La Havane et de Moscou se fit évidente lors de l'entrée des troupes soviétiques en Tchécoslovaquie (le 21 août 1968). En un discours fouillé, Fidel Castro justifia cette intervention, invoquant la nécessité d'éviter que le gouvernement de Prague ne tombât sous l'influence américaine, et caractérisant en même temps la situation créée comme le fruit du "révisionnisme" qui avait fait rage en Tchécoslovaquie et aussi, Fidel Castro le soulignait, dans l'URSS elle-même.

La "coexistence" et les nouvelles "guerrillas":

Depuis lors, si certaines propagandes ont continué à tirer argument d'une prétendue aide cubaine aux "guerrillas", l'assertion est apparue comme de moins en moins sérieuse, surtout depuis que des groupes, tels que celui de Douglas Bravo au Venezuela, ont critiqué La Havane précisément pour avoir refusé cette aide (cela lui a un peu plus d'un an). En réalité, les vieilles "guerrillas" latino-américaines de type rural ont perdu la majeure partie de leur importance, ne survivent plus que dans quelques zones isolées (Guatemala, Colombie, sporadiquement en Bolivie...).

Elles ont cédé le pas à des organisations de type nouveau, des "guerrillas" essentiellement urbaines se mouvant dans ce qu'elles appellent la "selva (forêt vierge) de ciment" des grandes villes. Le "Minimale" des guerrillas du Brésilien Mariagela a remplacé le

"Manuel" d'Ernesto Guevara et la compilation des conceptions cubaines faite par le Français Régis Debray. Les nouvelles organisations doivent vivre dans des conditions rigoureuses de clandestinité. L'indépendance absolue est une condition qui leur est imposée par les formes mêmes de leur structure et de leurs opérations, indépendance en matière de tactique sinon de stratégie, tellement indispensable qu'elle s'étend aux propres détachements (ou "cellules") de la même organisation, sévèrement compartimentée. Ce sont ces exigences qui déterminent la subdivision en compartiments à peu près étanches et l'existence, dans certains pays, d'un nombre parfois élevé d'organisations distinctes ayant des vues convergentes mais conservant leur autonomie (par exemple en Argentine, où il existe 7 "guerrillas" dont les noms ont été publiés, sans compter celles qui restent dans l'anonymat, — également au Brésil, au Chili, du moins jusqu'à l'arrivée du nouveau régime, et même en Uruguay). Cette dispersion ne correspond pas à l'ancienne division classique de l'extrême-gauche de café, mais constitue un élément de force, dans la mesure où elle déroute la police et renforce la sécurité.

Il découle de ces conditions une conséquence essentielle en ce qui concerne les relations entre Cuba et les groupements révolutionnaires latino-américains. Ces groupements, qui se sont organisés seuls, qui ont acquis seuls leurs moyens de financement (attaques de banques et sociétés diverses, etc.), qui se sont armés seuls (achetant des armes ou, surtout, dépouillant de leurs armes la police et l'armée), n'ont plus, dans de nombreux cas, les moindres relations directes avec aucun pays socialiste, y compris Cuba, ou bien ces relations sont réduites à des contacts sporadiques et sans la moindre relation de dépendance. Leur situation financière contribue puissamment à ce fait: la seule "expropriation" de la "caisse noire" de l'ancien gouverneur de Sao Paulo (Brésil) Adhemar de Barros a pourvu le groupe brésilien de Lamarca de fonds cinquante fois supérieurs à ceux dont disposait, selon les chiffres avancés à l'époque, la "guerrilla" d'Ernesto Guevara en Bolivie. Les divers groupes ont ainsi élaboré leur propre politique, fait qui avait commencé à apparaître au Guatemala vers 1965-66, qui s'est affirmé en Uruguay (où les Tupamaros ont été en contact avec Ernesto Guevara et l'ont aidé, mais sans arriver à un accord théorique avec lui. Guevara, fidèle aux thèses du "foyer rural", estimait que les Tupamaros ne pourraient se maintenir. En 1971, ils sont plus actifs et mieux enracinés que jamais, et on connaît la fin des "guerrillas" rurales de Guevara et de celle qui lui a succédé récemment en Bolivie).

On peut dire que, maintenant, les "guerrillas" d'Amérique latine n'ont plus avec Cuba que des liens idéologiques d'ordre général ou de sentimentalisme révolutionnaire. Elles existent d'elles-mêmes, elles ont leur vie propre. Dans certaines circonstances, elles peuvent peser sur la politique cubaine, au lieu de supporter la relation inverse. Et leur politique est plus "dure" que celle de Cuba, par la force des choses, en vertu du même phénomène observé par exemple au Vietnam qui fait que l'organisation combattante est plus radicale que le gouvernement révolutionnaire établi (cas du Front de libération du Vietnam du sud et du gouvernement de Hanoi).

Ainsi s'écroule en grande partie l'argument se référant à une organisation des "guerrillas" par Cuba, à une "intervention" de Cuba dans les affaires des autres pays latino-américains. Si existait des apparences pouvant être invoquées dans ce sens lors de l'apogée du mouvement révolutionnaire au Venezuela, ou lors de l'organisation des "guerrillas" du Pérou (le MIR de la Puento et Lobaton, en 1965), ce n'est plus possible désormais de façon convaincante. Et c'est pourquoi deux nouvelles tendances sont apparues, à peu près simultanément, sans rapport direct peut-être, mais non sans convergence: un rapprochement entre Cuba et les partis communistes

Car de nouveaux éléments ont surgi, dont il va falloir tenir compte, de plus en plus: l'opinion des "guerrillas", qui n'accepteraient jamais une telle attitude, et la politique du nouveau gouvernement chilien, qui reste dans l'OEA mais pour s'en servir comme d'une tribune politique, ce qui risque de susciter au sein de la propre OEA des perturbations analogues à celles concernant Cuba en 1961-62, mais considérablement amplifiées cette fois.

L'idée fondamentale des groupes révolutionnaires, et dans ce cas du gouvernement chilien, est de parvenir à une sorte de Confédération des Etats latino-américains (ce qui semble impliquer qu'il ne peut guère s'agir que d'Etats socialistes ou au moins nationalistes-populaires). La transition pourrait être constituée non par le retour de Cuba à l'OEA, mais par la formation d'une sorte d'OEA sans les Etats-Unis, dont il existe d'ailleurs déjà un embryon, sur le plan bureaucratique, qui est la CECLA (Commission spéciale de coordination latino-américaine).

Une telle évolution suppose naturellement des changements révolutionnaires profonds (prévisibles à moyen terme) dans les deux pays qui sont le foyer des "ultras" de droite: l'Argentine et le Brésil. Si on ne retient pas l'hypothèse de ces changements, on peut penser à un affrontement armé entre ces pays et ceux qui ont assumé ou tendent à assumer une position socialiste ou seulement nationaliste-populaire. Cela n'est guère concevable sans conflits intérieurs d'une part et, d'autre part, sans l'intervention des Etats-Unis, ce qui nous ramène aux vues d'Ernesto Guevara sur les "nouveaux Vietnams".

En ce qui concerne plus précisément la politique exté-

rieure de Cuba, l'évolution interne du régime chilien revêtira une grande importance. Jusqu'à une époque récente les sympathies cubaines s'orientaient plutôt vers le Parti socialiste (celui de Salvador Allende) et certains groupes de la gauche indépendante. Le souvenir restait d'altercations retentissantes entre Cuba et le Parti communiste chilien, à l'époque de la fondation de l'OLAS: le parlementaire communiste chilien Orlando Millas, qui est l'une des autorités de son parti, avait été à peu près expulsé de Cuba, et le poète Pablo Neruda est toujours "persona non grata" dans les milieux littéraires de Cuba, à la suite de ses démonstrations d'amitié avec les Etats-Unis. Même si certains cas particuliers peuvent n'avoir pas été résolus, les rapports auraient, dans leur ensemble, évolué vers un rapprochement. Ce n'est d'ailleurs pas le point le plus important, qui se situe dans l'avenir. L'Unité populaire du Chili est une coalition, et il n'est pas déraisonnable que puissent surgir au Chili des affaires équivalant à ce que fut l'affaire Escalante à Cuba, et dans des circonstances bien plus épineuses. D'autre part, la vieille amitié entre le Parti communiste et le MIR (groupe "guerrillero" qui a bénéficié d'une amnistie dont les communistes ne semblent pas avoir été les inspirateurs) n'est pas éteinte.

La politique extérieure de Cuba doit ainsi s'élaborer en fonction de facteurs très variés, en fonction des éléments complètement nouveaux que les circonstances ont fait surgir. On peut être sûr qu'elle sera dominée par une grande prudence, mais sans doute avec la résolution de tenir prêt son apport si la situation présentait une occasion éventuellement décisive.

Le maire Vogel se prépare à supplanter le chancelier Brandt

par DANIEL TACET

BONN — En annonçant en février dernier sa décision de ne pas solliciter un nouveau mandat de bourgmestre de Munich aux élections de 1972, M. Hans-Jochen Vogel vient de tourner volontairement une page de l'histoire du parti social-démocrate ouest-allemand du chancelier Willy Brandt.

Qui plus est, M. Vogel a montré d'une façon éclatante que les nouvelles mœurs politiques en vigueur actuellement en République fédérale allemande n'avaient rien à envier à celles des pays européens voisins sur le plan de l'opportunisme et des intrigues.

Le bourgmestre de Munich, qui se situe à droite du chancelier Brandt, dans la mesure où il conteste le bien-fondé de la politique ouest-allemande à l'égard notamment de l'Est, reproche également au gouvernement de Bonn de ne pas prendre assez de distance vis-à-vis des éléments gauchistes de son propre parti éléments qu'il qualifie de "révolutionnaires".

De là à penser que le bourgmestre munichois cultive des ambitions nationales il n'y avait qu'un pas qu'il franchit tout naturellement les observateurs en poste dans la capitale allemande, qui voient en lui le candidat social-démocrate à la chancellerie pour les élections législatives en 1973, à la place de M. Willy Brandt.



Hans-Jochen Vogel

Certes, à ce stade il ne peut s'agir que d'hypothèses, sans compter que M. Brandt est toujours aux commandes et que, s'il n'a plus beaucoup de fortune politique en ce moment, les choses peuvent encore changer, et plus d'une fois, au cours des deux prochaines années. Toutefois chacun reconnaît à M. Vogel l'étoffe nécessaire à un politicien qui désire s'imposer à Bonn.

Pour conquérir la ville des bords du Rhin, M. Vogel désire obtenir en premier lieu des responsabilités à l'échelon du Land. Cela lui sera sans doute facilité en automne par le fait que le président de la fédération bavaroise de la social-démocratie, M. Gabert, a déjà fait savoir qu'il s'effacera devant M. Vogel "dont la personnalité hors pair est indispensable pour rénover un parti rongé par des luttes intestines".

Le Dr. Vogel a peut-être choisi la bonne voie. Entre les adversaires de la politique étrangère et économique de M. Brandt et ceux qui ne veulent plus revoir le conservatisme de la C.D.U. imprégnée des technocrates de Bonn, il y a un ensemble d'électeurs pour lesquels M. Vogel représente un moyen terme.

Agé de 43 ans, le bourgmestre de Munich est un homme énergique et non conformiste. Ainsi se plaît-il à répéter: "Sur le plan des institutions et des normes, nous vivons encore, dans une large mesure, selon les conceptions du 19e siècle, mais sur le plan de la technique et de la production, nous sommes déjà au seuil du 21e siècle." Et il ne cache pas son ambi-

tion: contribuer à n'importe quel échelon à franchir ce fossé qui se fait sentir dans le monde.

La réussite des jeux olympiques de Munich rajoutera sur lui et de là dépendent sans nul doute ses chances futures, car l'Allemagne est un pays où la politique est largement personnalisée.

M. Vogel sera-t-il confronté en 1973 à M. Gerhard Schröder? Après quinze années de fonctions ministérielles — l'intérieur, les affaires étrangères, la défense — M. Schröder vient de faire savoir qu'il briguera, lui aussi, le titre de "candidat chancelier", devant dans cette voie le président du groupe parlementaire C.D.U. au Bundestag l'habile politicien Rainer Barzel. Sans oublier M. Kiesinger qui bénéficie ces derniers temps d'un regain de popularité.

La lutte pour le pouvoir, qui a déjà commencé dans les couloirs des états-majors des partis, sera à peu près la même. L'Allemagne est redevenue, ne l'oublions pas, une nation politique à part entière.

La crainte de la subversion soviétique en Amérique latine

MEXICO (AFP) — "Si nous n'avions pas pris de mesures préventives, les conséquences de notre passivité auraient été tragiques, comme ce fut le cas dans d'autres pays", a déclaré samedi le président Luis Echeverría, commentant l'expulsion des cinq diplomates soviétiques annoncée jeudi par le gouvernement mexicain.

"Qu'on laisse les Mexicains assurer seuls leur destin par leurs propres efforts humains et matériels", a ajouté le président.

La décision prise par le Mexique d'expulser cinq diplomates soviétiques a amené le Costa Rica à suspendre les négociations en cours pour l'installation d'une ambassade de l'URSS à San José, négociations qui étaient menées par l'intermédiaire de l'ambassade soviétique à Mexico, a annoncé samedi M. Gonzalo Facio, ministre des affaires étrangères du Costa Rica.

Plusieurs diplomates soviétiques devaient arriver le mois prochain à San José pour installer l'ambassade, la première ambassade d'URSS en Amérique centrale.

"Si le gouvernement mexicain

Patience récompensée

LE CAIRE (AFP) — Huit garçons sont nés, la même nuit, à un seul père, un Soudanais du nom de Bichara Mohammad El-Chaieb, rapporte le quotidien égyptien Al-Gomhourya. Chacune des quatre épouses de Bichara a mis au monde, dans le courant d'une même nuit, deux garçons jumeaux.

Le plus extraordinaire est que le père souhaitait en vain depuis vingt ans avoir un héritier.

Les responsables du planning familial au Soudan ont été débordés par l'événement, ajoute le journal.



Paul HAMEL, 53, invite chaque jour, des témoins du monde d'aujourd'hui.

à l'émission Témoignage

du 22 au 27 mars 1971

LUNDI: Michel Quoist: Ignorance: Dieu: c'est être de père inconnu.
MARDI: Dr. F. Manouvier: Le principal éducateur sexuel: le milieu.
MERCREDI: Dr. F. Manouvier: Tabous, interdits et tabous.
JEUDI: P. Morisset, S.J.: L'expérience délicate des "Pères spirituels".
VENDREDI: L. Parier, O.F.M.: Journée mondiale de la Paix et Développement.
SAMEDI: Denise Gauthier: Changer la face de l'ode au Tiers Monde.

A 50 postes au Canada

A Montréal synoniser: CLV Valleyfield 1370 13 h 45
CJSO Sorel 1320 8 h 40
CKBS Saint-Hyacinthe 1240 14 h 05

ARRÊTEZ D'AVOIR PEUR! ET CROYEZ AU SUCCÈS!

- DÉVELOPPEZ LA CONFIANCE EN VOUS-MÊME!
- FAITES ACCEPTER VOS IDÉES!
- MULTIPLIEZ VOTRE ENTHOUSIASME!
- DEVEZ-UN CHEF!
- AUGMENTEZ VOTRE REVENU!

En participant au cours de Culture Humaine de

L'INSTITUT JEAN-GUY LEBOEUF

Venez rencontrer le créateur de ces cours au CLUB CANADIEN, 438 rue Sherbrooke (angle Berri-Sherbrooke) ce mardi 23 mars à 8 h. P.M. ou jeudi 25 mars à 8 h. P.M. à l'EDIFICE PLACE CANADIENNE, 450 Sherbrooke est, suite 903. M. Leboeuf y expliquera les buts et les méthodes de ces cours. Vous êtes invités, quels que soient votre âge, votre occupation ou votre degré de scolarité. L'entrée est libre, le café sera servi.

Auton vendeur, aucun contrat, aucune pyramide

Auton vendeur, aucune leçon, aucun examen

Pour obtenir un dépliant gratuit signalez 842-8186

Nouveau service pour l'entreprise moderne:

ANALYSE - RECHERCHE - CONSULTATION

Ce service est sous la direction d'experts en la matière

Depuis 1954, près de 15.000 adultes ont appris à mieux se motiver grâce à ce cours de Culture Humaine conçu par un Québécois pour des Québécois!



Jean-Guy Leboeuf
Auteur des volumes: "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès" et "Grain de Sagesse"

Pour les prêts, on est IN.



Rêvez-vous d'une auto, d'un voyage, d'un appareil ménager ou d'un stéréo? Pensez à un prêt budgétaire. Venez à la Banque Provinciale. Vous bénéficierez: d'un prêt proportionné à vos revenus; de taux vraiment avantageux; d'une assurance-vie incorporée au prêt; des conseils financiers donnés par des experts.



banque provinciale
L'INNOVATRICE

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

MEUBLES DE BUREAUX

VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX

STATIONNEMENT

Canada Dactylographe Inc.,
7035 AVE. DU PARC
270-1141

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE
Marion, Robic & Robic
Sélecteur
Marion & Marion

2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

Encouragez
nos annonceurs

c'est le moment de s'abonner

Maintenant

Regroupe un nouveau comité de rédaction:

Robert Boily, Serge Carlos, Fernand Dumont, Jacques Grand'Maison, Pierre Harvey, Jacques-Yvan Morin, Pierre Perreault, Guy Rocher, Claude Saint-Laurent, Pierre Vadeboncoeur

POUR OBTENIR UN ABONNEMENT, TELEPHONER A: 739-2758

informations

Les relations USA-Israël

Toute menace de crise paraît écartée

JERUSALEM (AFP) — Les entretiens à Washington de M. Abba Eban, ministre israélien des affaires étrangères, avec les dirigeants américains, auraient permis de dissiper toutes les craintes concernant une crise entre Israël et les États-Unis estimant-on dans les milieux politiques de Jérusalem.

Cette impression, explique-t-on, résulte de l'analyse minutieuse des rapports envoyés par M. Eban à laquelle se sont livrés dimanche les membres du gouvernement israélien réunis en conseil de cabinet.

"Le dialogue américano-israélien se poursuit, souligne-t-on dans ces milieux, les divergences de vue demeurent très vives mais toutes les rumeurs concernant une pression américaine sur Israël se sont révélées fausses".

On croit savoir, dans les mêmes milieux, que le gouvernement israélien pourrait tenir jeudi une séance extraordinaire afin de continuer à examiner l'évolution des relations américano-israéliennes.

Toujours dans les milieux politiques de Jérusalem, on précise à cet égard que

M. Abba Eban a fait part à ses interlocuteurs américains de la détermination de son pays à "conserver un contrôle sur Charm-El-Cheikh, contrôle qui ne se bornera pas à revêtir la forme d'une présence symbolique, mais qui sera effectif".

Certes, dit-on dans les milieux politiques de Jérusalem, Israël n'insistera pas sur sa souveraineté dans la région. Dans cette perspective, les Israéliens se déclarent prêts à se contenter de l'utilisation de territoire "reprenant ainsi à leur compte l'expression du secrétaire d'Etat américain, M. Rogers, par opposition à l'"acquisition de territoire".

Quoiqu'il en soit, M. Abba Eban a été catégorique pour son pays. "Charm-El-Cheikh est un problème de guerre ou de paix". Deux expériences précédentes, en 1956 et 1967, au cours desquelles la fermeture du Détroit de Tiran par l'Egypte à partir de Charm-El-Cheikh a provoqué la guerre, expliquent l'insistance mise sur ce point par le ministre israélien des affaires étrangères.

En outre, précise-t-on encore dans les milieux politiques de Jérusalem, M. Eban se serait longuement étendu, dans ses conversations avec les dirigeants américains, sur les aspects économiques d'un contrôle de Charm-El-Cheikh par Israël: la construction de l'oléoduc d'une capacité de plusieurs dizaines de millions de tonnes entre Eilat, sur la mer Rouge, et Ashkalon, sur la Méditerranée, a conféré à Eilat une importance primordiale dans l'économie israélienne, sans commune mesure avec ce qu'elle était il y a trois ou quatre ans.

A Washington, M. Abba Eban s'est déclaré confiant hier qu'un accord pourrait finalement être réalisé avec la RAU sur un tracé des frontières qui assure la sécurité d'Israël. M. Eban, qui donnait une interview à la chaîne de télévision C.B.S. à répétition que la mission de l'ambassadeur Jarring devrait maintenant consister à engager des "discussions détaillées et concrètes" entre Israël et la RAU, sur la base des positions définies par chacun des deux pays, et non pas sur la base de conditions préalables.

En ce qui concerne les territoires, une carte de la paix, assurant la sécurité d'Israël, peut être dressée si quelques questions de base sont réglées.

Comme on lui objectait que la RAU n'accepterait jamais de céder un pouce de territoire, M. Eban a répondu: "Il y a un an, on nous disait aussi que la RAU ne s'engagerait jamais à reconnaître la souveraineté et le droit d'Israël à l'existence... La mentalité arabe est dans un état de fluctuation. Il y a des chances pour que nous parvenions à un accord". Il a souligné que le changement dans l'attitude des pays arabes résultait en partie de la ténacité d'Israël.

René Barrientos a-t-il été assassiné ?

LA PAZ (AFP) — La famille Alexander, propriétaire du journal "Hoy", a remis samedi à la justice les documents sur lesquels son quotidien a fondé les révélations qu'il a récemment faites à propos de la mort de l'ancien président René Barrientos. Selon "Hoy", l'ancien président Barrientos avait été assassiné, son hélicoptère ayant été abattu par des coups de feu. Le journal avait d'autre part affirmé que l'ancien président Ovando avait été impliqué dans cet assassinat, et avait également participé à un trafic d'armes à destination d'Israël avec son prédécesseur. Mme Bertha Alexander, fille des époux Alexander, journalistes qui avaient été assassinés, a déclaré en remettant ces documents à la justice que sa famille était entrée en leur possession grâce à un citoyen allemand, M. Gert Ricar Hebe.

Des relations entre Koweït et Pékin

KOWEIT (AFP) — Le conseil des ministres koweïtien a décidé hier d'établir des relations diplomatiques avec la Chine populaire, a déclaré à la presse M. Abdel Aziz Hussein, ministre d'Etat chargé des affaires de la présidence du conseil. Il a ajouté qu'un communiqué officiel serait publié "dans quelques jours" à Pékin et à Koweït à ce sujet. Répondant à une question, M. Abdel Aziz Hussein a précisé qu'en établissant des relations diplomatiques avec la Chine populaire, le Koweït considérerait celle-ci "comme représentant tout le peuple chinois".

internationales

Après l'échec du néo-libéralisme

L'heure du nationalisme populiste a maintenant sonné en Argentine

BUENOS AIRES (AFP) — Le régime militaire du président Roberto Levingston, harcelé par des pressions chaque jour plus accentuées, évolue vers un nationalisme populiste, dans un nouvel effort pour mettre un terme à la grave crise sociale et politique qui affecte le pays, estiment des observateurs de la capitale argentine.

Cette crise a été précipitée par l'augmentation constante du coût de la vie au cours des douze derniers mois, qui a dépassé très largement les prévisions les plus pessimistes des experts gouvernementaux.

Installé au pouvoir en juin 1966 par les forces armées qui renversèrent le gouvernement constitutionnel du président Arturo Illia, le régime militaire, après une période de stabilité politique et sociale, fait face depuis deux ans à une dégradation constante de la situation. Des spécialistes de la guérilla urbaine opèrent dans le grand Buenos Aires et dans plusieurs villes de province. Pour mater une grève subversive ordonnée par la CGT de Cordoba, lundi dernier, le gouvernement a dé-

crété l'état d'urgence dans cette province, menaçant en même temps de fusiller les auteurs de troubles et les responsables des attentats contre les forces de sécurité.

L'évolution du régime vers le nationalisme populiste est la conséquence directe, affirme-t-on, de l'échec de la politique néo-libérale appliquée par le régime depuis 1966.

La puissante CGT, les partis politiques d'opposition et l'aile "expansionniste" du gouvernement s'accordent maintenant pour dire que seule une politique économique d'affirmation nationale peut tirer le pays de sa situation actuelle.

La centrale ouvrière dans un document diffusé vendredi, accusait les grands monopoles

étrangers d'être les responsables de la situation de l'économie argentine et préconisait une politique d'indépendance notamment à l'égard des "impérialistes". Quelques heures plus tard, on apprenait que le général d'aviation Ezequiel Martinez, chef d'état-major interarmes et secrétaire de la junta militaire, avait été destitué par le président Levingston pour s'être opposé à la politique nationaliste de rééquipement des forces armées, connue sous le nom de "Plan Europe".

Cette décision, affirme-t-on, démontre sans équivoque que l'heure du nationalisme populiste a sonné en Argentine comme ultime solution aux graves problèmes qui se posent au pays.

D'autre part la police a récupéré la majeure partie de cinq mille kilos (11.000 lbs) de dynamite qui avaient été volés dans une poudrerie privée par un commando des "forces armées péronistes". Ces explosifs avaient été répartis dans diverses maisons où la police a perquisitionné vendredi matin. Elle s'est également emparée de 14.800 étagères électriques et de centaines de mèches rapides.

De son côté, la police de la province de Buenos Aires a découvert dans un sous-sol de la ville de La Plata une grande quantité d'armes de gros calibre, de bombes et de matériel subversif accumulés par la "guérilla de l'armée libératrice", organisation subversive.

La natalité au Nord-Vietnam

20 millions d'habitants, moyenne d'âge: 16 ans

HANOI (AFP) — Une conférence consacrée à la protection de la mère et de l'enfant s'est tenue ces jours derniers à Hanoi en présence du premier ministre M. Phan Van Dong et de nombreux responsables des départements de la santé des affaires sociales et des régions les plus éloignées du pays. Au titre du bilan pour l'année 1970, la conférence a noté "un bon départ du mouvement de natalité dirigée" pour préserver la santé des femmes et ne pas compromettre le travail à la production. La conférence a examiné également des mesures concrètes pour une meilleure protection de la femme et de l'enfant.

En 1970, indique le bilan de l'action entreprise, 450.000 enfants ont été admis à des consultations, plusieurs millions d'autres ont été vaccinés contre la polio, la variole, le choléra, la typhoïde et 515.000 "déparasités". Dans la révolution de notre peuple, a déclaré le premier ministre, dans la lutte contre le co-

lonialisme, comme aujourd'hui, dans la lutte contre l'impérialisme et l'édification du socialisme, les femmes ont joué et jouent un grand rôle. Elles méritent d'être protégées et soignées par le parti, l'Etat et tout le peuple. Les services de santé doivent remplir leur tâche dans le mouvement de planification de la natalité, travailler à la protection de la mère et de l'enfant, et dispenser une bonne éducation à la jeune génération. Il faut aussi élever constamment le niveau social, culturel et politique des femmes".

La planification des naissances, qui fait appel à toutes les méthodes connues — stérilet, pilule, avortement légal — mais aussi la campagne d'éducation visant à maintenir un taux d'accroissement de la population de deux pour cent. S'il est à peu près atteint à Hanoi et dans les villes, il est encore du double ou du triple dans les campagnes. La population du Nord-Vietnam compte 20 millions d'habitants, et la moyenne d'âge est de 16 ans.

Une sensationnelle réapparition sur la scène politique chinoise

HONG KONG (AFP) — H. Hsieh Fu-Chih, vice-premier ministre et ministre de la sécurité publique, a fait samedi une sensationnelle réapparition sur la scène politique chinoise, avec l'annonce, par "Chine Nouvelle", de son élection au poste de premier secrétaire du comité du parti pour Pékin, par le congrès du PC de la capitale. Celui-ci a tenu du 10 au 15 mars un congrès avec la participation de 1.269 délégués.

L'agence, relèvent les observateurs, n'a donné aucune explication sur la longue éclipse de M. Hsieh Fu-Chih, qui avait fait croire que celui-ci, une des plus importantes personnalités à émerger de la révolution culturelle, avait à son tour été épuré.

Deux autres personnalités avaient, comme M. Hsieh Fu-Chih, disparu de la scène politique: MM. Chen Po-Ta, chef du groupe de la révolution culturelle, et Kang Sheng, vice-président du comité permanent du conseil national du peuple, tous deux collaborateurs directs du président Mao, qui faisaient partie des "cinq grands" du comité permanent du politburo chinois.

La réapparition de M. Hsieh Fu-Chih avec un prestige intact, donne à penser estiment les observateurs que MM. Chen

Po-Ta et Kang Sheng pourraient également réapparaître en temps utile, et que leur absence était due à leur mauvais état de santé.

Le nouveau comité municipal du parti communiste pour Pékin succède à celui "dissous" en juin 1966 et que dirigeait le premier secrétaire, M. Peng Chen destitué à la même date.

P. Peng Chen a été arrêté en décembre 1966, à son domicile, après avoir été frappé à la tête par de jeunes "gardes rouges" puis exposé au pilori et photographié dans cette position lors de "séances critiques publiques" et cela pour avoir été "complice de Liou Chao Chi" et "avoir fait partie de la poignée des dirigeants qui s'obstinaient dans la ligne réactionnaire".

En avril 1967, un "comité révolutionnaire" comprenant quatorze personnalités dont M. Hsieh Fu-Chih — à l'époque vice-président du conseil et ministre chargé de la sécurité — a été créé à Pékin.

C'est ce comité, dont la composition a subi ultérieurement des modifications, qui a joué en fait, jusqu'à maintenant, le rôle de comité du parti qui vient seulement d'être reconstitué.

Giap: "Les folles illusions des Américains sont brisées"

HANOI (AFP) — "Les folles illusions des Américains et des Sud-Vietnamiens sont brisées", a déclaré en fin de semaine le général Vo Nguyen Giap, vice-premier ministre et ministre de la défense du Nord-Vietnam, à propos de la situation au Laos et à Khe Sanh, au cours d'une réception à l'ambassade de Mongolie.

"Le combat des peuples vietnamiens, laos et khmers a de belles perspectives. Il est certain que les États-Unis n'éviteront pas la défaite finale. L'administration Nixon s'entête à poursuivre l'agression au Laos, au Vietnam et au Cambodge. Elle élargit frénétiquement la guerre. Elle connaît des échecs encore plus lamentables", a poursuivi le général Giap.

"En rassemblant une grande force près du 17ème parallèle et en déclenchant une aventure militaire contre le Sud-Laos avec les meilleures unités américaines et sud-vietnamiennes dotées d'un appareil moderne, ils s'imaginaient qu'ils pourraient créer de grandes difficultés à la résistance indochinoise et obtenir un grand succès militaire. Illusions. L'armée populaire lao héroïque et les FAPL du Sud-Vietnam combattant côte à côte sur le front de la route numéro neuf ont porté des coups mortels à une série d'unités aguerries ennemies qui sont maintenant éliminées. Leurs tactiques sont défectives et les intentions de cette opération mises en pièces", a ajouté le général, visiblement de bonne humeur.

Un B-52 abattu

HANOI (AFP) — Un B-52 du "Strategic Air Command", a été abattu jeudi dans la région de Vinh Linh, à proximité du 17ème parallèle, par la défense anti-aérienne du Nord-Vietnam, a annoncé samedi radio Hanoi, confirmant une information qui circulait depuis vendredi dans la capitale nord-vietnamienne.

Certains experts militaires étrangers laissent entendre que les Nord-Vietnamiens ont mis au point un système de fusées, dont la mise en batterie échappe aux appareils de détection électroniques des F-105 et des B-52.

"Donnez-moi 5 semaines seule avec vous et vous parlerez anglais."



Si je vous le promets c'est que je l'ai déjà réussi avec des personnes qui n'avaient jamais parlé anglais auparavant et qui, dès la première leçon, se sont mises à le parler.

Des mots tout simples au début. Des mots usuels. Puis dès la deuxième leçon, des phrases complètes. Et ainsi de suite. Naturellement. Et au bout de 5 semaines de conversation vivante vous saurez parler anglais. Cependant, je ne vais pas vous demander de me croire sur parole. Je tiens à vous le prouver. Moi ou mes collègues. Appelez-nous. Et nous passerons quelque temps à vous enseigner l'anglais.

Berlitz®

Cours de langues vivantes

Montréal, 2055 rue Peel, Tél. 288-3111
Montréal, 50, Place Crémazie, Tél. 387-2566
St-Jean, 207, Richelieu, Tél. 346-6100



Descendez dans la rue... et venez voir un peu ce qui s'y passe. Vous y verrez sous toutes ses formes, la misère dont souffre encore notre société et à laquelle personne n'est jamais sûr d'échapper: pauvreté et privation, maladie, infirmité, enfance abandonnée, adolescence incomprise et désemparée.

Bien sûr, vous payez des impôts, et l'Etat, direz-vous, devrait s'en servir pour soulager cette misère. Sans doute, mais l'Etat a des priorités d'ordre général, et il reste bien des problèmes au niveau local et personnel auxquels s'attaquent les membres des 112 services qui se sont groupés dans la Campagne des

Fédérations. Ils font ce que l'Etat seul ni l'argent seul ne peuvent faire. Et ils apportent en plus une présence humaine et de la compréhension dans la vie de ceux qui en sont privés.

En s'attaquant aux causes de l'angoisse, de l'insécurité et de l'insatisfaction qui caractérisent notre époque, la Campagne des Fédérations contribue à assainir le climat de notre société. La participation commence là. Vous pouvez en être, vous aussi.

Appuyez généreusement la Campagne des Fédérations... mais payez aussi de votre personne. Si vous ne le faites pas, qui le fera?



la campagne des fédérations

Sept membres participants supportent 112 agences.
• Association des œuvres de santé du Grand Montréal
• la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises • la Fédération et le Conseil de bien-être de la rive sud • Federation of Catholic Community Services • Jewish Welfare Services of Montreal • la Société canadienne de la Croix-Rouge
• les Services unis de la Plume-Rouge

S'il est plus facile pour vous de donner à votre lieu de travail, faites-le... et faites déduire votre don à la source.



Quand s'ouvre la succession... voyez-nous!



TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
la plus importante société de fiducie canadienne-française
909 ouest, boul. dorchester, montréal • 866-9641

HORAIRE DES SPECTACLES EN FRANÇAIS

Dimanche : 13.00, 15.30, 16.30, 21.30
Lundi : relâche
Mardi : 14.15, 21.30
Mercredi : 14.15, 21.30
Jeudi : 14.15, 21.30
Vendredi : 14.15, 21.30
Samedi : 14.15, 16.30, 21.30

Admission: Adultes \$1.00
Enfants .40

 LE PLANÉTIARIUM DOW

OFFERT À LA VILLE DE MONTRÉAL ET À SES CITOYENS PAR

LA BRASSERIE DOW LIMITÉE

6437

En marge de 'Antonio das Mortes' présenté au Verdi

Glauber Rocha: un rêve libérateur

par LOUIS MARCORELLES

PARIS (Le Monde) — Glauber Rocha, le chef de file de ce qui fut le "cinéma novo", tente une partie risquée avec la sortie simultanée à Paris de ses deux derniers films, "Le Lion à sept têtes" et "Cabezas Cortadas", tournés l'un en Afrique, au Congo-Brazzaville, l'autre en Espagne. Il s'en explique:

"Pourquoi avez-vous fait deux films hors du Brésil?"

— Il est chaque fois plus difficile de tourner au Brésil. La seule manière d'obtenir qu'Antonio das Mortes soit libéré par la censure était de le présenter au Festival de Cannes. Cannes m'a sauvé trois fois: pour Deus e o Diabo (1964), Terre en transe (1966) et Antonio das Mortes (1970). Mais je savais alors que Cannes ne pourrait pas toujours me sauver. J'ai donc décidé de travailler en Europe. J'ai mis sur pied deux projets: le Lion à sept têtes (Afrique) et Cabezas Cortadas (Espagne). Ces films ont coûté peu d'argent, et j'ai travaillé dans une liberté totale. J'ai choisi l'Afrique et l'Espagne parce que l'Afrique et l'Espagne font partie de mes origines. C'était plus facile pour moi.

Quelle est la différence entre vos films brésiliens et ces films d'exil?"

— Mes films brésiliens appartiennent à l'époque du rêve et de l'espoir d'une génération. Ce sont des films pleins d'enthousiasme, de foi, d'agitation, inspirés par un grand amour pour le Brésil. Après Antonio das Mortes, j'ai compris qu'il était impossible de continuer dans cette voie. Antonio das Mortes m'intéresse pas le public brésilien.

"Ce dernier — même le public politisé — préfère des films légers ou artistiques à la manière de l'underground américain. C'est un public infantile contrôlé par des critiques imbéciles et colonisés. J'ai compris que pour moi était terminée l'époque où je représentais le chevalier de l'espoir, le prophète d'une révolution ratée, le drapeau d'une génération en révolte. Le Lion à sept têtes et Cabezas Cortadas représentent la fin de cette époque.

"En 1971 le cinéma politique s'est transformé en un commerce et à l'intérieur de ce commerce j'étais déjà en train de me convertir en article de luxe. La mode du cinéma politique est aujourd'hui la position la plus commode pour un auteur cinématographique. J'ai décidé d'en finir avec ceci, enfin de continuer à être libre de faire des films politiques loin de cette mode internationale. J'ai décidé de transformer ma propre expression d'un cinéma politique, même en sachant que je courrais le risque de décevoir ceux qui attendaient mes films avec honnêteté critique et des sentiments favorables.

— Quelle est la différence entre le Lion à sept têtes et Cabezas Cortadas?"

— Le Lion à sept têtes est une théorie générale du colonialisme euro-américain en Afrique, selon une information et une éducation politique déterminées. C'est un bilan, une synthèse, un communiqué sur le cinéma politique des années 60. C'est mon dialogue — moi, cinéaste inspiré et opprimé — avec les maîtres colonisateurs de l'art politique que j'admire le plus: Eisenstein, Brecht et Godard. C'est un

dialogue de remerciements et d'adieu. Tout est clair, schématique, direct et en même temps, mystérieux.

"La clarté est dans le schéma politique, le mystère est dans la transaction des mythes. Une caractéristique de tous mes films est le contact avec certains archétypes mythologiques de ma civilisation: la relation dialectique entre cette pure existence vitale et les camisoles de force du comportement politique. Dans le Lion à sept têtes, la simplification du modèle politique et la magie rédemptrice des mythes atteignent une contradiction radicale parce qu'elles sont unies et séparées dans le même corps: Zumbi, le leader révolutionnaire noir, est un schéma de contradictions politiques, mais c'est en même temps un mythe qui retourne du passé brésilien à l'Afrique actuelle (Zumbi fut un chef rebelle des esclaves du Brésil) à travers une magie possible pour moi, c'est-à-dire le cinéma. Et ainsi pour chaque non personnage. L'évocation d'Eisenstein, Brecht et Godard ne doit pas être interprétée comme des "hommages": elle est utilisée en tant que méthode pour mieux rapprocher de cette préhistoire de l'homme du tiers monde. C'est un film sans illusions quant au passé et prophétique quant au futur du cinéma.

"Cabezas Cortadas est un plongeon dans l'histoire en tant qu'espace et non en tant que théâtre d'époque. C'est une tragédie non shakespearienne et une comédie non burlesque. C'est aussi une transaction des mythes historiques qui ont conditionné la pauvre histoire politique latino-américaine. Le temps n'existe pas dans Cabezas Cortadas. Le montage est spatial, les clés historiques se démontrent et se transcrivent à la recherche de signes perdus dans l'inconscient.

"Dans la scène finale, quand le rêve révolutionnaire pose la couronne sur la tête de la paysannerie idéalisée, le peuple chante "J'ai perdu la foi. Quelle terrible infirmité", et je veux dire avec cette scène:

ne: la création artistique peut articuler l'Histoire selon son idéologie, mais je n'ai plus aucune foi dans les valeurs orthodoxes de ma propre idéologie. L'idéologie ne m'intéresse pas en tant qu'échappatoire ou certificat de bonne conscience. Mon idéologie est un mouvement continu en direction de l'inconnu, ce qui n'exclut pas ma lutte contre l'impérialisme, le fascisme et autres déformations politiques.

"Cabezas Cortadas est une espèce de lettre amère, vraie, optimiste et désespérée d'un "exilé".

— Quelle réaction attendez-vous du public européen, de Paris en particulier?"

— Le succès d'un artiste du tiers-monde à Paris est un folklore ridicule une relation paternalisme-servilisme des plus déprimantes. Cette fois je me présente sans les médailles du gauchisme, je ne représente pas le "cinéma novo", je ne représente pas le Brésil. Je suis seul, mes messages sont ceux-ci, les temps de lecture et de dialogue sont autres.

"J'ai peur de Paris, parce que Paris est très intelligent. J'ai peur du reste du monde parce que le reste du monde est moins intelligent. Mais je n'ai peur d'aucun endroit où la vieille raison est en train de se substituer le sentiment total de l'homme et du monde. Ceci va arriver dans les années 70 quand la fête du rêve libérateur perdra la honte d'être illusion pour devenir réalité. Avec la mort de tout cela, meurt aussi un certain Glauber Rocha. L'autre, celui qui tue l'ancien dans le Lion à sept têtes, et resurgit dans Cabezas Cortadas, n'est pas disposé à répondre aux fausses exigences que l'humiliante et misérable mystification tiers-mondiale a créées autour de lui.

"Réduit à ma propre condition, je sais que j'ai la possibilité de suivre mon chemin avec plus d'utilité et moins de bonne volonté. Je sais qu'ainsi il sera plus difficile que des convenances politiques, économiques et culturelles m'entrainent à trente-deux ans."

Institut Culinaire Henri Bernard

2015 La Montagne 610, Mtl Dames, Demoiselles... Pour votre commodité, régalez-vous... SUIVEZ

Les Cours De Fine Cuisine d'Henri Bernard

de BASE en 8 semaines

Une fois par semaine débutant mercredi 31 mars

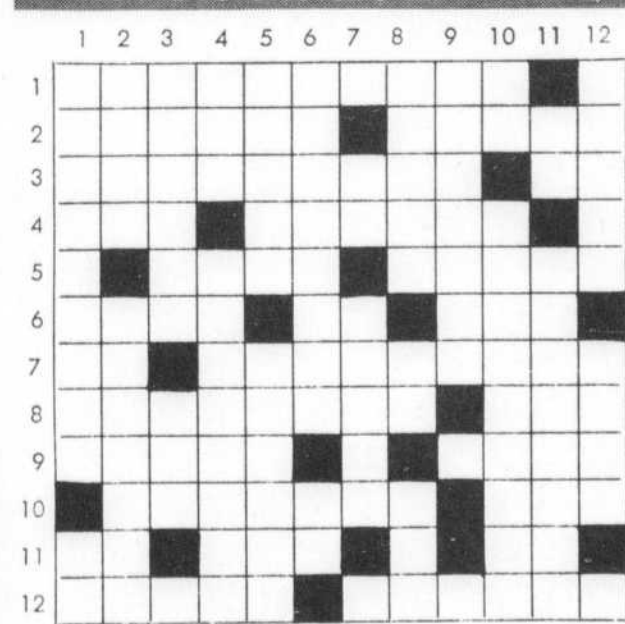
La Première leçon à titre d'essai à 1 h ou 7 h 15 P.M. avec dégustation et livret sur réservation seulement

renseignements

dépliants

843-6481

les MOTS CROISÉS du Devoir



Horizontalement

- 1—Relatif aux fleuves.
- 2—Se dit de toute cause qui entraîne la mort du fœtus avant l'accouchement.
- 3—Député ou ambassadeur.
- 4—Confessions. — Eminence.
- 5—Pied de vigne. — Vertébré ovipare.
- 6—Qui a les qualités du feu. — Greffer une entée sur.
- 7—Arme ancienne. — Sans vêtement. — Eau-de-vie.
- 8—D'un verbe gai. — Qui se fait tous les mois.
- 9—Qui est privé de l'usage d'un membre. — Pluie.
- 10—Entouré de branches épineuses la tige des arbres, pour les protéger contre les animaux. — Titre des descendants de Mahomet.
- 11—Donnée la vie. — Ville des Pays-Bas.
- 12—Pronom indéfini. — Mèche de cheveux rebelle. — Nickel.

Verticalement

- 1—Maladie mortelle des vers à soie. — Charpente du corps humain.
- 2—Porte de bas en haut. — Mis avec élégance.
- 3—Projet qui paraît irréalisable. — Confère.
- 4—Élément du cintre destiné

à supporter tout ou partie d'une voûte pendant sa construction. — Escalier du mont Capitolin, où l'on exposait les corps des suppliciés.

5—Troisième partie de l'intestin grêle. Matrice en acier servant à produire des empreintes sur les métaux à froid et à chaud.

6—Formée d'air. — Deux.

7—Charpente du corps humain. — Lichen filamenteux.

8—Que l'on apporte en naissant. — Note de la gamme.

9—Abréviation de jardin zoologique.

10—Quadrilatère dont les quatre côtés sont égaux.

11—Dans. — De façon utile.

12—Cérum. — Rendre plus laid.

12—Os de la cuisse. — Rivière de France.

Solution de samedi

REPARTITION
AMÉLIORATION
JEU DUE LAS U
COURDIA CLOVE
UT ACNE INNE
TEXTUELLE II
OS ALFA NARD
N AGI GE MAL
STRESSANTE X
HA EUGENE
LOBE CILINDRE
INERTE EUE X

l'actualité religieuse

CITE DU VATICAN (AFP) — Paul VI a évoqué hier le symposium du Conseil des laïcs qui s'est déroulé sur le thème "Le dialogue à l'intérieur de l'Eglise", en soulignant que la contribution des laïcs catholiques, celle de la jeunesse en particulier, "est un fait très important dans l'histoire de l'Eglise qui, à l'heure actuelle, enregistre des phénomènes très divers, quelques-uns tumultueux d'autres décadents et beaucoup d'autres douloureux". Le pape parlait de la fenêtre de son bureau pour l'Angelus dominical.

HONG KONG (AFP) — Les présidents des onze conférences épiscopales asiatiques qui se sont réunis durant trois jours à Hong Kong ont décidé vendredi de mettre en place un secrétariat permanent des évêques asiatiques. Les prélats se sont prononcés aussi en faveur de la désignation de Hong Kong comme nouveau siège de la fédération asiatique des conférences épiscopales. Cette décision a suscité une certaine surprise dans les milieux catholiques car Manille, en raison de sa nombreuse population catholique était généralement considérée comme le lieu idéal pour le siège de la fédération. Toutefois la capitale indonésienne serait, croit-on savoir, choisie pour le siège du secrétariat. La désignation de Hong-Kong n'a pas encore été officiellement ratifiée.

La ronde des "Cosmos"

par Serge Berg, de l'AFP

PARIS (AFP) — L'URSS a lancé vendredi son 400ème satellite de la série "Cosmos". La ronde de ces satellites — non habités — autour de la terre a commencé il y a neuf ans, le 16 mars 1962. Au fur et à mesure des années, le lancement de ces satellites a tout fait s'est accéléré. Le 200ème Cosmos avait été lancé le 20 janvier 1968, ce qui faisait sur cinq ans et dix mois, une moyenne d'un Cosmos tous les dix jours. Les 200 derniers Cosmos ont été lancés en l'espace de trois ans et deux mois, ce qui fait une moyenne supérieure à un Cosmos tous les six jours.

Plus d'un satellite soviétique a été lancé chaque semaine, non compris les satellites météorologiques, les satellites de télécommunications, les

sondes lunaires et planétaires, ainsi que les satellites habités. Cette grande fréquence s'explique par les missions très variées qui leur sont assignées. Parmi elles, les plus importantes — et jamais annoncées officiellement par Moscou — sont de nature militaire. Selon Charles S. Sheldon, chef de la division de la recherche scientifique à la bibliothèque du Congrès américain, trois Cosmos sur quatre sont lancés à des fins militaires diverses.

Dans son dernier rapport, remis au Congrès au début de l'année et rendu public le 12 février et consacré à un parallèle des efforts spatiaux américains et soviétiques, M. Sheldon, qui a accès aux sources les plus informées, précise qu'à la date du 31 décembre 1970, l'URSS avait lancé 293 Cosmos à des fins militaires; parmi lesquels 174 Cosmos de reconnaissance dont les cassettes photographiques ont été récupérées après un atterrissage en douceur, 58 Cosmos, sur basse orbite, non récupérés, quatre Cosmos sur orbite intermédiaire et 57 Cosmos pour la triangulation exacte de la terre (nécessaire pour la justesse des tirs des fusées balistiques) et pour la navigation des sous-marins à propulsion nucléaire.

Il faut ajouter à ces lancements de Cosmos militaires le lancement expérimental de 16 "fusées orbitales", ainsi que de 17 satellites anti-satellites, c'est-à-dire intercepteurs de satellites.

DIRECTEUR TRAITEMENT DES DONNÉES

Cette ouverture offre une excellente occasion de se joindre à une compagnie où l'implantation d'un service d'informatique vient tout juste de commencer.

Notre client possède un ordinateur/360 de taille moyenne, dont l'exploitation est assurée par un analyste et cinq programmeurs.

Ce poste présente donc un intérêt particulier pour celui qui a déjà assumé la responsabilité d'un groupe d'informatique, en tout ou en partie. De plus, le candidat choisi doit avoir une certaine expérience du milieu industriel de la fabrication.

Salaire environ \$17,000.

Communiquer avec M. R. Bassett, 931-2261
LE CENTRE D'INFORMATIQUE DE SNC LTÉE
"Spécialistes en placement de personnel d'informatique"
1550 ouest, boul. de Maisonneuve (au-dessus du métro Guy)

DIRECTRICE DE VIE DE GROUPE

FONCTIONS:

- Assumer la responsabilité de l'application du programme de vie à l'intérieur de l'institution.
- Diriger le personnel éducateur.
- Collaborer avec les autres directeurs de service et avec les parents.

EXIGENCES:

- Détener un diplôme en sciences humaines, reconnu par le Ministère de l'Éducation et par le Ministère de la Famille et du Bien-Être Social.
- Posséder une expérience de 8 à 10 ans dans le domaine de l'éducation.

TRAITEMENT:

Jusqu'à un maximum de \$13,000, selon l'expérience et la compétence et basé sur l'échelle de salaire reconnue par le Ministère du Bien-Être Social.

Les candidats doivent faire parvenir leur curriculum vitae, en insistant sur leur compétence et leur expérience et en donnant les motifs de leur demande, avant le 3 avril 1971 à:

Directrice Générale
Orphelinat St-Joseph
4675 est, rue Bélanger
Montréal 409, Qué.

PSYCHOLOGUE DEMANDÉ

POSTE: Psychologue en milieu scolaire, à l'élémentaire ou au secondaire.

FONCTIONS:

- Évaluation, étude de cas,...
- Consultation auprès d'étudiants présentant des difficultés d'apprentissage et d'adaptation.
- Consultation auprès des parents, des éducateurs notamment de l'enfance inadaptee.
- Travail au sein de l'équipe multidisciplinaire des Services aux Étudiants.

QUALIFICATIONS: Licence ou Maîtrise en Psychologie

Membre de la Corporation des Psychologues

CONDITIONS DE TRAVAIL: Salaire: Echelle de la Corporation

Benefices marginaux

S'adresser à: M. Bernard Heppell, Directeur
Les Services aux Étudiants,
Commission Scolaire Régionale
Matapédia,
AMQUI, P.Q.

Tél. 629-2201 ou 629-4481

code régional: 418

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE LA PÉNINSULE RECHERCHE

DIRECTEUR DES SERVICES AUX ÉTUDIANTS

FONCTIONS:

Sous la direction du Directeur Général, à la responsabilité d'organiser, diriger et coordonner les services aux étudiants, à savoir: Orientation, pastorale, psychologie, service social, santé, placement, contrôle d'absences et aide financière.

EXIGENCES:

Qualifications universitaires pertinentes.

EXPÉRIENCE:

Sera considérée.

RESPONSABLE EN ENFANCE INADAPTÉE

FONCTION:

Voir à l'organisation, la supervision et le développement aux enfants inadaptes.

EXIGENCES:

- 1) Formation pédagogique sanctionnée par un brevet d'enseignement, option enfance inadaptee.
- 2) Minimum de seize (16) ans de scolarité.
- 3) Cinq (5) années dans l'enseignement dont deux (2) auprès d'élèves inadaptes.

BIBLIOTHÉCAIRE

EXIGENCES:

Diplôme en bibliothéconomie.

SALAIRE:

Selon les qualifications et la compétence.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande avant le 26 mars 1971, au:

Directeur, Services au personnel,
Commission Scolaire Régionale
de la Péninsule,
C.P. 2003,
Gaspé, P. Qué.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

INSTRUCTEUR-GÉRANT

Dans le cadre de son programme d'expansion, La Sauvegarde, Compagnie d'assurance sur la Vie, affiliée au Mouvement Coopératif Desjardins, recherche un instructeur-gérant.

Fonction:

Recruter, entraîner et former des Assureurs-Vie de Carrière.

Territoire:

Ville de Laval

Qualifications:

Expérience suffisante, de préférence C.L.U.

Nous offrons:

Salaire de base, bonis, automobile, sécurité sociale complète et prestige d'une Institution financière hautement reconnue.

Présenter "CURRICULUM VITAE" au:

DIRECTEUR DE LA VENTE:

a/s La Sauvegarde,
152 est, rue Notre-Dame,
Montréal 127

Discretion absolue assurée

NOUS RECHERCHONS:

UN CHEF D'ÉQUIPE EXPÉRIMENTÉ

Qualifié par son expérience et ses études.
Pour travailler à Labrador City, Terre-Neuve.

FONCTIONS:

Surveiller des équipes de relevés, spécialisées dans le contrôle coordonné, les relevés souterrains, les schémas de structure, la construction de voie ferrée et la préparation d'estimations quantitatives. Être capable d'effectuer les calculs nécessaires afin d'exécuter les tâches ci-haut mentionnées.

ÉCHELLE DE SALAIRE: \$1,000 et plus par mois selon les qualifications.



Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae complet le plus tôt possible au: Centre de Main-d'Oeuvre du Canada, Wabush, Terre-Neuve, à l'attention de M. Bowne.

ENSEIGNANTS SPÉCIALISTES DES SYSTÈMES D'INFORMATIQUE

Commission de la fonction publique du Canada
Postes à Ottawa

\$13,000 à \$17,500 PAR ANNÉE
(ÉCHELLE DE TRAITEMENTS À L'ÉTUDE)

Le Bureau du perfectionnement et de la formation du personnel offre l'occasion unique, à quiconque possède de l'expérience dans les domaines de l'informatique de gestion et de l'enseignement aux adultes, de participer à un programme de formation du gouvernement fédéral qui renferme divers cours à l'intention des administrateurs clients, des analystes de systèmes et des opérateurs de tous les niveaux. Les fonctions de ces postes comprennent l'élaboration des normes et des programmes des cours, l'établissement de principes et de méthodes d'enseignement, l'organisation des cours, ainsi que l'enseignement proprement dit.

Les candidats doivent avoir une bonne connaissance du traitement à moyenne et à grande échelle de l'informatique de gestion, fondée sur plusieurs années d'expérience à titre de programmeur/analyste ainsi que sur l'expérience de l'enseignement de ces disciplines.

Les intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante:

GESTION DES SYSTÈMES D'INFORMATIQUE
PIÈCE 1702
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE
DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA 4 (ONTARIO)
À L'ATTENTION DE MONSIEUR R.R. VAN TONGERLOO

Référence à rappeler: concours no 71-3321.

DIRECTEUR FINANCIER

Salaire: environ \$18,000
Poste à Montréal.

Un des principaux fabricants et distributeurs de produits alimentaires de l'Est du Canada recherche un cadre d'expérience dans le secteur financier. Il s'agit d'une compagnie bien implantée et en pleine expansion.

Le candidat choisi relèvera directement du président; tout en étant à la tête du service financier et comptable, il participera à l'élaboration des programmes de développement de la compagnie à court et à long terme.

5, place ville marie, montréal 113

membre de l'association canadienne des conseillers en administration

Le candidat choisi

- possédera des connaissances en comptabilité d'un niveau professionnel ou universitaire
- aura cinq ans ou plus d'expérience en tant que responsable de service ou superviseur
- parlera français couramment et possédera une bonne connaissance de l'anglais.

Les demandes d'emploi qui seront traitées avec toute la discrétion voulue doivent porter l'inscription "Dossier no 15" et être adressées à

Price
Waterhouse
et Associés
conseillers en administration

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

BRUNET
DE CÔTE-DES-NEIGES
EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CRÉATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ÉCONOMISEZ LA COMMISSION
AVANT D'ACHETER
CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE
MAISON DU QUÉBEC

Inscriptions

Réparations et nettoyages

J. BRUNET Ltée

4824 Chemin Côte des Neiges

Tél.: 738-8686

Fondée en 1877

la semaine

Revue boursière

Une semaine fructueuse pour tous les secteurs

Les bourses canadiennes ont enregistré une hausse marquée, au cours de la semaine dernière, enregistrant leurs meilleurs gains en plus de trois mois.

Le volume d'échanges est demeuré élevé. À la Bourse de Toronto, 15,90 millions d'actions ont changé de mains, au regard de 13,64 millions la semaine précédente. C'était la semaine la plus active depuis la semaine se terminant le 16 janvier 1970.

À Toronto, l'indice des industrielles a monté de 2,88 à 183,82, marquant sa meilleure avance hebdomadaire depuis le début de décembre. À Montréal et à la Bourse canadienne, l'indice général a gagné 11 à 191,04.

Selon les observateurs, les investisseurs ont été encouragés par les réductions de taux d'intérêt annoncées au cours des dernières semaines aux États-Unis et au Canada.

À Wall Street, le volume d'actions a passé 93,75 millions la semaine dernière, au regard de 84,71 millions la semaine précédente. L'indice Dow Jones a grimpé de 14,58 à 912,92.

Les marchés en étaient à leur quatrième semaine consécutive en avance. Les cuprifères ont été moussés par les rapports selon lesquels les producteurs de cuivre chiliens ne pouvaient respecter leurs contrats d'exportation, le président Salvador Allende ayant l'intention de nationaliser l'industrie chilienne du cuivre.

L'indice des métaux communs à Toronto a avancé de 2,51 à 96,36 au cours de la semaine. Les actions de Home Oil et de Cygnus Corp., qui étaient de nouveau cotées à Toronto et à Montréal, ont connu des nouveaux fractionnaires.

Les commissions ontariennes et québécoises des valeurs mobilières ont levé l'interdit sur les transactions des titres de ces deux entreprises.

Le 12 mars, les échanges de titres Home et Cygnus ont été suspendus, le gouvernement fédéral ayant annoncé qu'il négocierait avec le président de Home, M. R. A. Brown, le contrôle de la compagnie. M. Brown contrôle Home par l'intermédiaire de Cygnus Corp. de Calgary.

À la reprise des échanges, mardi, les titres de Home et Cygnus ont commencé par enregistrer une forte baisse, mais ont regagné du terrain à la fin de la semaine.

Au cours de la semaine, Home A a grimpé de 50 cents à \$27,38 et Home B est restée inchangée à \$27,13. Cygnus A a avancé de 13 cents à \$5,25 et Cygnus B de 38 cents à \$6,63.

À Toronto, les aurifères ont gagné 3,66 à 187,29 et les pétroles de l'Ouest 3,25 à 209,78.

À Montréal et à la Bourse canadienne, le volume total a été de 6,15 millions d'actions, au regard de 4,38 millions la semaine précédente. Les gains ont emporté sur les pertes par 239 à 168, avec 115 titres inchangés.

Revue financière

Tout est prêt pour la reprise dans l'industrie de la construction

De la PRESSE CANADIENNE (par Bud Jorgensen) — La scène semble maintenant prête pour le nouvel élan dans la construction qui avait été prédit à la fin de 1970, et les entreprises attendent des signes réels que les acheteurs sont prêts à bouger.

Les taux des prêts hypothécaires ont baissé, tel que prévu, mais les acheteurs semblent pessimistes au sujet de l'économie et ne réagissent pas encore favorablement.

Cette hésitation de la part des acheteurs de maisons a provoqué une attitude d'attente de la part des entreprises.

La plupart des prédictions pour 1971 sont toujours optimistes. M. Robert Andras, ministre responsable de la Société d'Hypothèques et de Logement a prédit des mises en chantier de l'ordre de 220.000. Le record fut établi en 1969 alors qu'il y eut 210.415 mises en chantier.

Les prédictions du secteur privé entrevoient une reprise dans la construction au cours des derniers mois de 1970 et précisent que c'était là un aspect intéressant de l'économie.

les bénéfices

Beaver Lumber Co. Ltd., des bénéfices de \$2.472.000, soit 75 cents l'action, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1970, au regard de \$3.347.000 et \$1,03 l'action en 1969.

Ford Motor Co. of Canada Ltd., année financière terminée le 31 décembre 1970, \$89.400.000, \$8,37 l'action, 1969, \$72.300.000, \$8,72.

Fruehauf Trailer Co. of Canada Ltd., année financière terminée le 31 décembre 1970, \$1.709.607, \$1,90 l'action, 1969, \$2.219.393, \$2,36.

Relevé

Dans son relevé des marchés à travers le Canada, la Mortgage Insurance of Canada a précisé "qu'il n'y a aucun signe évident de capitaux mis à l'épreuve par un marché en effervescence."

"Ce tableau du marché est confus", ajoute cette société. "Les acheteurs semblent attendre que soient fixés les taux d'intérêt. Les constructeurs ont des difficultés à juger de l'importance du marché en perspective, et certains prêteurs hé-

sitent à répondre aux demandes en tenant compte des maisons dont la construction est terminée et qui ne se vendent pas."

La Société centrale d'Hypothèques et de Logements doit financer en 1971, 55.000 mises en chantier. La poussée de mises en chantier au cours des derniers mois de 1970 a été causée principalement par une mise de fonds supplémentaire de sa part.

La Société a financé environ 50.000 habitations pour les acheteurs à revenus modiques en 1970. Ce chiffre est plus élevé que le nombre d'habitations semblables financées au cours des cinq années précédentes.

La société Richardson Secu-

rities of Canada, dans une revue des perspectives de dépenses capitales, dit que les dépenses du gouvernement fourniront le stimulant initial dans le marché de l'habitation, et le secteur privé emboîtera le pas ensuite.

Les prévisions de la société Richardson sont à peu près les mêmes que celles de M. Andras.

Ces prévisions s'accordent avec celles du Conseil économique national du Canada. Le conseil a déclaré que le Canada aura besoin d'environ 1,25 million de nouvelles maisons entre 1969 et 1975. Ceci signifie qu'il faudra un taux de 212.000 mises en chantier d'ici à 1975.

la chronique de Marcel Clément

Les Bourses de Montréal et Canadienne sont en excellente position

L'an dernier, les Bourses de Montréal et Canadienne ont enregistré une perte de \$105,412. Ce déficit, selon son président, M. Charles B. Neapole, est "dû à l'amortissement et à la dépréciation d'exploitation". 1970 ne fut pas toutefois, seulement défavorable, puisque les nouvelles inscriptions (76) ont dépassé les prévisions, et puisque ces 2 institutions continuent d'afficher une excellente position technique. En effet, selon un récent bulletin des marchés précités, les emprunts collatéraux, ou autrement dit contre des valeurs immobilières, contractés par des firmes membres ou des corporations membres des Bourses ci-dessus mentionnées, figuraient au 31 décembre 1970 à \$38.365.429 comparativement à \$64.428.702 au 31 décembre 1969; ce qui démontre bien l'excellence de la position de la place locale l'an dernier. Pour l'ensemble de l'année 1970, les demandes d'emprunts de la part des courtiers, membres des 2 Bourses précitées se totalisèrent à \$1.205.025.476 contre \$1.628.244.144 pour l'année précédente. Cette baisse de près du tiers inviterait ceux qui s'intéressent aux valeurs mobilières, inscrites sur place locale, à admettre que les risques d'achat sont, présentement, moindres qu'antérieurement bien qu'il faille admettre que tous les titres des entreprises corporatives inscrites n'aient pas entièrement escompté les contractions dans leurs bénéfices en 1970, par rapport à 1969. Comme

on sait, on peut transiger par petits lots ou par gros lots sur place locale. On désigne, ordinairement, les premières unités de transactions par le mot "Board lots". Ainsi, pour les industrielles, se vendant en bas de \$25 l'unité est de 100 actions; sur ceux se vendant de \$25 à moins de \$100, elle est de 25 actions et, sur ceux, se vendant \$100,00 et plus, elle est de 10 actions. Si les dernières sont aussi, inscrites sur la liste de la Bourse de N.Y., l'unité de transaction est de 25 actions. Pour les mines et les pétroles, elle est de 500 actions; si leur prix est de \$100 ou moins et de 100 actions, si leur prix est de \$100 et plus. L'unité de transaction sur les lots divers (odds) s'échelonne de 1 à 99 actions pour un groupe de 100 et de 1 à 24, pour un groupe de 25.

On pourra transiger, dès ce matin, en Bourse de Montréal les droits de la BCN

Il faut des capitaux de plus en plus nombreux pour stimuler les possibilités de participation à une économie que l'on désire plus progressive. On y parvient en lançant des émissions de débetures, d'obligations ou, encore, en faisant des offres de "droits". C'est ce dernier mode que les administrateurs de la Banque Canadienne Nationale viennent de choisir. En effet, notre plus importante institution bancaire, dont les ressources financières atteignent près de \$2.000.000.000 pour répondre à l'expansion attendue de ses affaires, consentira à ses actionnaires im-

CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC



Gilles Doré

Roland Lefebvre

M. Claude Prieur, président et directeur général de la Caisse de dépôt et placement du Québec, annonce les nominations suivantes: M. Gilles Doré, c.a., directeur adjoint du Service des immeubles et hypothèques, et M. Roland Lefebvre, directeur adjoint du Service des obligations. Leur nomination reflète l'accroissement marqué des fonds confiés à la Caisse.

Titres à court terme

Les rendements vont encore diminuer

Le rendement des billets du trésor a atteint ce qui semble être un plancher la semaine dernière, mais tel n'est pas le cas pour les autres titres de court terme dont il faut s'attendre à voir les rendements de nouveau diminuer.

C'est ce que déclare le bulletin hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thomson qui précise que le succès de l'émission de débetures de \$75 millions de la Banque Royale et la réduction de leur taux préférentiel par la Bank of America, la First National City et la Chase Manhattan Bank ont eu un effet d'entraînement sur les rendements des titres à court terme. Les billets du trésor à échéance de 91 jours n'ont plus qu'un rendement de 2,99% et ceux dont l'échéance est de 180 jours rapportent 3,10%; seulement on peut difficilement s'attendre à ce qu'ils descendent plus bas. En revanche, de cette semaine, les rendements des autres titres à court terme devraient poursuivre leur mouvement de baisse.

Les statistiques bancaires montrent une légère contraction des fonds disponibles due à une augmentation de \$148 millions des obligations d'épargne du Canada, en circulation mais cette contrainte est bien faible et les taux en seront peu affectés. Les titres à moyen et long terme ont connu une baisse la semaine dernière; ces baisses ont varié autour de 50 cents tandis que les titres à court terme enregistraient des gains de 25 cents en moyenne.

FONDS COLLECTIFS
DIVIDENDES

AVIS aux détenteurs d'unités des Fonds Collectifs "A", "B" et "C" que les dates de déclaration des dividendes seront dorénavant les suivantes:

Fonds Collectif "A": les 1er juin et 1er décembre de chaque année.
Fonds Collectif "B": les 1er juin et 1er décembre de chaque année.
Fonds Collectif "C": le 1er décembre de chaque année.



Les Placements Collectifs Inc.

le 16 mars 1971

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE BELAIR

AVIS DE CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Belair aura lieu mardi, le 6 avril 1971 à 11:00 de l'avant-midi au 90 Avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, P.Q., aux fins suivantes:

1. d'étudier et, s'il y a lieu d'approuver le rapport des administrateurs, les états financiers ainsi que le rapport des vérificateurs, pour l'exercice se terminant au 31 décembre 1970;
2. d'approuver, de ratifier et de sanctionner tous les contrats, les décisions, les actes et les travaux des administrateurs;
3. d'élire les administrateurs;
4. de nommer les vérificateurs, d'autoriser les administrateurs à déterminer la rémunération des vérificateurs;
5. de transiger toute autre affaire qui peut-être régulièrement soumise à l'assemblée.

Par ordre du Conseil d'Administration.

Le secrétaire,

J.M. SAUVE

Montréal, le 8 mars 1971.



Les indices des valeurs industrielles de Toronto et Montréal ont connu de fortes hausses la semaine dernière, suivant ainsi la tendance de l'indice Dow Jones à New-York qui a enfin dépassé le niveau de 900 cours de la semaine et s'y est maintenu. À la Bourse de Montréal, l'indice des industrielles a fait un bond de 3,38 pour marquer vendredi dernier 185,30 contre 181,96 la semaine précédente. La hausse a été moins marquée à la bourse de Toronto, l'indice progressant de 2,88 pour terminer la séance de vendredi à 183,82. Il marquait 180,94 le vendredi précédent.

Hawker Siddeley
Canada Ltd.

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné que (trois dividendes, chacun de un dollar et quarante-trois cents trois quarts (\$1.43 3/4) par action sur les actions privilégiées en circulation, 5-3/4% cumulatif, rachetables de la compagnie, ont été déclarés payables le 30ème jour de mars 1971, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 23ème jour de mars 1971, étant paiements arriérés des dividendes sur les dites actions au taux de 5-3/4% par année pour les trimestres se terminant le 2 octobre 1969, 2 janvier 1970 et le 2 avril 1970.

Par ordre du Conseil d'Administration.

J.H. READY,
Vice-président
et SecrétaireLe 16 mars 1971
Toronto, Ontario.COCKFIELD, BROWN &
COMPAGNIE LIMITÉE

Dividende no 4

Le Conseil d'Administration de Cockfield, Brown & Compagnie Limitée, lors d'une réunion tenue le 16e jour de mars 1971, a déclaré un dividende régulier trimestriel d'action ordinaire de douze cents et demi (12¢) par action immatriculée plus un dividende supplémentaire de sept cents et demi (7½¢) pour un total de vingt cents (20¢) à la fermeture des livres le 25e jour de mars 1971 et payable le 31e jour de mars 1971.

Par ordre en conseil

T. G. Smyth
Vice-président et
Secrétaire-trésorierMontréal,
le 18 mars 1971.

REPRÉSENTANT

AMBITIEUX ET DÉTERMINÉ

Homme possédant beaucoup d'énergie et d'initiative (avec expérience de préférence dans la vente d'équipement de bureau) demandé par une importante compagnie d'équipement de bureau. Revenu au-dessus de la moyenne pour un candidat qualifié.

ÉCRIRE CASE 32, LE DEVOIR
MONTREAL 127

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

AVIS DE REQUÊTE POUR CHANGEMENT DE NOM

Avis est par les présentes donné aux intéressés que M. GUIDO DESSMANN, domicilié au 785, avenue Québec, app. 1, Montréal, requerra pour lui et son épouse, SPERIDOU LAZARATOU, que son nom soit changé en celui de ANDRÉ SAMARAS, le tout conformément à la Loi du changement de nom, 12-14, E.R. II, CH. 17, S.R.Q.

AVIS

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

Avis est donné par la présente que ABIE BRAEVOITICH de la ville de Hampstead, District de Montréal, et résident et domicilié au 326 Dufferin Road, fera une requête pour changement de nom pour ABIE ISRAEL en vertu des dispositions de la LOI DU CHANGEMENT DE NOM.

GLISBERMAN ACKMAN CUTLER & BOIDMAN
PROCURÉURS DE LA REQUÉRANTECANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

DIVISION DES DIVORCES
DE MONTRÉAL

No. 13,321

JEAN-PAUL BEAUCHAMP, entrepreneur,
de la cité et de district de Montréal.

Requérant

RAYMONDE ROY, maintenant de place inconnue.

L'intimée

PAR ORDRE DE LA COUR:

L'intimée RAYMONDE ROY est par les présentes requise de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Une copie de la requête en divorce a été déposée à la Division des Divorces de Montréal à son intention.

PRENEZ DE PLUS AVIS qu'il est par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, le Requérant procédant à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toutes ordonnances accordant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous. Ordre accordé par Jacques Perron, Juge, le 18 mars 1971.

MONTREAL, le 18 mars 1971.

Jacob, Tannenbaum & Crystal,
PROCURÉURS DU REQUÉRANT.DANS L'AFFAIRE DE
M. MORTY MARCOVITCH
RE: APPLICATION POUR
CHANGEMENT DE NOM

Avis est par les présentes donné que MORTY MARCOVITCH, résident et domicilié en la cité de Laval, district de Montréal, s'adressera au LIBÉTIENANT GOUVERNEUR EN CONSEIL, pour obtenir un décret changeant son nom de MORTY MARCOVITCH à celui de MORTY MARKS.

MONTREAL, le 4 mars 1971.

BERNARD CHAPADOS
VERNE CHEVALIER
ROLLAND ET VALLEE
Procuréurs du requérantCANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No. 18-442

ERICH HELLER, résident en la Cité et
District de Montréal.

Demandeur

VS -

LUCIEN PAGE, de lieux inconnus

Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR:

Avis est donné à LUCIEN PAGE, défendeur, selon un jugement de la Cour supérieure pour le district de Montréal, dans le dossier 18-442 exparte, que l'avis de 60 jours tel que requis par les Articles 108A et suivants du Code Civil de la Province de Québec a été déposé au Bureau du Prototaire.

Ledit Avis de 60 jours, concerne: "Un emplacement ayant front sur la rue Mireille, en la Cité de St-François, Laval, connu et désigné comme étant:

a) La partie nord-ouest de la partie sud-ouest du lot numéro 356 de la subdivision officielle du lot original numéro 4 (4e pte N.O. de la pte S.O. 556)

b) La partie sud-ouest du lot numéro 557 de la subdivision officielle du lot original numéro 4, (S.O. 4 pte 557) Avec la basse d'eau: erigée et portant le numéro civique 1185 rue Mireille."

Selon cet Avis, si vous ne remédiez pas en dedans de 60 jours de la date du premier des Avis, le demandeur ERICH HELLER deviendra propriétaire de la propriété immobilière décrite ci-haut.

Une copie de l'Avis de 60 jours a été déposée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal, à votre intention.

MONTREAL, le 19 mars 1971

MARIUS D'AMOURS, P.C.S.M.

Me CLAUDE LABERGE

8917 boul. Pie IX
Montréal 408, P.Q.CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No. 894-96

DAME ALICE GALLANT, épouse de Auguste Dube, résident à Ville LaSalle, district de Montréal.

Demanderesse

VS -

MICHELINE ANCTIL, et GISELE ANCTIL, adresses tous deux résidents à Ville de Lery, district de Beauharnois, présentement de lieux inconnus.

Défenderesses

PAR ORDRE DE LA COUR:

Les défenderesses MICHELINE ANCTIL et GISELE ANCTIL, sont par les présentes requises de comparaître dans un délai de trente (30) jours, à compter de la dernière publication.

Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été déposée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal à leur intention.

MONTREAL, le 18 mars 1971.

MARIUS D'AMOURS, P.C.S.M.

Me JACQUES LAMOREUX,

1015 Notre-Dame,
Lachine, P.Q.

CITÉ DE WESTMOUNT

Des soumissions seront reçues au Bureau du Greffier, 4333 ouest, rue Sherbrooke, Westmount, jusqu'à midi, mardi le 30 mars 1971, pour l'approvisionnement de malaxeur de béton.

Les détails peuvent être obtenus au Bureau du Chef des Achats, 4333 ouest, rue Sherbrooke, Westmount, Québec.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

R.B. Seaman
Greffier

TORONTO, HAMILTON AND BUFFALO RAILWAY COMPANY

AVIS AUX CONTRACTEURS

Des soumissions cachetées, adressées à l'Ingénieur en Chef de Toronto, Hamilton and Buffalo Railway Company dans des enveloppes fournies par la Compagnie, sur lesquelles est inscrit "Soumission pour Contrat No. TMB-102", en rapport avec la CONSTRUCTION DE SOUS-FONDATION D'UNE VOIE FERRE, STRUCTURE DE PONT ET FACILITÉS DE DRAINAGE, DE LA SUBDIVISION WELAND DE LA COMPAGNIE, A PELHAM ET WAINFLET, ONTARIO (LIGNE O-P).

Les soumissions doivent être déposées au Bureau de l'Ingénieur en Chef de Toronto, Hamilton and Buffalo Railway Company, rue Hunter est, Hamilton, 20, Ontario, Canada jusqu'à 2 heures p.m. H.N.E. le quinquiesme jour d'avril 1971.

Les plans, devis, formule de soumission, conditions de travail et formule de contrat peuvent être obtenus par une demande adressée à ce Bureau ou au Bureau de l'Ingénieur en Chef de Toronto, Hamilton and Buffalo Railway Company, Chemin Town Line, Route rurale 4, Wainflet, Ontario. Les documents seront émis sur un dépôt de cent dollars (\$100.00) lequel sera remboursé lors du retour de ces documents en bonne condition. Si les documents ne sont pas retournés dans la période citée, le dépôt ne sera pas remboursé.

Un dépôt pour un montant non inférieur à dix pour cent (10%) du prix de la soumission devra être fourni en conformité avec les conditions de la soumission, ou au lieu d'un dépôt une offre de Garantie au montant de dix pour cent de la soumission, conditionnelle à la conclusion d'un contrat en règle dans la formule exhibée dans les documents de la soumission et sur garantie présentée, acceptable par la Compagnie, devra être fourni.

Toutes les soumissions soumises et conformes à ces spécifications seront considérées. La Compagnie se réserve le droit de n'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

I.N. Wigle
Ingénieur en Chef.Toronto, Hamilton and Buffalo Railway Company
Rue Hunter est,
Hamilton 20, Ontario, Canada.
15 mars 1971.

■ montréal

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Change	Haut	Bas
Abilibi	70527	714	674	7	+ 1/2	814	794
do. p.d.	90	514	514	514	+ 3/4	514	514
Alcan	35249	2414	2314	24	+ 1	2514	2314
do. 4 1/4% p.	795	30	29 1/4	29 1/4	+ 1 1/4	30	27 1/4
Algoma Steel	13650	16 1/2	15	15	+ 1/4	16 1/4	14 1/4
Acras	70	9 1/4	9 1/4	9 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4
do. p.d.	450	37 1/2	37 1/4	37 1/2	+ 1	38 1/4	36
Ang. C.P.&P.	800	4 7/5	4 7/5	4 7/5	- 25	5 1/4	4 7/5
do. 4 1/2% p.	150	13 1/4	13 1/4	13 1/4	- 3/4	15 1/4	13 1/4
Ang. C. Tel. p.d.	125	40	40	40	+ 1	40	37 1/4
Anulite	4324	24 1/4	24 1/4	25 1/4	+ 3/4	24 1/4	24 1/4
Alberta Gas	4575	17 1/2	49 1/4	51 1/4	+ 1 1/4	51 1/4	49 1/4
Argus (C) p.d.	1100	10	9 1/4	10	+ 1/4	10	8 1/4
Asbestos	2194	36 1/2	35 1/4	36 1/2	+ 1 1/4	36 1/2	32
Atlantic Sugar	3550	74	7 1/2	74	unch.	814	6 1/4
B. Nat. Gas	240	20 1/4	24	24	+ 1 1/4	24 1/2	22 1/4
Bank Montreal	3172	15 1/2	15	15 1/2	unch.	15 1/2	14 1/4
Bank N.S.	14918	24 1/2	24	24 1/2	+ 3/4	24 1/2	20 1/4
Benoue C.N.	45188	13 1/2	13 1/4	13 1/2	+ 1	14	13
Berou C.K.O.	3040	11 1/4	10	11 1/4	+ 3/4	11 1/4	9 1/4
Bor. Prov. Provincial	4685	10 1/4	10	10	+ 1/4	10	8
Border Chem.	950	7	7	7	+ 1/4	8	5
Bathurst p.d.	150	10 1/2	10 1/2	10 1/2	+ 1/4	10 1/4	10 1/2
Bell Canada	26564	49	48 1/4	48 1/4	+ 3/4	49	45 1/4
do. p.d.	1124	54 1/4	53 1/4	54 1/4	+ 3/4	54 1/4	52 1/4
Bombardier	120	38	37 1/4	38	+ 3/4	38	36 1/2
Bow. Marsey p.	120	38	37 1/4	38	+ 3/4	38	36 1/2
B.P. Oil Gas	21062	6 1/2	6 1/4	6 1/2	unch.	6 1/2	5 7/4
B.C. Forest	100	17 1/2	17 1/2	17 1/2	+ 1 1/4	17 1/2	17 1/2
Brampco	500	2 4/5	2 4/5	2 4/5	+ 39	2 4/5	2 1/4
B.T. p.d.	300	24 1/4	24 1/4	24 1/4	+ 1 1/4	24 1/4	24 1/4
B.C. Telephone	756	64 1/2	63 1/4	64 1/2	+ 1 1/4	64 1/2	61 1/4
Brinco	2190	41 1/2	41 1/2	41 1/2	+ 1 1/4	42	41 1/2
Brown Mills (A)	100	14	14	14	+ 1 1/4	14	14
Brinco	2190	41 1/2	41 1/2	41 1/2	+ 1 1/4	42	41 1/2
CAE Int.	2349	7 1/2	7 1/2	7 1/2	+ 10	5 1/2	20
Calgary Power	9575	28	27 1/4	28	+ 3/4	27 1/4	25 1/4
Can. Pac.	458	48	48	48	+ 1 1/4	48	45 1/4
C.C. Lafarge	1431	40 3/4	39 1/4	40 3/4	+ 05	40 3/4	38 1/4
Can. Lumber	458	48	48	48	+ 1 1/4	48	45 1/4
C.K.D. Sugar	160	35 1/2	35	35 1/2	+ 1	37	32
Can. Packers	275	20 1/2	20 1/2	20 1/2	+ 1 1/4	20 1/2	19 1/4
do. Perm. Abitibi	2205	14	13 1/4	13 1/4	+ 1 1/4	14	13 1/4
C. Steamships	900	20 1/2	19 1/4	20 1/2	+ 1 1/4	20 1/2	19 1/4
Can. Arena	275	20 1/2	20 1/2	20 1/2	+ 1 1/4	20 1/2	19 1/4
do. p.d.	400	13 1/4	13 1/4	13 1/4	unch.	13 1/4	13 1/4
do. p.d.	254	17 1/2	17 1/2	17 1/2	+ 1 1/4	17 1/2	17 1/2
C. H. Carbons.	2594	17 1/2	17 1/2	17 1/2	+ 1 1/4	17 1/2	17 1/2
Co. Imp. Cn. Bk	25187	22 1/4	21 1/4	22	+ 1 1/4	22 1/4	21 1/4
L. Can. Int. Power	4816	13 1/4	12 1/4	12 1/4	unch.	13 1/4	11 1/4
do. p.d.	3322	22	21	22	+ 1 1/4	22 1/4	21 1/4
Can. Int. p.d.	190	13	13	13	unch.	13	13
Can. Int. p.d.	890	34	34	34	+ 1 1/4	34	34
Can. Marconi	360	36	35	36	+ 25	40	29
Can. Inv. p.d.	5245	68 1/4	68 1/4	68 1/4	+ 05	68 1/4	68 1/4
Can. w/s.	7840	40	40	40	- 05	51	35
CPR	10092	68 1/4	65 1/4	65 1/4	- 3 1/4	68 1/4	65 1/4
do. p.d.	100	6 1/4	6 1/4	6 1/4	unch.	6 1/4	6 1/4
do. 3 1/2 p.d.	119	6 1/4	6 1/4	6 1/4	unch.	6 1/4	6 1/4
do. 3 1/2 p.d.	450	16 1/4	16 1/4	16 1/4	+ 1 1/4	16 1/4	16 1/4
Can. I. re (A)	1370	12	12	12	+ 2 1/2	12	12
Can. Vickers	1370	12	9 1/2	12	+ 2 1/2	12	12
Canon	50	70	70	70	+ 05	70	70
Cent. Dynamics	500	70	70	70	+ 05	70	70
Canon p.d.	40	70	70	70	unch.	70	70
Cent. Del. Rio	1400	20 1/2	14	20 1/2	+ 1 1/4	20 1/2	14
Charter Ind.	8400	20 1/2	14	20 1/2	+ 1 1/4	20 1/2	14
Chem (B)	1990	50	47 1/2	50	+ 1 1/4	50	47 1/2
Chrysler	1990	50	47 1/2	50	+ 1 1/4	50	47 1/2
Chum	580	67 1/4	65 1/4	67 1/4	- 1 1/4	7	57 1/4
do. Cellulose	3850	64	59 1/4	64	- 3 1/4	18	15 1/4
do. p.d.	37 1/2	14	14	14	+ 1 1/4	14	14
Cominco	18347	23 1/4	22 1/4	23 1/4	+ 1	25 1/4	20 1/4
do. Field Brown	18347	23 1/4	22 1/4	23 1/4	+ 1	25 1/4	20 1/4
Con. Bathurst	3656	67 1/4	67 1/4	67 1/4	+ 1 1/4	12 1/4	9 1/4
do. p.d.	1030	15	14 1/2	15	+ 1 1/4	16	15 1/4
Con. Textile	1827	4	4	4	+ 1 1/4	16	15 1/4
Consum. Glass	590	14	13 1/2	13 1/2	+ 1 1/4	16	15 1/4
Consumers & S.	1990	50	47 1/2	50	+ 1 1/4	50	47 1/2
Conrad. Credit	200	1 45	1 45	1 45	+ 10	1 45	1 35

Nat. Drug	100	54	54	54				
Nat. Sea Prod.	1489	5%	5%	5%	-64-			
Natl. & Trust	1570	26	26	26	+ 1/2	26	26	26
N.S. Tel.	1179	14%	14%	14%	unch.	14%	14%	14%
Nfld. L.&Power	413	10%	9%	9%	- 1/8	10	8 1/2	8 1/2
Noranda	3944	35%	34 1/2	34 1/2	unch.	35%	35%	35%
Nor.Acent. Gas	1885	5%	5%	5%	unch.	5%	5%	5%
N.S. Lt.&Pwr	1919	9%	9%	9%	unch.	9%	9%	9%
N.West Secs.	1179	14%	14%	14%	unch.	14%	14%	14%
Peoples Stores	400	11%	11%	11%	- 1/4	11%	11%	11%
Oshawa (A)	8705	1 1/2	1 1/2	1 1/2	unch.	1 1/2	1 1/2	1 1/2
do. w/lt.	3500	31 1/2	30 1/2	30 1/2	- 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Pac. Pelf.	1885	5%	5%	5%	- 1/2	5%	5%	5%
Petroleum Can.	2050	20	20	20	unch.	20	20	20
Phillips Cables	430	1 1/2	1 1/2	1 1/2	- 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Placer Dev.	2050	20	20	20	unch.	20	20	20
Prolog	4130	4 1/2	4 1/2	4 1/2	+ 20	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Popular Ind.	1420	1 1/2	1 1/2	1 1/2	+ 20	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Power Corp.	430	1 1/2	1 1/2	1 1/2	+ 20	1 1/2	1 1/2	1 1/2
do. 5% pld.	715	1 1/2	1 1/2	1 1/2	+ 20	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Price Co.	1224	2 1/2	2 1/2	2 1/2	+ 5	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Rapid Data	350	3 1/2	3 1/2	3 1/2	+ 5	3 1/2	3 1/2	3 1/2
do. pld.	350	3 1/2	3 1/2	3 1/2	+ 5	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Que. Tel. & T.	400	1 1/2	1 1/2	1 1/2	- 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
do. 5% pld.	400	1 1/2	1 1/2	1 1/2	- 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
OSP Limited	1885	5%	5%	5%	- 1/2	5%	5%	5%
Refriger Dietst	1885	5%	5%	5%	- 1/2	5%	5%	5%
Reimann's	1415	12 1/2	12 1/2	12 1/2	+ 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Rio Algom.	1440	14	14	14	+ 1/2	14	14	14
do. w/lt.	905	10	9	9	- 1/2	10	10	10
Rolland (A)	1440	14	14	14	+ 1/2	14	14	14
do. (B)	905	10	9	9	- 1/2	10	10	10
Ronalds-Fed.	210	13	13	13	+ 1/2	13	13	13
Rotmans	100	13	13	13	+ 1/2	13	13	13

canadienne

toronto[illegible]

Admiral Asst.	3650	5 00	4 25	Mines et pétroles	+ 40	5 00	4 25
Admiral Corp.	2 770	0 00	3 01 1/2	5 00	0 00 1/2	39	30
Acipol	20516	90	85	85	- 01	1 15	28
Alfred Ind.	25 125	50	25	46	+ 00	5 40	76
Alex Min.	10 588	36	31	25	- 25	5 50	72
Allied Min.	120 410	9 16	1 54	1 18	- 04	1 16 1/2	1 24
Am. Bae. B.	13620	0 07	0 64 1/2	0 07	+ 38	0 99 1/2	0 5
Ameranium	18 900	21	20	- 01	unch.	21	17
Amigo	23 532	46	15	- 01	unch.	15	04
Anthonian	13 230	0 4	0 59	0 64	+ 01	0 64 1/2	0 64
Arno	1200	0 6 1/2	0 64 1/2	0 64 1/2	0 1 1/2	0 64 1/2	0 64
Atlanta Min.	1200	23	23	+ 05	23	23	18
Atlantic Nick.	5500	43	42	43	unch.	43	28
Baker Tail.	200	28	28	+ 07	46	46	37
Basic Res.	17 400	2 80	2 30	2 75	+ 50	2 80	1 75
Bavallée	1000	0 05	0 05	unch.	10	10	06
Batem.	6300	0 10	0 10	+ 01	10	10	05
Beaucé Paper	1000	0 07	0 13	0 13	- 01	0 16 1/2	0 18
Bellesuisse	1000	0 01	0 09	unch.	unch.	0 09	0 04
Beth. Cooper	500	1 50 1/2	1 6 1/2	1 6 1/2	+ 1 1/2	3 6 1/2	3 30
Buffalo Gas	9550	7 80	7 40	7 75	+ 05	7 85	7 20
Bluewater	6450	7 10	7 15	7 25	+ 15	7 35	6 50
Burnt Hill	7500	23	21	21	+ 01	23	19
Canad. Exp.	22 445	3 65	3 00	3 15	+ 15	3 15	2 99
Camrio Mnt.	13 500	2 40	2 40	2 40	unch.	3 20	2 99
Canada	13 500	2 40	2 15 1/2	1 16	- 02	2 15 1/2	2 08
Cdn. P.	9 750	2 30	2 30	2 30	+ 30	2 55	2 21
Cdn. Keeley	16 000	0 4	0 23	0 65	+ 04	0 42 1/2	0 3
Cdn. Measline	29 53	37	35	37	+ 09	37	33
Canadore	10 000	2 15	2 15	2 15	+ 28	2 15	2 05
Cannon Mines	9500	11	08 1/2	0 8 1/2	+ 05	12	08
Carron Mines	2000	29	25	25	- 05 1/2	39	25

Lynn-Cande	1220	1 80	1 65	1 80	+ 10	1 88	1 50
MacIn Exp.	2000	1 05	85	95	— 05	1 19	06
MacDonald	1350	09	07	09	— 03	1 09	06
Mal. Hygrade	1270	3 00	2 85	2 85	— 14	3 25	2 70
Mars. Boston	1150	23	51	52	unch.	80	50
Massval	12375	09	08 1/2	08 1/2	unch.	12	08
Menorah	2500	08	07	08	— 01	09	07
Mid-indus.	7500	30	30	30	— 01	35	24
Midpaca	2400	25	25	25	+ 01	31	21
Mill	19000	41	38	37 1/2	+ 05 1/2	49	28
Miro. Mines	3000	08	08	08	unch.	09	06
Mount Laur.	51700	1 15	1 06	1 15	+ 07	1 55	1 51
Mount Jamie	76500	2 19	25	29	+ 14	43	22
Mistango	38000	15	13	14	+ 04	21	13
Monteagle	33100	27	23	27	+ 01	27	25
More. Mines	8000	30	30	30	— 02	40	25
MT. Pleasant	12205	32	32 1/2	30 1/2	+ 01 1/2	38	40
Mutcocho	2050	13	12	12	unch.	18	12
Unisphere	3400	31	31	31	unch.	47	26
New Hosco	7300	99	96	99	+ 05	1 25	90
New Formaque	4522	05 1/2	05 1/2	05 1/2	unch.	08	05
Mew Mt. Cost.	1000	38	37 1/2	37 1/2	— 01	42	34

[illegible]

Au championnat mondial de curling...

11e gain du Canada en 12 essais

MEGEVE (d'après AFP et PC) — Pour la quatrième fois consécutive, l'équipe du Canada a remporté le championnat du monde de curling, qui se disputait cette année à Megève (Haute-Savoie). Samedi en finale, la formation canadienne composée du capitaine Don Duguid, de Rod Hunter, Jim Petapiece et Bryan Wood, tous de Winnipeg, s'imposa avec une relative facilité aux Écossais Jim et Bill Sanderson, Iain et Colin Baxter par 9-5.

Le duel, qui opposait incontestablement les deux meilleures équipes du tournoi (trophée Balai d'Argent-Air Canada), fut impressionnant dans la mesure où il mettait en présence deux formations différentes. D'un côté l'expérience, le flegme des Canadiens, de l'autre la jeunesse des Écossais pourvus néanmoins d'une technique affirmée.

En battant les Écossais, les Canadiens ont ainsi confirmé leur succès du tournoi préliminaire 10-6.

Après un début de match équilibré, les Canadiens s'imposèrent grâce à une 5ème manche exceptionnelle au cours de laquelle ils parvenaient à inscrire quatre points.

Ensuite, les Écossais, chez lesquels les deux premiers joueurs, les frères Baxter,

étaient assez maladroits, s'évertuèrent à placer, pierre par pierre, mais celles-ci étaient automatiquement chassées par l'adversaire.

Le match s'achevait sans danger pour les Canadiens, qui se contentaient de conserver leur avance substantielle.

Très belle fiche

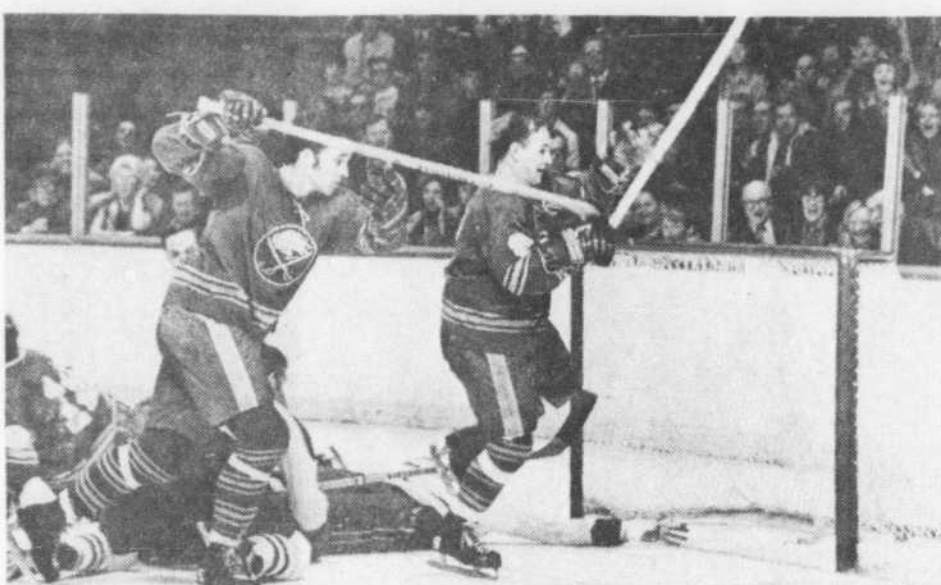
Cette victoire de Duguid était sa 17ème d'affilée en compétition mondiale. Il avait gagné sept matches d'affilée avant de vaincre l'Écosse 11-4 en finale, l'an dernier. Cette année, il a encore gagné sept parties de suite, pour ensuite vaincre l'équipe de Suisse, pilotée par Cesare Canepa, 9-5 en demi-finale samedi matin, et l'Écosse de nouveau en finale.

Le jeune Jimmy Sanderson, 17 ans, avait complété une fiche de 5-2 en compétition régulière, avant de l'emporter de justesse 7-6 devant les États-Unis dans l'autre rencontre demi-finale disputée samedi.

Ce championnat mondial de Duguid était donc son 2ème consécutif et ce, avec les mêmes coéquipiers que l'an dernier. Mais il a déclaré après la partie que ses occupations l'empêcheraient de revenir à la charge l'an prochain.

Avant lui, Ron Northcott, de Calgary, avait également décroché deux championnats d'affilée, soit en 1968 et 1969.

En 12 années de compétition mondiale, c'était la 11ème victoire des représentants canadiens. Seul Chuck Hay, d'Écosse, a pu briser ce monopole en 1967.



QUAND UN "VILAIN" SE FAIT "BON"! Le méchant garnement Reggie Fleming (no 9), vient de compter le 108ème but de sa carrière dans la ligue Nationale aidé par Doug Barrie et, couché à g., Kevin O'Shea, contre des (Dave) Dryden, Terry Harper et Jacques Laperrière étendus sur la glace et autant hors-caméras que hors-de-but!

(Photos Le Devoir par Donati)

Kingston veut participer aux Jeux... de Montréal!

par FRANÇOIS LEMENU

Les Jeux Olympiques de Munich ne sont pas encore chose de passé, déjà, on s'affaire à préparer ceux de Montréal prévus pour 1976. En effet, l'Association Canadienne Olympique, samedi, à la Maison Olympique de la Cité du Havre, la nomination de trois personnalités qui seront les premiers chefs du Comité d'organisation des Jeux de 1976.

Et comme il fallait attendre, le Maire Jean Drapeau, qui a travaillé d'arrache-pied afin d'obtenir les Olympiques, a été choisi comme organisateur en compagnie de Harold M. Wright, de Vancouver, président de l'Association Canadienne Olympique, et de James Worrall, c.r. de Toronto, membre canadien du Comité International Olympique.

Une petite surprise a marqué la réunion, soit et comme on le lira plus loin, une offre de la part du maire de Kingston pour qu'on y présente les épreuves maritimes, plus précisément au confluent du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent.

Un maire heureux

Le maire de Montréal était très heureux et très honoré d'avoir été choisi comme membre de ce comité spécial. Mais surtout, il était heureux d'apporter, au nom de ses citoyens, sa contribution à l'organisation des Jeux de '76.

"La ville devait, par un intermédiaire choisi, manifester son intérêt au mouvement olympique", a déclaré le maire Drapeau. "Il faut placer la Ville de Montréal sous le signe de l'olympisme et plus encore, il faut mettre Montréal au service de l'olympisme" a-t-il ajouté.

Pour ceux qui se demandent (à juste titre d'ailleurs) ce que peuvent procurer les Olympiques à la ville de Montréal, à la province de Québec et au Canada, le maire a rassuré les journalistes que les Olympiques seraient un succès double.

D'une part, les Olympiades de 1976 permettront au sport d'évoluer et de s'épanouir, et d'autre part, les Jeux de 1976 auront prouvé que les pays les moins fortunés pourront désormais se voir confier la responsabilité de se voir offrir les Jeux.

Le maire faisait alors allusion à la bataille qu'il dut livrer contre les villes de Los Angeles et de Moscou, à Amsterdam, en mai dernier, alors que le CIO acceptait l'invitation de la Ville de Montréal de tenir les Jeux de la 21ème Olympiade.

Côté financier, le premier magistrat de la métropole canadienne a indiqué que les succès des Jeux dépendraient de l'argent que nous y mettrions. Mais il a ajouté que le succès des Jeux dépendait également de la collaboration et de la participation de tous les citoyens.

En ce qui a trait à la collaboration, le gouvernement du Québec a déjà manifesté l'intérêt qu'il portera aux J.O. en désignant un conseiller au premier ministre en la personne de Gerry Snyder. Nul doute que la collaboration de M. Snyder sera très appréciée. Par sa part, le comité exécutif de la Ville de Montréal a engagé, depuis quelques mois, Pierre Charbonneau, à titre de conseiller au comité spécial d'organisation. Enfin, René Bélisle travaillera à préparer la ville à son rôle de cité olympique.

Plusieurs tâches attendent donc les membres du comité d'organisation. D'abord, ils devront fournir des stades, piscines, bassins pour canots, vélodromes, courts, gymnases, champs de tir, terrains d'entraînement, chemins et autres installations qui répondent aux exigences des diverses fédérations internationales. Ils devront également veiller à fournir le logement et le couvert aux participants, officiels, juges, arbitres, etc. Ils devront enfin pourvoir à toutes les exigences techniques, médicales, juridiques, financières, administratives et culturelles, selon les besoins, aux fins d'assurer le succès des Jeux et satisfaire les représentations de la Ville de Montréal au CIO.

Un maire et ses eaux

Le maire de la Ville de Kingston, Ontario, M. Valerie Swain, a offert, au nom de ses concitoyens, ses eaux afin que les compétitions de canot, d'aviron et de voile puissent être présentées au confluent du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent.

Son offre a été très appréciée et il ne faudrait pas se surprendre de voir les épreuves maritimes se dérouler à Kingston.



KEN DRYDEN... deux parties et demie et trois victoires!

Strohmayr est superbe

POMPAÑO BEACH, Floride (PA) — John Strohmayr n'a accordé qu'un seul coup sûr au cours des sept premières manches, et Coco Laboy et John Bocabella ont tous deux frappé un circuit, hier, dans la victoire de 5-3 des Expos de Montréal sur les Sénateurs de Washington, lors d'un match hors-concours.

C'était la 7ème victoire des Expos au cours de leurs huit derniers matches.

Le seul coup sûr des Sénateurs contre Strohmayr a été un double de Tom Ragland à la 5ème. Mike Marshall, venu en relève, a menotté ses adversaires à la 8ème avant qu'ils ne marquent trois points à la 9ème, grâce à un double de Curt Flood, un but sur balles à Frank Howard et un circuit de Bernie Allen.

Les Expos ont pris une avance de trois points à la 5ème contre Dick Bosman. Gary Sutherland a d'abord obtenu une passe gratuite avant que Laboy et Bocabella ne frappent deux circuits d'affilée.

Avec sa performance d'hier, Strohmayr pourrait bien s'être mérité un poste comme lanceur débutant. Il a été tellement efficace que les Sénateurs n'ont logé qu'une seule balle au champ extérieur.

Samedi, les hommes de Gene Mauch sont tombés à bras raccourcis sur le lanceur Stan Bahnsen et ont compté sept points dans les deux premières manches, pour ensuite voguer vers un triomphe de 13-2 sur les Yankees de New York. John Bateman a frappé trois "cs" et Ron Brand a fait produire trois points.

Samedi dans la ligue Nationale

Un 1er championnat depuis 30 ans

Les Bruins de Boston, dont les exploits cette saison sont devenus légendaires et ne sont pas près d'être abaissés, se sont assurés du premier rang dans la section Est de la ligue Nationale samedi, 15 jours avant la fin du calendrier régulier. C'était leur première conquête du trophée Prince-de-Galles, emblème du championnat de la saison régulière, depuis la saison 1940-41. Ils partageront toutefois la trophée avec les Black Hawks de Chicago, champions de la section Ouest.

Comme il se devait, le sensationnel défenseur Bobby Orr, qui célébrait son 23ème anniversaire de naissance, a joué un rôle de premier plan pour les Bruins, alors qu'il y allait d'un but et deux passes dans une victoire de 5-3 sur les Flyers de Philadelphie.

Ailleurs samedi soir, les Maple Leafs de Toronto ont battu les Rangers de New York, seuls capables de rejoindre les Bruins au 1er rang avant la partie, par 3-1: les Blues de Saint-Louis ont vaincu les Red Wings de Détroit 2-1, et les Kings de Los Angeles n'ont fait qu'une bouchée des Penguins de Pittsburgh 8-4.

Tout est changé...

Orr, qui a lancé les Bruins sur le chemin victorieux lorsqu'il s'est joint à eux en 1966, continue d'établir des nouveaux records pour un défenseur chaque fois qu'il compte ou obtient une passe.

Il en est maintenant rendu à 36 buts et 96 passes, pour un total de 132 points, sept de moins que son coéquipier Phil Esposito, le meilleur pointeur de tous les temps. Esposito, qui a réussi un but dans la victoire, en totalise maintenant 65, et lui aussi hausse le record chaque fois qu'il compte ou obtient une passe, puisqu'il fracasse ses propres records.

Enfin, Boston obtenait sa 54ème victoire de la saison pour 115 points, deux autres records que l'équipe aura sans doute l'occasion d'améliorer.

NE L'OUBLIEZ PAS

LA CROIX ROUGE

AGIT EN VOTRE NOM

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel).

L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AVIS: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être signalée immédiatement.

APARTEMENTS A LOUER

OUTREMONT: Bernard-Wiseman, résidentiel, 4 pièces chauffées, claires, confortables, édifice calme, sélect, près transports, commerces, parcs, services concierges, piscine, réfrigérateur \$120, taxes payées. Idéal célibataire ou couple. Tél. 273-2323 p.m. 24-3-71

EDOUARD-MONTPETIT 2930, près université de Montréal, 3 1/2, 4 1/2 pièces, à l'épreuve du feu, ascenseur, lavage, garage. Appartements de haute classe, occupation immédiate ou 1er mai. Invitation à visiter. 16-4-71

AVENUE DU PARC 5462, angle St-Viateur, adjacent Outremont, 2 1/2 - \$78.45 - \$88. Facades rues, 1 enêtres \$92. Taxes eau, chauffage, eau chaude payées. Vacances. 1-4-71

A VENDRE

Meubles canadiens en pin, sculptés à la main, lit, commode et miroir, Cause départ. Tél.: 678-0173. 25-3-71

Ameublement de maison, poêle, réfrigérateur, laveuse, sècheuse, draperies et lit de bébé. Cause départ. Tél.: 678-0173. 25-3-71

BUREAUX A LOUER

Boul. Pie IX et Jean-Talon, 1200 pieds carrés ou 2,025 pieds carrés chauffé, climatisé, électricité, très propre, stationnement. Tél.: 271-4631. 1-4-71

COMMERCES A VENDRE

Compagnie à vendre - Mystérieuse Inc. Fabricants, depuis 37 ans de soutiens-gorge sur mesures. Bon potentiel de profit. Acheteur sérieux avec comptant seulement. Tél.: 277-5952 ou 277-7768. 23-3-71

CHALET A LOUER

STE-AGATHE, luxueux "Bavarois", Tyrol, 5 1/2, chauffés, flanc montagne, cheminée pierre, toit cathédrale, meubles Thibault, TV. Semaine (aussi location été, piscine, équitation) 625-6825 (fin de semaine 254-6728) 1-4-71

CHALET A VENDRE

Autoroute région Ste-Adèle "Petit Westmount", plage sablonneuse sur grand lac naturel, chalet suisse authentique, 3 chambres à coucher, foyer en pierre naturelle, piscine, tennis, près pentes de ski. \$15,900, terrain compris; \$98.50 par mois. Tél.: 731-3501. J.N.O.

CHALET A VENDRE

LAURENTIDES, Chalet en bois rond, 2 chambres à coucher, en retrait, valeur \$5,000, maintenant \$3,800. \$35.46 par mois. Tél.: 735-2792, soir 667-1033. 24-3-71

DIVERS

GRATUIT CLINIQUE D'AMPLIFICATEUR

Tout modèle kit ou câble, vérifié gratuitement devant vous. - le 24 mars sur la rue Peel 2029. - le 25 mars au Dollard-des-Ormeaux, Blue Haven, Shopping Village, sur Boul. St-Jean.

AUDIOSHOP

842-9171 25-3-71

DIVERS

PROJET A L'ETUDE: formation village communautaire. Personnes intéressées par ce projet, communiquez vos vues et suggestions à Case 11 Le Devoir 1-4-71

ENTRETIEN, REPARATIONS

Brûlé, tirage de joint, foyer, cheminée, pierre, plâtrage, ciment, menuiserie, porte, châssis, redresser plancher, creuser cave, enlèvement eau, sous-sol et mur de briques, toit, assurance, service 24h. Tél.: 388-2137 29-3-71

FRANCHISE A VENDRE

FAITES PROFITER VOTRE ARGENT TERRAINS DE CAMPING

Devenez membre à succès de KOA, vaste entreprise internationale de terrains de camping familial, de luxe. Placez votre argent dans le domaine le plus en vogue, celui des loisirs-divertissements. Un placement minime représente un revenu intéressant et immédiat. Les méthodes d'opération sont déjà prouvées. Choisissez des régions canadiennes encore disponibles. Écrivez: KOA (Canada) Ltd, Dept. M.O. 614 Sixth ave. S.W. Calgary 1, Alberta, pour renseignements gratuits. 23-3-71

FEMMES DEMANDEES

Importateurs d'arts graphiques recherchent dactylo bilingue, compétente, cultivée, langage soigné. Tél.: 489-7593 (487-7962). 23-3-71

FEMMES DEMANDEES

SECRETAIRE. Si vous êtes bilingue, sténographe, dynamique, si vous avez le sens des responsabilités, nous sommes à la recherche d'une femme telle que vous. Appelez Mme Saraga 274-8274. 29-3-71

HOMMES DEMANDES

CHEF COMPTABLE HOPITAL

Hôpital de moyenne importance recherche, pour entrée immédiate, comptable d'expérience. S'occupe de toute la comptabilité. Expérience du milieu hospitalier serait un atout. Bilinguisme nécessaire. Avantages sociaux et conditions de travail excellentes. Prière d'écrire à: Case 33 Le Devoir. 23-3-71

IMMEUBLE A VENDRE

CITE JARDIN, près Boul. Viau-Rosemont, maison uni-familiale, 6 pièces, solarium attenant, chauffage central, beau terrain paysagé. Pas d'agent. Tél.: 679-9112. Libre 1er mai, \$113, par mois. 1-4-71

LOGEMENTS A LOUER

LONGUEUIL: 4 1/2, près autobus, grande terrasse, entrée laveuse-sècheuse, non chauffée, \$100. Tél.: après 5 p.m. 679-6609. 23-3-71

POINTE-AUX-TREMBLES: 1010

55e avenue. Libre immédiatement. Demi-sous-sol, bien éclairé, près école, église, autobus. 3 1/2 pièces, \$80, par mois. Ménage fait au complet. Tél.: 256-8356. J.N.O.

ON DEMANDE

Demandons coffre-fort usagé, feu-rouge sur roues, en bon état, 28 x 30 x 19. Tél.: 866-6411 poste 8435. 24-3-71

LOGEMENTS A LOUER

LONGUEUIL: 5 1/2, moderne et très spacieux, dans emplacement stratégique, près transports, écoles, polyvalentes, cégep, centres d'aide, etc. Tous les frais compris dans loyer de \$130, mensuel. Chauffage, eau chaude, taxes aussi service conciergerie. M. D. Lemelin 679-9112. 1-4-71

OUTREMONT: Boul. Dollard

haut-duplex détaché, 8 pièces fermées avec fenêtres, chauffé, eau chaude, chambre principale avec toilette et lavabo, salle de bain complète avec douche, cuisinière électrique réfrigérateur fournis, place pour lessiveuse-sècheuse automatique, garage, boiserie, planchers chêne naturel. Ménage complet refait à neuf, 220. Prix: \$265. Tél.: 277-4327. 1-4-71

LONGUEUIL: charmant cottage

2 étages de 3 chambres à coucher, salon spacieux, cuisine moderne, sous-sol. Propriété de construction récente située près toutes commodités. Compagnie \$660. Prix global: \$11,300. Libre 1er mai - 679-8516 ou 679-9112. 1-4-71

ST-BRUNO

Bungalow neuf, pas comme les autres, sur superbe et vaste terrain au centre de St-Bruno. Intérieur 8 1/2, Comptant \$1,500. Appelez J.P. St-Pierre 679-8220 ou 653-4435.

IMMEUBLES WESTGATE

COURTIERS 23-3-71

PERSONNEL

RENCONTRES but amical, matriculés, personnes seules, veufs (ves). Venez vous inscrire à l'Agence du BONHEUR ENRG, 6365 Delormier. - Pour rendez-vous 729-0680. 23-3-71

NE restez pas seul (e). Célibataires

veuf (ves), séparés (es). Pour information: 384-7605 ou 527-4454. 27-3-71

AMASO: Agence Matrimoniale et

Sociale, service sérieux, 1600 Berr, suite 3106, Marthe Gaudet, B.A., B.Ped., B.Ph., Les Lettres. Tél.: 288-2332. 1-4-71

PROPRIETE A VENDRE

LONGUEUIL: split level, terrain paysagé en face parc, 12 minutes de Radio-Canada, aspirateur mural, broyeur, plusieurs autres extras. Intérêt 6 1/2%, sous-sol fini. Tél.: 677-5033. 23-3-71

LONGUEUIL: charmant cottage

2 étages de 3 chambres à coucher, salon spacieux, cuisine moderne, sous-sol. Propriété de construction récente située près toutes commodités. Compagnie \$660. Prix global: \$11,300. Libre 1er mai - 679-8516 ou 679-9112. 1-4-71

ST-BRUNO

Bungalow neuf, pas comme les autres, sur superbe et vaste terrain au centre de St-Bruno. Intérieur 8 1/2, Comptant \$1,500. Appelez J.P. St-Pierre 679-8220 ou 653-4435.

IMMEUBLES WESTGATE

COURTIERS 23-3-71

Grâce à un Imlach au "Punch" théâtral et deux Dryden, un bon spectacle

par MARC THIBEAULT

A l'entracte ayant marqué l'arrêt du jeu après une première période de hockey bien terne, samedi soir et avant que les Canadiens ne réussissent éventuellement à vaincre les Sabres de Buffalo au compte de 5-2, les 17,533 spectateurs se demandaient s'ils ne s'étaient pas rendus au Forum pour une seule et unique raison: entendre la belle voix d'Arndt Bertrand chantant notre hymne national!

Heureusement et cependant, l'instructeur George "Punch" Imlach était aussi sur les lieux et, grâce à lui, la mise en scène floue et inexistante de la 1ère période devait, à partir du deuxième tierce, prendre un élan bien théâtral nous valant, en fin de compte, une partie-spectacle de hockey remarquable.

Dès le début, le spectaculaire instructeur-directeur-général du Buffalo, autrefois avec le Toronto et les As de Québec, voulut présenter un peu de dramatique aux spectateurs en installant le gardien Dave Dryden, né à Hamilton il y a 30 ans, devant son filet. Ce faisant, Imlach espérait que le pilote Al MacNeil du Canadien se servirait, lui, du gardien Ken Dryden, né à Ikington il y a 24 ans. Ainsi, et pour la première fois dans l'histoire de la ligue de hockey Nationale, deux frères, tous deux gardiens, se seraient affrontés dans une même joute, d'ailleurs plus ou moins sans importance pour les deux équipes. Mais MacNeil, 36 ans, n'a pas encore le flair d'un Imlach qui, lundi de la semaine dernière, a célébré ses 53 ans... et il désigna plutôt Rogatien Vachon comme son gardien de but.

Avec le résultat qu'Imlach, après 1 minute et 31 secondes de jeu, retira son Dryden pour le remplacer par Joe Daley. Si elle fut généralement bien monotone et marquée de jeu décousu, la 1ère période connut un bon moment, grâce à Henri Richard. Dans la 11ème minute, deux joueurs du Buffalo et André Tardif, derrière le filet du Canadien, se disputèrent une rondelle qui, une seconde plus tard et toujours derrière le but de Vachon, alla sur le bâton de Richard. Et le scientifique centre fit une passe au défenseur Guy Lapointe qui amorça une offensive. D'à côté du filet et dans un optique marquant le jeu des Richard (son grand frère Maurice avait aussi cet instinct), le petit Henri vit que le centre de la patinoire se dégageait et il se mit à filer dans cette direction à toute allure même si Lapointe n'était, en vérité, que rendu entre sa ligne bleue et la ligne rouge.

En troisième période, Buffalo faillit bien renverser tous les calculs. A la 8ème minute de jeu, le défenseur Al Hamilton fit une montée et, le long de la clôture dans la zone du Canadien, déjoua Pierre Bouchard pour passer à un vétéran Don Marshall, ex-Canadien, qui marquait aussi-tôt son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

Et 37 secondes après, lors d'une mêlée devant le filet d'un (Ken) Dryden étendu sur la glace après avoir exécuté deux arrêts, Fleming y allait de son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

En troisième période, Buffalo faillit bien renverser tous les calculs. A la 8ème minute de jeu, le défenseur Al Hamilton fit une montée et, le long de la clôture dans la zone du Canadien, déjoua Pierre Bouchard pour passer à un vétéran Don Marshall, ex-Canadien, qui marquait aussi-tôt son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

Et 37 secondes après, lors d'une mêlée devant le filet d'un (Ken) Dryden étendu sur la glace après avoir exécuté deux arrêts, Fleming y allait de son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

En troisième période, Buffalo faillit bien renverser tous les calculs. A la 8ème minute de jeu, le défenseur Al Hamilton fit une montée et, le long de la clôture dans la zone du Canadien, déjoua Pierre Bouchard pour passer à un vétéran Don Marshall, ex-Canadien, qui marquait aussi-tôt son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

Et 37 secondes après, lors d'une mêlée devant le filet d'un (Ken) Dryden étendu sur la glace après avoir exécuté deux arrêts, Fleming y allait de son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

En troisième période, Buffalo faillit bien renverser tous les calculs. A la 8ème minute de jeu, le défenseur Al Hamilton fit une montée et, le long de la clôture dans la zone du Canadien, déjoua Pierre Bouchard pour passer à un vétéran Don Marshall, ex-Canadien, qui marquait aussi-tôt son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

Et 37 secondes après, lors d'une mêlée devant le filet d'un (Ken) Dryden étendu sur la glace après avoir exécuté deux arrêts, Fleming y allait de son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

En troisième période, Buffalo faillit bien renverser tous les calculs. A la 8ème minute de jeu, le défenseur Al Hamilton fit une montée et, le long de la clôture dans la zone du Canadien, déjoua Pierre Bouchard pour passer à un vétéran Don Marshall, ex-Canadien, qui marquait aussi-tôt son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

Et 37 secondes après, lors d'une mêlée devant le filet d'un (Ken) Dryden étendu sur la glace après avoir exécuté deux arrêts, Fleming y allait de son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

En troisième période, Buffalo faillit bien renverser tous les calculs. A la 8ème minute de jeu, le défenseur Al Hamilton fit une montée et, le long de la clôture dans la zone du Canadien, déjoua Pierre Bouchard pour passer à un vétéran Don Marshall, ex-Canadien, qui marquait aussi-tôt son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

Et 37 secondes après, lors d'une mêlée devant le filet d'un (Ken) Dryden étendu sur la glace après avoir exécuté deux arrêts, Fleming y allait de son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

En troisième période, Buffalo faillit bien renverser tous les calculs. A la 8ème minute de jeu, le défenseur Al Hamilton fit une montée et, le long de la clôture dans la zone du Canadien, déjoua Pierre Bouchard pour passer à un vétéran Don Marshall, ex-Canadien, qui marquait aussi-tôt son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

Et 37 secondes après, lors d'une mêlée devant le filet d'un (Ken) Dryden étendu sur la glace après avoir exécuté deux arrêts, Fleming y allait de son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

En troisième période, Buffalo faillit bien renverser tous les calculs. A la 8ème minute de jeu, le défenseur Al Hamilton fit une montée et, le long de la clôture dans la zone du Canadien, déjoua Pierre Bouchard pour passer à un vétéran Don Marshall, ex-Canadien, qui marquait aussi-tôt son 19ème but de la saison et le 262ème de sa carrière de 17 hivers dans la LNH.

CANADIENS 6, NEW YORK 2

Cournoyer récolte quatre points

NEW YORK (Le Devoir) — Toute bonne chose a une fin et les Rangers de New York l'ont appris à leurs dépens, hier soir, alors que les Canadiens leur ont infligé un cinglant revers de 6-2. C'était seulement la seconde défaite des Rangers sur leur glace cette saison contre 26 victoires et sept rencontres nulles. Yvan Cournoyer s'est avéré la vedette des Canadiens avec une paire de buts en plus de deux passes. Les autres compteurs des vainqueurs étaient Jean Béliveau, Réjean Houle, Marc Tardif et Frank Mahovlich. Les compteurs des Rangers étaient Bob Nevin et Vic Hadfield.

Le gardien Ken Dryden a continué de se bien défendre avec les Canadiens. Il remportait du coup sa quatrième victoire en autant de parties sous la grande tente, le tout en huit jours.

Un seul combat de boxe a marqué la partie et c'est Jean-Claude Tremblay qui s'en prenait à Glenn Sather au dernier

Première période
1-New York: Nevin (18) 2:21
2-Canadien: Cournoyer (31) 6:34
3-Canadien: Cournoyer (32) 17:09
4-Canadien: Béliveau (22) 19:19
Pun.: Rolfe 18:52
Deuxième période
5-New York: Hadfield (17) 8:42
6-Canadien: Houle (10) 18:08
Pun.: P. Mahovlich 8:45, P. Mahovlich et Rolfe 12:54.

Troisième période
7-Canadien: Tardif (19) 3:31
8-Canadien: P. Mahovlich (28) 4:32
Pun.: Tkaczuk 5:44, Tremblay (min. et maj.) et Sather (majr) 6:30, Cournoyer 9:31, Neilson (min.) et Rolfe (m.c.) 14:33.
Lancers par:
New York: 40
Gardiens: Canadiens: Ken Dryden; New York: Giammin.
Assistance: 19,250

Les choix de "M. Lee" à B.B.

CE SOIR

1ère course: 1-Lisa Mir (no. 2); 2-Two Mountains D., (no. 9); 3-Spring Over (no. 8).
2ème course: 1-Kappa Queen (no. 6); 2-Jack Honers (no. 7); 3-Hubral (no. 9).
Pari double suggéré: 2-6.
3ème course: 1-Dagwood Mir (no. 2); 2-Sherry's Time (no. 4); 3-West River Eggaway (no. 1).
4ème course: 1-Avalon Jo Jo (no. 1); 2-Mr. Moot (no. 2); 3-Kintail (no. 9).
Quinielas suggérées: 1-2 et 1-9.
5ème course: 1-The Gogetter (no. 1); 2-Capitaine Tracy (no. 5); 3-Lord Saunders (no. 3).
6ème course: 1-Tacloban (no. 2); 2-Circle Air (no. 1); 3-Betty B. Leo (no. 3).
7ème course: 1-Dale Scott (no. 9); 2-Mosby Hanover (no. 8); 3-Greentree Gene (no. 5).
Quiniela suggérée: 9-8.
8ème course: 1-Modockin (no. 2); 2-War Painter (no. 7); 3-Jet Mar Mite (no. 4).
9ème course: 1-Bullet Star (no. 6); 2-Outeraïl (no. 3); 3-Tyrone Prince (no. 7).
10ème course: 1-Timothy Knight (no. 5); 2-Drummond King (no. 2); 3-Honest Frost (no. 1).
Exactas suggérées: 5-2 et 2-5.

Moyenne de 32,5% et départ de la banque

Vendredi soir, "Monsieur Lee" a choisi trois vainqueurs et la quiniela de la 4ème course (quinielas 1-2 et 1-9; total, \$18,00).
A la 7ème course, \$2,00 sur la quiniela 9-8.
9ème course: \$10-20-30, au mutuel, sur Bullet Star (no. 6).
10ème course: \$2-6-8, au mutuel, sur Drummond King (no. 2) et \$2,00 sur chacune des exactas 2-5 et 5-2.
"Monsieur Lee" fait mieux de gagner car, en risquant \$100, sur les \$200, qu'il a en banque fictive, il n'y a pas de main morte. Qui vivra, verra....



LE "PRÊT À TOUT"

de la Banque de Montréal...
...ça flotte!

Banque de Montréal
La Première Banque Canadienne

HOCKEY

CLASSEMENTS
LIGUE NATIONALE

Est	G	P	N	BP	BC	Pts
Boston	54	10	7	368	182	115
New York	44	17	11	232	162	99
Montreal	38	21	13	263	193	89
Toronto	35	30	6	229	191	76
Buffalo	20	38	13	189	256	53
Detroit	20	41	10	197	274	50
Vancouver	20	42	7	194	268	47

Ouest	G	P	N	BP	BC	Pts
Chicago	46	17	9	263	173	101
St-Louis	30	24	7	196	189	77
Minnesota	27	30	15	180	207	69
Philadelphie	26	32	13	191	213	65
Pittsburgh	20	34	18	201	211	58
Los Angeles	22	37	12	215	279	56
Californie	19	48	5	179	281	43

Est	G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	27	27	12	207	216	66
Providence	25	28	12	228	240	62
Québec	23	28	15	193	218	61
Springfield	26	32	8	221	162	60

Ouest	G	P	N	BP	BC	Pts
Baltimore	36	19	8	234	196	80
Chicago	34	24	7	239	181	75
Hershey	26	28	10	206	191	62
Rochester	22	33	10	197	223	54

Est	G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	27	27	12	207	216	66
Providence	25	28	12	228	240	62
Québec	23	28	15	193	218	61
Springfield	26	32	8	221	162	60

Ouest	G	P	N	BP	BC	Pts
Baltimore	36	19	8	234	196	80
Chicago	34	24	7	239	181	75
Hershey	26	28	10	206	191	62
Rochester	22	33	10	197	223	54

Est	G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	27	27	12	207	216	66
Providence	25	28	12	228	240	62
Québec	23	28	15	193	218	61
Springfield	26	32	8	221	162	60

Ouest	G	P	N	BP	BC	Pts
Baltimore	36	19	8	234	196	80
Chicago	34	24	7	239	181	75
Hershey	26	28	10	206	191	62
Rochester	22	33	10	197	223	54

Est	G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	27	27	12	207	216	66
Providence	25	28	12	228	240	62
Québec	23	28	15	193	218	61
Springfield	26	32	8	221	162	60

Ouest	G	P	N	BP	BC	Pts
Baltimore	36	19	8	234	196	80
Chicago	34	24	7	239	181	75
Hershey	26	28	10	206	191	62
Rochester	22	33	10	197	223	54

Est	G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	27	27	12	207	216	66
Providence	25	28	12	228	240	62
Québec	23	28	15	193	218	61
Springfield	26	32	8	221	162	60

Ouest	G	P	N	BP	BC	Pts
Baltimore	36	19	8	234	196	80
Chicago	34	24	7	239	181	75
Hershey	26	28	10	206	191	62
Rochester	22	33	10	197	223	54

Est	G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	27	27	12	207	216	66
Providence	25	28	12	228	240	62
Québec	23	28	15	193	218	61
Springfield	26	32	8	221	162	60

Ouest	G	P	N	BP	BC	Pts
Baltimore	36	19	8	234	196	80
Chicago	34	24	7	239	181	75
Hershey	26	28	10	206	191	62
Rochester	22	33	10	197	223	54

Est	G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	27	27	12	207	216	66
Providence	25	28	12	228	240	62
Québec	23	28	15	193	218	61
Springfield	26	32	8	221	162	60

Ouest	G	P	N	BP	BC	Pts
Baltimore	36	19	8	234	196	80
Chicago	34	24	7	239	181	75
Hershey	26	28	10	206	191	62
Rochester	22	33	10	197	223	54

Est	G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	27	27	12	207	216	66
Providence	25	28	12	228	240	62
Québec	23	28	15	193	218	61
Springfield	26	32	8	221	162	60

6e "zéro" d'Esposito

Drum.	24	35	3	272	310	51
Ros.	22	39	1	263	353	45
Corn.	22	40	0	260	326	44

6e "zéro" d'Esposito

CHICAGO (PA) — Tony Esposito a réussi son sixième blanchissage de la saison alors que les Black Hawks de Chicago ont défait les Red Wings de Detroit 2-0, hier après-midi.

Esposito, qui avait enregistré 15 blanchissages la saison dernière pour établir un nouveau record de la LNH, a repoussé 27 rondelles.

Son vis-à-vis, Gerry Gray, a connu moins de succès puisqu'il a été déjoué par Lou Angotti, en 2ème, et par Bobby Hull, en 3ème. En chaque occasion les Wings avaient un joueur en punition.

Cette victoire permettait aux Hawks d'établir deux records d'équipe. Primo, ils ont remporté leur 46ème victoire, et second, ils ont porté leur total de points à 101.

1ère période	Aucun but.
2ème période	1-Chicago: Angotti (9) 9:51 Pun.: Berenson 9:36, Magnuson 11:58, Bergman 18:31.
3ème période	2-Chicago: R. Hull (43) 15:38 Pun.: Ecclestone 14:42, Magnuson 17:35.

Lancers:	7 13 7-27
Détroit:	14 7 4-25
Gardiens:	Gray (D): Esposito (C).
Assistance:	16,666.

Les Expos: 7 sur 8!

Hier après-midi	000	031	001	5	8	0
Washington	000	000	003	3	3	3

Samedi après-midi	001	001	000	2	7	4
Montréal	250	012	30x	13	13	1

Bahnsen, Jones (3), Aker (6), Colson (8) et Munson, Belfray (5); Renko, Reed (7) et Bateman. G-Renko. P-Bahnsen. Circuits: NY-Munson.

La RUSSIE et la SUEDE se présentent déjà comme les équipes à battre, au championnat mondial de hockey qui se déroule présentement à Berne, en Suisse. Hier, l'URSS a écrasé la Finlande 8-1 tandis que la Suède prenait la mesure de la Tchécoslovaquie 6-5, pour chacune leur 2ème victoire consécutive. A leurs premières rencontres, les Russes avaient humilié l'Allemagne de l'Ouest 11-2 tandis que la Suède battait les Etats-Unis 4-2.
--

La MAISON FERRARI a essuyé un échec retentissant samedi à Sebring, en Floride, à l'occasion de la célèbre course automobile de 12 heures. En effet, Porsche a relevé le défi italien de façon superbe pour s'attribuer la victoire. Mais il fallut que ce soit un véhicule d'essai, une Porsche 917 d'une écurie allemande, patronnée par une firme italienne (Martini-Rossi) et pilotée par un équipage anglo-français formé de Vic Elford et Gerard Larousse, qui réussisse l'exploit, à une moyenne-record de 112,6 milles à l'heure. Porsche a donc gagné une 3ème épreuve d'affilée comptant pour le championnat mondial des marques, le Britannique John Wyer ayant déjà remporté les 1,000 kilomètres d'Argentine ainsi que les "24 heures" de Daytona Beach. Deux Alfa Romeo ont pris les 2ème et 3ème places samedi, suivies de deux autres Porsche et de la Ferrari 512-M pilotée par Mark Donahue et David Hobbs.
--

En COUPE DAVIS hier, à Bogota, le Chili a gagné sa première ronde éliminatoire de la zone sud-américaine lorsqu'il a difficilement défait la Colombie 3-2. C'est Patricio Cornejo qui a procuré la victoire au Chili quand il a vaincu Yvan Mobina 6-3, 6-4 et 6-2, dans la 5ème et décisive partie. Le Colombien Jairo Velasco avait plus tôt défait Jaime Fillol 8-6, 6-2 et 6-3 pour forcer l'égalité. Samedi, Fillol et Cornejo avaient trionphé du vété. Velasco-Molina 7-5, 7-5, 4-6 et 6-3 dans le double.

QUATRE CANADIENNES se sont classées parmi les six premières, au cours d'une épreuve internationale de ski de fond présentée hier à Juvvpi, en Finlande. Shirley Firth, d'Inuvik (T.N.O.) a gagné la course de cinq kilomètres, tandis que sa jumelle Sharon terminait 3ème, suivie de Roseanne Allen, également des T.N.O., 4ème, et de Helen Sander, 6ème.

TROIS SOVIETIQUES ont été exclus de la Fédération soviétique de hockey hier, après avoir été trouvés coupables d'un abus de boissons alcooliques. A remarquer toutefois qu'aucun d'eux n'est membre de l'équipe d'URSS qui défend présentement son championnat du monde en Suisse.
--

BOMBARDIER a pris la vedette hier à Boomville (N.Y.), où étaient disputés les championnats mondiaux de l'autoneige. En effet, deux Ski-Doo, pilotés respectivement par Don Schmitz et John Ellenberger, de l'écurie Bombardier de Valcourt, ont pris les deux premières positions dans l'épreuve la plus prestigieuse de la journée, la course de classe non-modifiée "A". Albert Milligan et Bob Bergquist, également sur Ski-Doo, ont pris les 4ème et 5ème places. Polaris a cependant gagné cinq épreuves sur neuf, dont quatre sur cinq pour véhicules modifiés.

CLAY REGAZZONI, de Suisse, au volant d'une Ferrari G.P. reconstruite, a décroché une victoire impressionnante dans la Course des champions, hier à Brands Hatch, en Angleterre. Regazzoni a réalisé une vitesse horaire de 108.04 pour les 132 milles de l'épreuve, l'emportant par plus d'un demi-mille sur Jackie Stewart, d'Ecosse, ancien champion du monde, qui pilotait une Tyrrell-
--

Ford. Le Britannique John Surtees, autre ancien champion, s'est classé 3ème sur Surtees-Ford.

HENRI RICHARD a été nommé candidat du Canadien au trophée Bill Masterton de la LNH, offert chaque année à un joueur à la fois gentilhomme, efficace et mésestimé comparé à d'autres vedettes. Ce sont les membres de l'Association des journalistes du hockey professionnel, section Montréal, qui ont choisi l'énergique Henri Richard. Il a eu 14 votes contre 2 pour Jean-Claude Tremblay et un chacun pour Jacques Lapierre et Guy Lapointe. Lorsque les 14 villes de la Ligue Nationale auront fait connaître leur choix individuel, les journalistes seront de nouveaux appelés à voter pour faire un choix définitif.
--

GARNEY HENLEY, demi défenseur-étoile des Chats-Toronto de Hamilton, et Abbie Hoffman, de Toronto, vedette nationale d'athlétisme, ont tous deux prêté hier, à Guelph où avait lieu un symposium sur la médecine sportive, des normes plus élevées pour l'entraînement des athlètes ainsi qu'une attention plus suivie aux problèmes que doit affronter une athlète en compétition. A ce sujet, Mlle Hoffman a dit que toute la recherche sur la médecine sportive jusqu'ici semble dirigée vers les hommes, ignorant presque totalement les femmes.

UNE SOMME de \$61,000, à comparer à \$51,500 en 1969, a été versée par la Ligue canadienne de football à l'Association de football amateur du Canada, dans le but d'aider cette dernière à combler le déficit encouru par la présentation d'éliminatoires au niveau national en 1970. Mais il semble que la LCF ne soit plus consentante à verser une telle subvention, selon ce qui ressort des déclarations faites au cours d'une réunion de l'AFAC, tenue en fin de semaine à Ottawa.
--

RICH NVE, un mince lanceur gaucher que le pilote Gene Mauch espérait voir reprendre sa forme d'antan quand les Expos ont fait son acquisition des Cubs de Chicago l'an dernier, n'a pu demeurer au camp d'entraînement de l'équipe jusqu'à la fin. En effet samedi, il a été relégué au personnel des clubs affiliés, en même temps que Bill Dillman, un autre ancien Cub. Chip Lange et Dale Murray, tous des lanceurs, et John Olrud, un receveur. Il est probable que les Whips de Winnipeg, de la Ligue Internationale, hériteront de tous ces joueurs, mais les nouveaux Carnivals de Québec, de la ligue de l'Est, aimeraient en obtenir au moins un. Le receveur Terry Humphrey et le lanceur Tommy Sisk, dont les noms n'apparaissent pas sur la liste des 35 joueurs réguliers des Expos, sont cependant toujours au camp d'entraînement de West Palm Beach.

ROD LAVER n'a pris que 75 minutes, en fin de semaine au Madison Square Garden de New York, pour s'enrichir de \$35,000, en disposant (7-5, 6-2 et 6-1) du Hollandais Tom Okker, en finale de la Classique des champions du tennis, riche d'une bourse totale de \$210,000. Le rouquin australien portait ainsi ses gains à \$160,000 depuis le début de l'année. Malgré tout, Okker a obtenu \$30,000 dans la défaite, soit \$15,000 pour une victoire en demi-finale contre Roy Emerson et \$15,000 pour sa présence en finale.
--

La PLUS ANCIENNE ligue de hockey amateur au monde, la ligue Dépression, présentera son 39ème festival annuel, demain soir en l'amphithéâtre d'Outremont. Les recettes de cette soirée seront versées, comme elles le sont depuis toujours par les joueurs vétérans qui s'alignent pour les quatre clubs du circuit, à la société Saint-Vincent-de-Paul.

Un 12ème triomphe, aux É.-U., de Gary Player; trou d'un coup Nicklaus

JACKSONVILLE, Floride (PA) — L'as sud-africain du golf professionnel Gary Player, ex-aqueo avec le nouveau-venu Hal Underwood après les quatre rondes du tournoi Jacksonville de \$125,000, a ensuite vaincu celui-ci au deuxième tour d'une éliminatoire à résultat immédiate, hier, pour remporter le premier prix de \$25,000 et le 12ème triomphe de sa carrière sur le circuit américain. Player joua 69 contre 71 pour Underwood, 25 ans, en dernière tournée et ils étaient sur un pied d'égalité à 281. Ils eurent des normales-4 sur le premier trou éliminatoire mais, au second, Underwood envoya son 2ème coup roulé pendant que Player, à 35 pieds en deux, exécutait deux coups roulés pour une victoire normale-4.

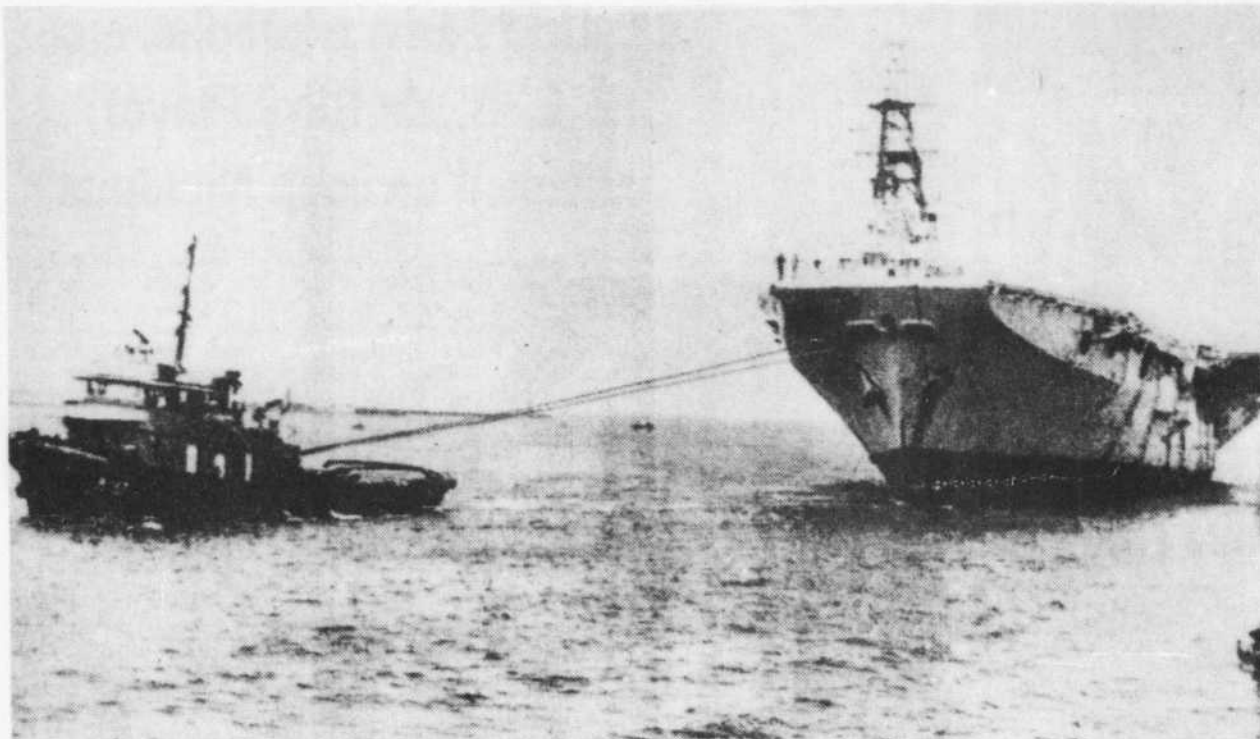
La dernière ronde, incidemment, fut marquée d'un trou d'un coup par Jack Nicklaus qui, toutefois, ne put faire mieux qu'un total de 287.

Ce n'était que la 3ème fois en 10 éliminatoires que Player réussissait à gagner.

Le jeune John Miller, 23 ans, ex-aqueo en tête avec Underwood après la troisième ronde de samedi, a manqué une belle occasion de participer à l'éliminatoire lorsqu'il prit trois coups roulés sur le dernier trou, son Bogey-5 lui donnant un total de 282, le même que Lee Trevino qui lui, rata un coup roulé égalisateur de 12 pieds, de justesse au 72ème trou, ce qui lui aurait permis d'affronter Player et Underwood lui aussi.

Grâce à un oiseau sur le 2ème trou, Miller mena le peloton jusqu'à ce que Player et Underwood, à la suite d'oiseaux sur le 17ème trou, le rejoignent — et le distancent lorsqu'il prit 3 coups roulés au 18ème et 72ème trous. Miller n'était qu'à 20 pieds du trou lorsqu'il commença à poter. Il laissa son premier coup roulé à 2 pieds du trou pour

Si Player a gagné \$25,000, Underwood a eu \$14,300; Miller et Trevino, \$7,350 chacun et January, \$5,125. Pour sa part, Nicklaus a eu \$3,395 pendant que Wilf Homenick, du Canada, gagnait \$2,063 grâce à un total de 290. Disons enfin que Palmer a touché \$1,278 tandis que l'anglais Tony Jacklin, 2



Le porte-avions de 20.000 tonnes HMCS Bonaventure, tiré par un remorqueur, est arrivé vendredi au port de Kaohsiung, dans le sud de Formose, où il sera démantelé. Le Bonaventure a coûté \$18 millions au Canada en 1957. Il fut rénové au coût de \$11 millions en 1967, après quoi Ottawa a décidé de le retirer du service. Un homme d'affaires de Vancouver en a fait l'acquisition pour moins d'un million et a décidé de le faire remorquer jusqu'à Formose pour le démantèlement. (Téléphoto CP)

Les E.-U. jugent impossible un rapprochement URSS-Vatican

CITE DU VATICAN (AFP) — Le gouvernement des États-Unis considère comme impossible actuellement un rapprochement sérieux entre le Saint-Siège et l'URSS et n'est nullement inquiet à ce sujet.

Cette opinion a été exprimée samedi par une source américaine autorisée à la suite de l'entrevue de 75 minutes lundi dernier entre le ministre des affaires étrangères du pape, Mgr Agostino Casaroli et M. Henry Cabot Lodge.

L'envoyé spécial du président Nixon au Vatican rencontrera Paul VI avant la fin du mois, pour la septième fois — et la troisième depuis sa nomination à Rome, l'an dernier. Il sera à Rome au cours de la visite officielle du président Tito, de Yougoslavie.

Selon la source citée, de sa conversation avec le prélat romain, dont le voyage à Moscou vient de faire sensation, M. Cabot-Lodge tire les conclusions suivantes:

Le sort des catholiques en URSS ne sera pas sensiblement amélioré.

Les liens ne seront pas plus étroits: le cardinal de curie Jan Willebrands, chargé de relations avec les orthodoxes, n'ouvrira pas une délégation à Moscou et le successeur éventuel du patriarche Alexis n'en aura pas davantage à Rome.

Mgr Casaroli a pu, sans doute, faire des "observations intéressantes" en URSS, il n'est pas rentré plus pro-

soviétique, comme une partie de la presse l'a prétendu.

Cela dit, M. Cabot-Lodge admet que le Vatican n'a plus une ligne de conduite politique "aussi claire que par le passé". Cette évolution remonterait au pontificat de Jean XXIII.

Toutefois, si le voyage de Mgr Casaroli à Moscou n'a pas donné de résultats concrets sur le plan des relations bilatérales à proprement parler, la signature qu'il y a apportée au traité de non-prolifération nucléaire est loin d'être inutile. Selon la source citée, elle risque d'influencer "huit ou neuf pays qui n'ont pas signé".

Quant aux entretiens entre M. Cabot-Lodge et ses partenaires du Vatican, on déclare qu'il en sortira, un jour, "un bon papier pour les journaux". L'ambassadeur, autant qu'on sache, a longuement parlé une fois de plus à Mgr Casaroli du voyage de ce dernier à Moscou, naturellement, d'échanges éventuels de prisonniers au Vietnam, d'une lutte commune contre la drogue et de la paix en Extrême-Orient et au Levant, qui est le premier but de la diplomatie vaticane.

Enfin, il n'est pas question pour l'instant que M. Cabot-Lodge, ou un autre, devienne ambassadeur en titre des États-Unis près le Saint-Siège.

Détournement d'avion manqué

PARAMARIBO (AFP) — Un soldat de 21 ans a tenté vainement vendredi soir de détourner un avion de ligne de la KLM assurée par le service Paramaribo-Amsterdam vers la Suède. Le pirate qui était armé d'une mitraillette, d'un revolver et d'un poignard a été appréhendé par la gendarmerie avant même que l'avion quitte l'aéroport de stationnement.

Il s'agit d'un nommé Ortwin Tsjon Sjoer, originaire du Surinam qui effectuait son service militaire dans les forces néerlandaises. Arrivé sur l'aé-

rodrome de Paramaribo, le jeune soldat s'était fait conduire par un taxi sous la menace de ses armes, jusqu'à l'avion. Faisant irruption à l'intérieur de l'appareil, il ordonna au commandant de bord de le conduire en Suède. C'est alors qu'un gendarme, alerté, pénétra à son tour dans la cabine de pilotage et se mit à parlementer avec le pirate. Un second gendarme, profitant de l'inattention de ce dernier, réussit à se glisser derrière lui, puis par une "clef" au bras, à le maîtriser.

Police

Des maires espèrent encore faire rejeter l'intégration

par André Charbonneau

Les maires de la banlieue montréalaise ont à nouveau inscrit à leur ordre du jour la question de l'intégration des forces policières dans l'île de Montréal. Ils consacreront à ce sujet leur réunion spéciale de la semaine prochaine et prépareront ainsi les propositions qu'ils comptent soutenir lors des audiences publiques de la commission municipale du Québec prévues pour le 31 mars prochain.

Déjà, jeudi soir, les maires de banlieue avaient mis à leur programme le problème policier mais ils n'eurent pas le temps d'en débattre, consacrant toute la soirée à l'étude des amendements à la loi de la CUM qui feront l'objet de la prochaine réunion du Conseil de la Communauté, jeudi le 25 mars prochain. Ils décideront alors simplement de se réunir à nouveau la semaine prochaine pour discuter du problème de l'intégration.

Le conseil de ville de Mont-Royal a pour sa part engagé un conseiller juridique afin de préparer un mémoire contre l'intégration à la commission municipale. En l'absence du maire J.P. Dawson qui avait finalement voté en faveur du projet de règlement de la CUM relatif à l'intégration, les conseillers de Ville Mont-Royal avaient mercredi soir adopté à l'unanimité une proposition des échelons McConnell et Desautels demandant au gouvernement de ne pas ratifier ce règlement d'intégration.

A l'appui de sa requête, le conseil rappelle les avantages "reconnus" d'un éventuel plan de coordination, dénonçant la façon avec laquelle fut adoptée la loi de la CUM en décembre 1969, "sans que les municipalités puissent avoir l'occasion de faire connaître leur opinion", reprochant au règlement de ne pas prévoir ni frais ni normes ni méthodes de réalisation et le déclarait enfin trop onéreux pour la banlieue.

Le Conseil de ville de Mont-Royal reprenait enfin à son compte les arguments statistiques relatifs au taux de crime observé dans la ville de Montréal que le maire Dawson avait servi aux membres de la CUM pour justifier son opposition initiale. Cet argument disait implicitement: "ne confions pas à la police de Montréal la sécurité de la banlieue car alors le risque est grand d'assister à une hausse de taux de crime dans nos municipalités".

Au cours des réunions mouvementées de la CUM, plusieurs conseillers montréalais et maires favorables au projet avaient retourné cet argument en faisant remarquer que si le taux de crime était si élevé à Montréal en regard de celui de Toronto, c'était vraisemblablement parce que les policiers de l'île de Montréal travaillaient d'une façon beaucoup trop dispersée contre une organisation

criminelle qui ne connaît pas de frontières municipales.

La reprise des arguments déjà énoncés devant le conseil de la CUM par la ville de Ville Mont-Royal laisse présager que chacun des maires et conseillers conservera devant la commission municipale l'attitude qu'ils avaient maintenue devant la Communauté. Reste à voir, si les opposants qui avaient été pris de court par les amendements proposés par le maire Ryan de Montréal-Nord, après l'avoir soutenu jusque là, auront réussi d'ici le 31 mars à reformuler le

problème à partir de considérations qui auraient échappé à l'attention de la majorité favorable en définitive au projet de règlement d'intégration. Reste à savoir également si plusieurs conseillers municipaux à la suite de celui de Ville Mont-Royal désavoueraient la position adoptée au conseil par leur maire respectif et forceraient celui-ci à présenter devant la commission municipale un point de vue différent de celui qu'il avait jusque là maintenu. L'absence du maire Dawson lors de la séance de mercredi soir à Ville Mont-Royal n'indique pas encore quelle attitude il adoptera désormais.

La commission B-B

Neuf employés s'affairent à mettre le point final aux études et aux documents

OTTAWA (par Jean-Pierre Bonhomme) — Le président du Conseil du trésor, M. Charles Drury, a déclaré vendredi aux Communes que la décision définitive de ne pas publier le dernier volume de la commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme traitant des questions constitutionnelles n'avait pas encore été prise au conseil des ministres.

M. Drury, qui remplaçait le premier ministre absent de la Chambre a fait cette déclaration en réponse à une question du député de Joliette, M. Roch LaSalle. Evoquant la lettre des présidents conjoints de la commission, MM. Davidson Dunton et Jean-Louis Gagnon, annonçant, le 1er mars, la fin prématurée des travaux et rappelant la phrase où les commissaires formulent le vœu que "le gouvernement favorise la poursuite des travaux sur les problèmes fondamentaux de la dualité canadienne", le député a demandé si le gouvernement avait justement pris la décision de continuer les travaux et d'en faire rapport à la Chambre.

Le premier ministre suppléant n'a pas voulu faire d'autre commentaire si ce n'est pour assurer le député de Joliette que "toute décision qui pourrait être prise à ce sujet sera annoncée à la Chambre".

La réponse de M. Drury a sans doute été faite pour la forme. En effet, depuis le 31 mars 1970 les commissaires ne se sont réunis que deux fois. Toutes les versions ou projets de rédaction du dernier volume ou la commission devait

tirer ses conclusions sur l'égalité des deux majorités au Canada ont été rejetées, les commissaires ne s'entendant pas sur les postulats de base.

Une source digne de foi a révélé que la dissension, entre les commissaires, était telle que non seulement il aurait été impossible de rédiger un rapport majoritaire, mais que les commissaires se seraient vus forcés d'écrire chacun un rapport individuel.

En réalité, le combat s'est terminé faute de combattants il y a plusieurs mois déjà, lorsque les intérêts de M. Jean-Louis Gagnon se sont portés vers la création d'Information Canada, l'agence centrale d'information du gouvernement fédéral, dont il devait occuper plus tard la présidence. MM. Davidson Dunton et Paul LaRoche, de leur côté se préoccupaient de l'administration de leurs universités, de sorte qu'il n'y avait plus de cheminement intellectuel ni de progrès dans le dialogue.

Il serait donc impossible de publier un volume de conclusion sur le partenariat entre les deux "majorités" du Canada", selon les termes de la commission elle-même, sans reconstituer une nouvelle équipe et sans attendre des mois et probablement les années pour arriver à une entente.

L'avortement du dernier volume de la commission BB est maintenant un fait établi. Le modeste bureau de la commission, au 100 rue Metcalfe à Ottawa fermera ses portes le 31 mars courant.

DÉCÈS

Notes s.v.p. que les avis de décès doivent nous parvenir avant 6.00 p.m. heure de tombée.

LAFONTAINE (Dr Réginald) — A l'hôpital Notre-Dame, le 30 mars 1971, est décédé le Dr Réginald Lafontaine, dentiste retraité de la Cité de Montréal, époux de feu Alice Rochette. Il laisse deux sœurs: la Révérende Sœur Réginald-Marie, S.M.J.M. et Blandine Lafontaine de Montréal, son beau-frère Anthony Rochette de Boston, ainsi que des neveux et nièces. La dépouille mortelle est exposée au salon Boudrias et Cormier Ltée 816, boulevard Ste-Croix, St-Laurent. Les funérailles auront lieu, mardi le 23, en l'église St-Laurent à 14 heures, inhumation au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DÉCORATEURS ENSEMBLIERS

LAURENT BÉRUBÉ
DÉCORATEUR - ENSEMBLIERS
8240 AIMÉ-RENAUD
ST-LÉONARD Mt. 38
3 2 4 - 2 5 8 0

LAURENT LAMY
DÉCORATEUR - ENSEMBLIERS
788, Wilder
Montréal 8 - 737-1955

ARCHITECTES

LOUIS CARRIER
ARCHITECTE
2785 boul. LAURIER
QUÉBEC 10 - P.Q.
TÉL.: 651-0982

DAVID & BOULVA
ARCHITECTES
3 Place Ville-Marie
MONTREAL - 866-9854

Les architectes LONGPRÉ
MARCHAND
GOUDREAU
DOBUSH
STEWART
BOURKE

CHAMARD, A St-Jean-Port-Joli, le 21 mars 1971 à l'âge de 85 ans, 6 mois, est décédée dame Cécile Poirier, épouse de M. Edras Chamard, native de Cap Noir en Gaspésie. Mère de Marie-Ange (Mme J. L. Flynn de New Carlisse), Paul O.M.F. de la Maison des Oblats de la Pocatière, Paulette L.L. Jean-Marie (son épouse Yvonne Bourgeault), Simone, Ursuline à Rimouski, Maurice C.S.C. Université de Moncton, Françoise (Mme Jean Cadieux de Moncton), Huguette (Mme Jean-Jacques Gagnon d'Ou tremont), Ghislaine (Mme Jean Villeneuve de Montréal, Claude (son épouse Marcelle Hallé), Sœur de Bernadette (Mme J. Emile Dubé de Trois-Rivières), 26 petits-enfants et quelques arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu mardi le 23 courant. Le convoi funéraire partira du Salon Funéraire Dubé à 3 heures 30, pour se rendre à l'église de St-Jean-Port-Joli, où le service sera célébré à 4 heures. Et de là au cimetière de St-Jean-Port-Joli lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



COURNOYER, Philippe, A Montréal (Hôtel-Dieu) le 19 mars 1971, est décédé monsieur Philippe Cournoyer, père de l'honorable Jean Cournoyer, ministre du Travail et de la Main-d'Oeuvre du Québec. Il était âgé de 72 ans.

Outre son épouse, née Marie-Louise Bibeau, il laisse dans le deuil ses filles Hélène (Mme Roland Aussant) et Ginette (Mme J.-Paul Bernard); ses fils Jean (ministre du Travail), Roméo et Jacques de Sorel, ses gendres messieurs Roland Aussant de Tracy et Jean-Paul Bernard de Sorel de même que ses belles-filles, madame Jean Cournoyer (Michèle Dufresne), madame Roméo Cournoyer (Claudette Lalonde).

Il laisse aussi dans le deuil son frère, monsieur Armand Cournoyer, de Tracy, sa belle-sœur, Christiane (Mme Jean-Baptiste Cardin) et ses beaux-frères, Roméo, Alcide et Joseph Bibeau de Sorel, ainsi que 10 petits-enfants.

Monsieur Philippe Cournoyer agissait autrefois comme comptable au service de la firme Sorel Industries, puis de Sorel Mills and Builders.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 10 heures en l'église St-Gabriel-Lalonde de Sorel et l'inhumation se fera au cimetière des Sts-Enges.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Fernand LeFebvre, 180, rue du Prince à Sorel.

liste des gagnants de la

SUPER LOTO



loto québec
500 Place d'Armes,
Montréal, Qué.
Tél. 873-5350

Un petit billet de loto ça peut rapporter gros.

21/03/1971 SUPER-LOTO TIRAGE NO 3

HIVER---WINTER
\$200,000.---381769
\$100,000.---588812
\$50,000.---561152
\$25,000.---170911
\$20,000.---479456

GAGNANTS DE -- \$10,000. -- WINNERS
248552 266198 311710 320826 436377

GAGNANTS DE -- \$5,000. -- WINNERS
157039 223564 241467 360161 370181
392050 399972 509531 531068 629930

GAGNANTS DE -- \$1,000. -- WINNERS
142367 180708 192194 254777 275722
280220 294875 317677 376521 376523
397243 401296 402876 415819 424160
433174 444654 450192 458666 459043
465960 474622 497966 502972 533999
536217 629356 648994 651560 652717

GAGNANTS DE -- \$500. -- WINNERS
102507 107270 116253 119457 122294
130470 131228 138206 144709 184323
195794 219256 223612 228603 239263
245234 284468 300879 308885 311579
325217 381768 371199 374989 378576
372822 137487 377966 395338 140248
443269 453116 460082 489240 493081
507896 509560 511024 518104 519837
521813 522381 523144 526208 527347
541172 563779 580619 595925 650774

GAGNANTS DE -- \$100. -- WINNERS
101485 105026 105626 107034 107456
107465 108094 108251 108738 109456
111364 112377 113795 114550 114867
115938 117388 118685 119334 119820
121184 122355 129329 132225 132337
132630 135759 135763 136640 136768
137282 137487 137786 139538 140248
141288 142161 142280 143021 143918
144479 144800 147427 148564 150374
150871 151390 152669 153081 157191
157203 157331 158882 161202 163243
164390 164534 166273 166796 167545
167116 170677 171712 172149 172553
173692 175835 177111 178246 178926
179130 182438 182985 184143 185384
186024 186346 186644 189923 190100
190193 191820 192072 192703 193831
195489 195793 196525 196683 197561
198517 198781 199553 199636 200484
201566 202324 203963 204460 208151
210298 210306 211501 212600 213174
214583 214679 215042 216493 216623
220052 220081 221554 221673 223730
225636 225947 225970 226426 226655
228287 229071 231630 232364 232510
232731 233152 234774 236319 239242
240649 242157 244825 245877 247447
247902 249357 250677 250858 250897

GAGNANTS DE -- \$100. -- WINNERS CONT..

252334	253874	254242	254790	256014
257963	258405	258565	260724	262756
263557	264149	266437	267107	267936
268514	268730	268889	270484	271340
272839	273163	275143	275518	275718
276772	276722	281525	281895	281905
282224	282431	283269	283847	283947
283981	284135	284572	284899	285932
286013	289254	291062	292663	292965
293643	293820	294141	294884	295522
299022	299271	304610	300351	301833
302422	304429	304610	305326	305404
305563	306593	306810	306832	307768
307935	309216	309226	309239	311150
311777	312813	312919	315189	315899
317254	318178	319437	320226	321194
321760	322814	322956	323659	323640
324389	326273	330477	331209	332339
332347	334392	334667	335037	335801
336069	337129	337384	337535	337853
337975	338592	342059	346755	348510
349612	350922	351145	354549	355153
355210	355269	357397	357553	362156
362518	364395	364670	364769	365151
366997	366625	368082	370082	370181
370278	371586	373057	373421	375616
376129	377064	377793	379592	380010
380510	380829	381242	385716	386404
386509	386722	387278	387639	387770
388888	389187	389945	393258	396518
400498	401934	402290	402371	402574
402654	402828	403977	405650	405754
410856	411043	411531	412143	412152
412968	414029	416493	417926	420588
422755	423524	424268	426089	427557
427854	432407	433331	437048	437664
437861	438311	439456	440481	440576
441985	442302	442799	442985	444386
446062	448690	449157	449298	452646
453017	456129	456839	458384	459147
460054	460555	462105	464169	464209
464802	465016	465142	465221	465353
471188	474876	475258	478546	478650
479193	484934	485125	485588	485701
485891	486320	486717	486946	487206
487320	489000	489209	489546	489688
489725	490780	491090	491507	492628
492666	493029	493156	493673	494734
495701	497303	497337	506096	506734
507289	510271	510347	510872	511580
511714	511726	511765	514238	514773
515231	515757	516798	517412	518449
521194	524626	524835	524870	527876
528148	528258	528674	529517	530129
531341	531716	533510	534578	534726
536285	537501	537577	540743	541093
541466	543047	543602	545312	546197
546413	546944	546998	548934	549664
554840	554935	555583	555764	555933
556571	556574	556767	558208	558392
560026	562143	567136	570673	580956
582914	583569	584345	586088	587873
588334	589221	589690	591166	591514
595573	596500	596643	599579	599647
599814	602676	602897	603199	607077
607765	607863	608449	612859	613056
613240				